MARDI 27 MARS 2012
N° 3442 _ 67e ANNÉE
2,20 €

VALENCIENNES UN PRÉSIDENT QUI DÉRANGE

FRANCE football
francefootball.fr

MARIO GOMEZ
Le goleador du Bayern

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,20 € | ESPAGNE 2,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 3,60 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,00 D N | ISSN 0035-9637 | PHOTO F. ELKOUBI

BARTHEZ À FOND LA CAISSE

M 00705 - 3442 - F: 2,20 €

1932. Création de la recette unique Ricard.

1936. La recette de Ricard ne change pas.

1956. Chez Ricard, on décide de ne pas changer la recette.

1965. Quelqu'un a émis l'idée de changer la recette de Ricard.
(on a bien ri)

1978. La recette de Ricard ne change pas.

1985. Des rumeurs courent quant au changement de recette de Ricard.
Elles s'avéreront fausses.

1992. La recette de Ricard ne change toujours pas.

2009. Non, rien.

2012. Ricard a 80 ans. Trop tard pour
changer la recette.

80 ANS ET TOUJOURS JAUNE.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Packshot agence Emulsion

★ BETC Euro RSCG Ricard est une marque enregistrée de Pernod-Ricard S.A. - Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 4-8, rue Berthelot 13014 Marseille - 303 656 375 RCS MARSEILLE.

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

LES CLÉS DU GARDIEN

COMMENT QUALIFIER LE RÔLE DE FABIEN BARTHEZ en équipe de France ? Il n'est pas entraîneur adjoint. Il n'est même pas entraîneur des gardiens, puisqu'il n'en a pas le titre et qu'il réfute ce terme. Il se voit plutôt comme un grand frère qui fait profiter les autres de son expérience. Joueur, Barthez était inclassable. Il échappait aux canons traditionnels du poste et se laissait guider par ses envies et son inspiration.

Membre du staff des Bleus à ses heures perdues, il a gardé cette originalité qui faisait son charme et sa force. Il n'a aucun diplôme et fonctionne à l'instinct. Il vient donner un coup de main à son ami Laurent Blanc lorsque sa nouvelle passion pour le sport automobile lui en laisse le temps. Sans doute ne pouvait-il pas refuser son aide à quelqu'un qui a si souvent embrassé son crâne. Il semblerait que ses émoluments irritent certains dirigeants de la Fédération. Pourquoi pas...

Un salaire, ça peut toujours se discuter, mais l'intérêt d'avoir un Barthez dans son écurie, ça ne se discute pas. Lloris, Mandanda et Carrasso ont de la chance de bénéficier des conseils d'un monument pareil. Car, si sa présence est irrégulière, sa volonté de transmettre est réelle. Elle transpire dans l'entretien qu'il a accordé à *France Football*, où la tendresse qu'il éprouve pour ses « petits frangins » ne l'empêche pas de distiller des jugements sans concession.

Aujourd'hui, il faut bien le crédit d'un Barthez pour pointer les rares défauts d'un Lloris. Quelques séances avec le divin chauve valent sûrement quelques saisons avec des adjoints authentifiés. Alors, plutôt que de se focaliser sur ce qu'il prend, il conviendrait déjà de mesurer ce qu'il apporte. D'autant qu'un champion du monde qui enfile le survêtement, même à temps partiel, ce n'est pas si courant. Dans la confrérie de 98, on trouve beaucoup plus de consultants que d'hommes de terrain. C'est un choix honorable, personne n'étant tenu de rester dans le service actif. Mais c'est aussi un choix moins exposé. Certes, un champion du monde ne remet jamais son titre en jeu, surtout pas dans sa deuxième vie. Mais s'il retourne au feu, il risque d'y laisser un peu de son image et de sa réputation. Le football français peut se féliciter de l'investissement d'un Blanc ou d'un Deschamps, les seuls héros de 98 à diriger des formations de haut niveau. Il ne doit pas sous-estimer les contributions plus modestes d'un Barthez ou d'un Boghossian. Et si, demain, Zidane et Vieira, qui occupent des fonctions de dirigeants, respectivement au Real Madrid et à Manchester City, réintégraient d'une façon ou d'une autre le giron national, il s'agirait de leur réserver le meilleur accueil. Un titre, aussi prestigieux soit-il, n'ouvre pas toutes les portes. Mais il ne faudrait pas que des débats bancals découragent les bonnes volontés. ■

« Un salaire, ça peut se discuter, mais l'intérêt d'avoir un Barthez dans son écurie, ça ne se discute pas. »

#3442

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
BARTHEZ : « ILS SONT PLUTÔT MES PETITS FRANGINS »

12 VOYAGE EN BALLON

16 LIGUE 1
Jourdren : « Deuxième, je me considère comme champion ! »

18 Valenciennes, le grand chambardement

22 Niang, un bolide à l'arrêt

24 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

26 Ligue 1 Max

30 LIGUE 2
La Ligue 2 a-t-elle touché le fond ?

34 NATIONAL
Les jumeaux du Poiré

38 LIGUE DES CHAMPIONS
Bracigliano, le temps lui est compté

40 Gomez, le torero allemand

42 EUROPA LIGUE
Bilbao, la révolution culturelle

44 Eurovisions

48 HORS JEU
SAINT-DENIS, LA SALLE D'ATTENTE

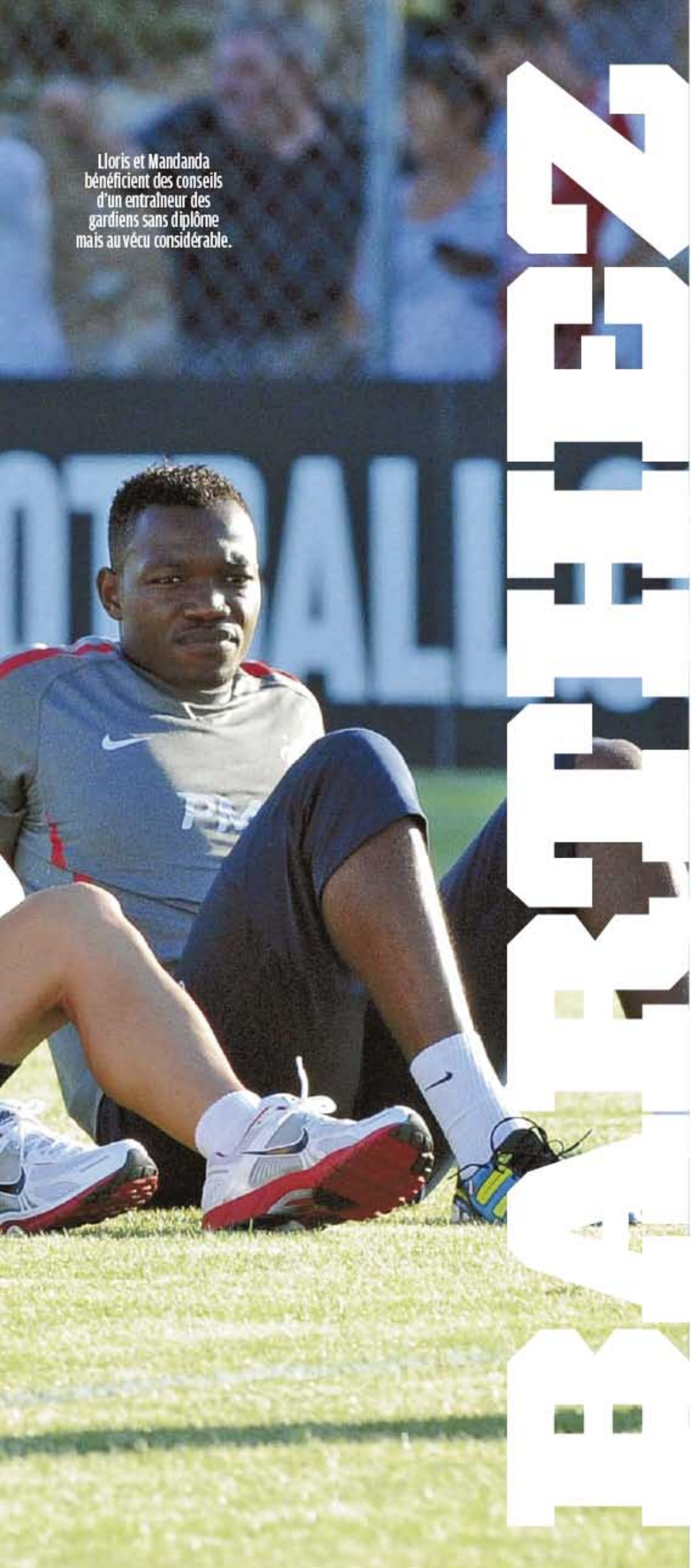
50 Courrier

51 TV

ENTRETIEN

SI C'ÉTAIT POUR LE **POGNON**, JE PASSERAIS LES DIX JOURS COMPLETS À CLAIREFONTAINE PUISQUE JE SUIS **PAYÉ** À LA JOURNÉE.

QUAND « FABULOUS FAB », reconverti dans l'encadrement des gardiens en équipe de France et le pilotage de bolides, parle de ses successeurs, c'est avec affection, précision et passion. Mais sans concession.



Lloris et Mandanda bénéficient des conseils d'un entraîneur des gardiens sans diplôme mais au vécu considérable.

PATRICK DESSAULT, à Toulouse
pdessault@francefootball.fr

RENDEZ-VOUS A ÉTÉ PRIS À TOULOUSE, dans une brasserie où Fabien Barthez a ses aises, près de la place Wilson. Il s'excuse pour le quart d'heure de retard. La circulation entre midi et 14 heures y est épouvantable. Et pour se garer, cela relève du parcours du combattant. Accompagné de son coéquipier auto, Morgan Moullin Traffort, il s'attaque à une côte de bœuf avant d'évoquer sa vie chez les Bleus, son travail avec les gardiens de but, qu'il côtoie depuis 2009, et les derniers soubresauts de l'équipe de France.

« Les polémiques autour du prolongement de contrat de Laurent Blanc, de son salaire, d'un staff trop étoffé, trop cher aussi… Qu'en pensez-vous ?

C'est du vent ! Dans le sens où ça n'est pas l'essentiel, à mes yeux. Est-ce important de savoir ce que le staff touche ou ne touche pas ? Moi, je regarde le résultat final, car c'est tangible.

Votre salaire est étalé dans la presse, ça vous énerve ?

Non, je ne perds pas d'énergie avec ça.

On évoque 90 000 € par an.

Un peu moins, quand même. Je touche même moins qu'à l'époque de Domenech ! Je travaille plus, je gagne moins *(rire)*. Mais bon, qu'importe. O.K., le staff perçoit une certaine somme, comme les joueurs du monde entier. Mais personne n'a mis le couteau sous la gorge de quiconque pour signer les contrats. Si ça ne convient pas au président Le Graët, qu'on se sépare. On se serre la main, merci et au revoir. Ce n'est pas compliqué.

Et vous, dans cette affaire ?

Aucun problème. Il faut bien être payé pour son expertise, non ? Là, on parle de mecs qui ont été champions du monde. Ils ont un prix. Encore une fois, on ne force personne ! En l'occurrence, je ne raisonne pas à partir de l'argent qu'on touche. C'est vrai, je n'ai plus besoin de travailler, mais, surtout, je n'ai pas envie qu'on m'em… sur ce sujet-là. On sait bien la carrière que j'ai eue, les clubs où j'ai joué. On n'est pas là pour prendre des ronds, mais ce serait manquer de respect au travailleur que je suis que je le fasse gratuitement.

En clair, vous n'avez pas besoin de monter à Clairefontaine pour gagner votre vie !

Si c'était pour le pognon, j'y passerais dix jours complets *(durée d'un stage)* puisque je suis payé à la journée ! Or, je ne le fais pas. C'est moi qui ai demandé à être rémunéré à la journée. Si je courais après l'argent, je ferais le stage de quinze jours avant l'Euro et tout l'Euro. Or, non. Demain, donc, si l'on me dit : "Fabien, c'est fini", pas de problème, on se quitte bons amis. L'objectif, ce sont les Bleus, ce n'est pas nous, pas moi.

« Ils sont plutôt mes petits frangins »

Ce genre de débat vous énerve ?

Dans cette discussion, on touche un peu à l'intégrité des gens, non ? En tout cas, oui, je ressens ça comme ça : je viens prendre des ronds en équipe de France ! C'est gros. On discute argent, on donne des leçons, mais qui est venu chercher Blanc ? Et puis, il y aurait trop de monde dans le staff… Mais, que je sache, je ne viens prendre la place de personne ! Le pouvoir, je m'en moque. Je viens partager ma passion, avant tout. Blanc peut être dès demain entraîneur d'un des plus grands clubs d'Europe. Jean-Louis Gasset peut le suivre. Boghossian peut redevenir coach de golf et gagner bien plus d'argent. Il faut calmer le jeu. L'objectif, c'est que tout le monde gagne, mais on l'oublie.

On vous a fait des remarques à ce sujet ?

Non. Mais comme je ne suis pas là pour foutre le bordel, si on me dit que je suis en trop, je pars. Il faut juste savoir qu'on est professionnels. Depuis que je suis né, mon fonds de commerce est

Entre Blanc et Barthez, la confiance règne.

CHRISTIAN LIBIG

d'abord mon corps, puis ma gueule et mon nom. Sur le marché, cela a un prix. Si c'était pour les ronds, encore une fois, j'aurais accepté le rôle d'entraîneur qu'on m'a proposé. J'ai refusé. Je peux donc regarder M. Le Graët droit dans les yeux. Je ne nourris aucune animosité à son égard, et vice versa. Je le respecte, on se connaît depuis quinze ans. Récemment, il m'a dit qu'il "m'aimait bien". Il continue de me vouvoyer, c'est important. Maintenant, il n'est pas seul... Là-dedans, il y a un peu de politique, un peu de sport. Nous, on s'occupe du sport. Le reste, basta !

C'est Raymond Domenech qui vous a mis le pied à l'étrier ?

Oui, j'étais en vacances en Corse quand lui et Bruno Martini, le coach des gardiens, m'ont téléphoné. Je leur ai dit non. Peu de temps après, il m'a demandé de venir voir, de "sentir", de prendre la température. Quatre ou cinq mois plus tard, je suis allé à Clairefontaine passer quelques après-midi.

Vous avez hésité ?

Non, je voulais savoir si les gardiens étaient d'accord avec cette décision. Il m'a répondu que c'était lui l'entraîneur et que c'était donc à lui d'en décider. Je lui ai rétorqué que ce n'était pas comme ça que je l'entendais, que je voulais savoir si les joueurs étaient demandeurs et disposés à ce que je vienne. S'ils avaient été hésitants, je serais resté chez moi, car ça n'aurait servi à rien. J'allais perdre mon temps et eux, le leur. Je souhaitais un échange naturel, une complicité pour que les uns et les autres se livrent sans arrière-pensées. Et j'ai prévenu Raymond : "Je leur demanderai si tu leur as posé la question."

Au début, ce n'était donc que les après-midi !

C'est ça. Plus quelques coups de fil ou des rencontres à ma façon. Un café avec Hugo, dans un petit bar à Lyon, car ma belle-famille y habite. Cédric *(Carrasso)*, avec qui j'ai davantage de complicité depuis dix ans et qui a joué à l'OM et à Toulouse, je n'avais pas besoin de venir à Paris pour le voir. Et je rencontrais Steve Mandanda au Castellet, près de Marseille, quand j'allais y rouler. Je l'appelais et on se voyait. Les mauvaises langues disent que je ne les voyais jamais, mais ça fait partie du système, je le sais... Ce n'est pas grave, je connais le milieu.

Dans le détail, vous vous y prenez comment avec eux ?

Justement, avec des petits détails ! Ces trois-là, on prétendait au départ que c'étaient des attaquants dans leur surface. À mes yeux, ils ne l'étaient pas assez. J'estimais plutôt qu'ils avaient bien deux ou trois mètres à gagner dans leur jeu.

Comment fait-on gagner ces trois mètres-là à des gardiens déjà expérimentés ?

Un gardien n'est pas uniquement là pour arrêter les ballons, mais aussi pour jouer avec les pieds. Pour moi, un bon gardien, c'est celui qui casse les actions adverses le plus haut possible. Il doit être audacieux, avoir confiance en lui. Tous les trois ont les qualités de pied, de main, mais la différence, c'est la tronche, qui te fait jouer plus haut. Jouer haut, c'est se faciliter la tâche. O.K., tu vas prendre un lob de temps en temps, mais combien d'attaques tu auras annihilées en avançant dans le jeu, combien de ballons en profondeur tu auras coupés et combien de tête à tête incertains tu auras évités ? C'est au fil des discussions que tu leurs apprends ça. En fait, on ne leur apprend rien, on suscite, on échange, on capte l'attention en prenant des exemples puisés dans l'expérience. Évidemment, je me rends bien compte que je ne suis pas un technicien normal.

Depuis toujours !

Oui, je pense. La première fois que Martini est arrivé chez les Bleus, comme coach, il avait un carnet, mais au bout de cinq minutes avec moi, il l'a jeté. *(Il se marre.)* Acide lactique, pas lactique, rien à foutre. O.K., il y a une base, mais on est tous différents, alors il ne peut pas y avoir la même règle pour tous. Au niveau international, c'est la personnalité, le charisme qui sont importants.

Et quand Laurent Blanc a débarqué, il vous a aussi demandé si vous vouliez être son entraîneur des gardiens ?

Oui... et donc non ! Ce n'est pas parce que je suis plus proche de "Lolo" que de Domenech que j'ai changé d'avis. D'ailleurs, quand on s'est vu il m'a dit : "Je te connais, je ne vais donc pas te demander de devenir mon coach des gardiens, mais peux-tu poursuivre le même travail qu'avec Raymond, voire aller plus loin ?" Voilà.

Vous ne vouliez vraiment pas endosser le rôle d'entraîneur des gardiens ?

Vraiment pas.

Ce n'est pas trop prenant, pourtant...

Ah oui, vous croyez ? Mais ce n'est pas qu'une question de temps. Je fais ce dont j'ai envie. Pour bien faire les choses, il faut avoir envie de les faire. Je ne sais pas faire à moitié. Je fais ou je ne fais pas. Donc, Lolo m'a laissé bosser. Il m'a dit : "Tu es libre." On a juste choisi l'entraîneur des gardiens ensemble *(Franck Raviot)*.

Sans exigence particulière ?

Non, puisque Laurent m'a dit de travailler à ma façon. Tout était dit. Je fais ce que je ressens, dans un certain cadre. Là, je ne venais plus que les après-midi, mais j'arrivais à Clairefontaine comme l'ensemble du staff. En revanche, si le match avait lieu le mercredi, je repartais le mardi, même s'il m'est arrivé de rester. Je ne veux pas être trop présent. Par exemple, le jour du match, je ne vois pas à quoi je sers. C'est à eux de toucher du doigt leurs propres besoins. Mais les deux jours précédents, on confronte tous les quatre nos impressions. Et ça vient, je le sens.

AUCUN DES TROIS N'A ENCORE LE NIVEAU INTERNATIONAL.

Avec lequel des trois travaillez-vous le plus facilement ?

Peut-être Cédric, car c'est le plus expérimenté. Il est entier, on est assez potes. Son rôle est important, mais il ne faut pas se voiler la face, le plus important, c'est le "number one". Je ne leur raconte aucun bobard, et comme, en plus, ce n'est pas moi qui décide qui va jouer ou pas...

On ne vous demande même pas votre avis ?

Si, mais la décision finale ne m'appartient pas. Je dis ce que je ressens. Quelquefois, on n'est pas tous d'accord dans le staff, mais c'est bien.

Ils sont tous les trois réceptifs de la même façon ?

Oui... Enfin, non.

Qui est le moins bavard des trois ?

Hugo et Steve sont un peu pareils. Je n'ai pas besoin qu'ils soient bavards. À ce niveau-là, le problème, ce n'est pas le terrain, c'est ce qui se passe autour. Et moi, mon travail est de leur éviter 5 % des pépins qui les guettent. Ce n'est pas énorme à vos yeux, mais ça peut faire la différence. Pour moi, aucun des trois n'a encore le niveau international. Il faut du temps. En 2008, en Suisse, Steve était sur le banc. En 2010, en Afrique du Sud, Hugo a fait trois matches, et on sait lesquels, alors que les deux autres étaient sur le banc. Aucun des trois n'a vécu pleinement une expérience.

Comment les avez-vous retrouvés après 2010 ?

Hugo était le plus touché. Je lui ai expliqué que ça faisait partie d'une carrière. Il ne faut pas s'arrêter là-dessus. Je me suis fait contrôler positif au cannabis, ça fait aussi partie du bagage, mais ça ne m'a pas empêché d'être champion du monde et d'être considéré comme le meilleur gardien au monde pendant deux ou trois ans. Ce sont les

BIO EXPRESS

40 ans. Né le : 28 juin 1971, à Lavelanet (Ariège).
International A (87 sélections, 49 buts encaissés).
PARCOURS (gardien) : Toulouse (1986-1992), Marseille (1992-1995), Monaco (1995-2000), Manchester United (2000-décembre 2003), Marseille (janvier 2004-2006).
PALMARÈS : Coupe du monde 1998 ; Coupe des Confédérations 2003 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Ligue des champions 1993 ; Championnat de France 1997 et 2000 ; Championnat d'Angleterre 2001 et 2003 ; Trophée des champions 1997 ; Championnat de France de L2 1995.

* Tellement Britannique.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

choses de la vie, de mauvaises expériences. Il ne faut pas les garder comme un poids, il faut s'en servir, mais ne pas culpabiliser.

En quoi chacun a-t-il progressé depuis que vous les côtoyez ?

Cédric, depuis qu'il est à Bordeaux, a les épaules qui se sont élargies. Le costume n'est plus trop grand pour lui. Il prend du poids dans le groupe, il est plus posé aussi. À Marseille, il était foufou sur un terrain, il sortait de sa surface sans réfléchir. Même si je crois qu'il faut aller de l'avant, il faut aussi ne pas exagérer ses sorties. À l'OM, Cédric sortait trop. Steve a progressé en gravissant les échelons et, surtout, en rétrogradant de numéro 1 à numéro 2 chez les Bleus. Il avait la fragilité d'un jeune et cette marche arrière lui a servi. Il est meilleur numéro 2 qu'il ne fut numéro 1. Il a tout explosé au départ, sans pression, puis il s'est frotté au plus haut niveau... Il a progressé en montant plus haut qu'avant, mais entre-temps Hugo Lloris l'a doublé.

À l'époque, vous m'aviez laissé entendre qu'à vos yeux Lloris était le numéro 1, alors qu'il n'était encore que la doublure du Marseillais !

Je m'en souviens. Je sentais une plus grande marge de progression chez le Lyonnais. L'avenir l'a prouvé.

En quoi a-t-il le plus grandi ?

En volume de jeu. Il occupe sa surface, il a de la personnalité dans son rectangle, mais il doit en acquérir davantage encore. Et puis, on sent que le mec n'a pas besoin d'ouvrir sa gueule pour s'affirmer.

Techniquement, aujourd'hui, que lui manque-t-il ?

Rien. Il a la confiance, le jeu au pied. Il lui faut des matches, des matches...

N'est-ce pas un club de gardiens un peu fermé ?

Ce sont les trois meilleurs !

Y en a-t-il d'autres qui pourraient prétendre à l'équipe de France ?

Je ne vois pas qui !

Le Stéphanois Ruffier, le Lillois Landreau...

Ruffier, quand il est venu chez les Bleus, je lui ai dit de faire gaffe : "Tu prends de l'envergure, mais attention au contrecoup !" C'est un type adorable. Il est entier, peut-être un peu trop. Il est passionné. Il me ressemble, franc du collier, même s'il est plus sanguin que moi. Après 2010, on a vu la suite... Il est descendu avec Monaco alors qu'il avait le brassard. Pour être capitaine, il faut tout maîtriser, et lui n'avait plus l'énergie pour assumer son rôle de gardien. Il n'y est pas parvenu. Il se reconstruit chez les Verts. Un gardien-capitaine, c'est encore autre chose qu'un joueur de champ capitaine. Un gardien n'est pas là pour dépenser de l'énergie inutile dans un match.

C'est dangereux, dans ces conditions, que Lloris ait été nommé capitaine des Bleus, non ?

Je ne sais pas... Raymond m'avait dit en 2006 : "Je laisse le brassard à Pat' *(Vieira)* plutôt qu'à toi parce que tu es gardien." Alors qu'il a eu Micka Landreau comme capitaine des Espoirs pendant vingt ans... C'est sûr, il y a deux ans, on ne pouvait pas penser qu'Hugo serait capitaine, car on n'avait pas de stabilité chez les Bleus. Aujourd'hui, c'est différent. Il m'apparaît être le mec le plus responsable de tous, le plus posé. Mais cette responsabilité supplémentaire va lui occasionner des soucis, et il va s'en rendre compte, peut-être même être handicapé.

Mais techniquement...

(Il coupe.) Ça ne veut rien dire que le capitaine soit à soixante mètres de l'action litigieuse. Et l'attaquant-capitaine qui doit revenir à l'arrière ? Comme si l'on appelait le capitaine à tous les matches ! Et puis, l'objectif du foot, n'est-ce pas que l'arbitre n'appelle jamais le capitaine ? Hugo est un mec respectueux, intègre, qui parle peu aux journalistes ou ne leur dit pas grand-chose *(sourire)*. C'est bien.

Vous-même, vous êtes-vous inscrit dans la durée avec cette équipe de France ?

Je n'en sais rien du tout ! Cela dépend de beaucoup de choses et, en priorité, des intéressés. Demain, seront-ils toujours demandeurs ?

Vous ferez l'Euro 2012, en Ukraine et en Pologne ?

Non, je ne pense pas. Déjà, je ne suis pas accro aux stages longs, alors, les compétitions qui durent un mois... Mais, surtout, je veux que les gars se retrouvent confrontés à eux-mêmes. Je ferai une partie de la préparation, mais pas complètement, c'est sûr. Enfin, je crois...

C'est vous le patron. Et vous n'avez rien décidé !

Ce n'est pas la question d'être son propre patron. La question est : "Qu'y a-t-il de mieux pour les gars ?" Et non pour Barthez. Je n'aime pas les rencontrer les jours de match. Vous me voyez leur faire un clin d'œil, leur donner une tape sur les fesses, leur raconter une petite connerie ? Ces journées-là leur appartiennent et ils doivent les vivre eux-mêmes. Je ne suis pas là pour servir de nounou.

Finalement, vous êtes un peu psychologue ?

Non, ils sont plutôt mes petits frangins. Ma seule fierté est qu'ils soient bons le week-end, qu'ils s'éclatent chez les Bleus et que je les aide à franchir les paliers, à effacer les petits désagréments de la vie que j'ai connus à leur âge.

Vous avez des diplômes ?

Que dalle ! J'en reviens à ce que je vous disais au début, avec Bruno qui m'expliquait que je devais récupérer entre deux exercices. Première nouvelle. Moi, si je m'arrêtais trois minutes vingt, je ne repartais pas après... Alors, il me disait une minute trente et je lui répondais qu'il me faisait ch... ! Avec Martini, très carré, ç'a a toujours été dans cet esprit-là. Il faut s'adapter l'un à l'autre. Franck Raviot, son successeur, est un peu dans le même moule. Lui, il me dit que je suis "le feu" et lui "la glace". J'ai joué avec Bruno chez les Bleus en 1996 : il avait ses quatre paires de crampons cirés et moi deux paires de gants, dont une où il n'y avait qu'un gant ! Et une paire avec un crampon sur deux...

Vous allez être coach des gardiens combien de temps ?

Si on me garde ? Aucune idée ! Je vis un peu au jour le jour.

Si Laurent Blanc part ?

Je ne partirai pas obligatoirement. Je me répète, mais tout dépendra des gardiens. Avant tout d'eux. Ce sont eux qui décident. Souvent, ils éclatent de rire, mais c'est vrai. S'ils ne veulent plus de moi, qu'ils le disent. La priorité, c'est eux. Et puis, à un moment, ils n'auront peut-être plus besoin de moi. Ensuite, le nouveau sélectionneur voudra-t-il de moi ?

Et Blanc, a-t-il envie de rester ou de partir ?

Je ne sais pas. Et si je le savais, je ne vous le dirais pas. Lolo est venu pour construire, donc il ne veut pas partir. Mais il n'a rien à gagner, si ce n'est une fierté personnelle s'il réussit à emmener les Bleus là où il veut les emmener. C'est son ambition. Lui, il les protège, il les accompagne.

Croyez-vous qu'aujourd'hui vous êtes sur les traces du groupe que vous formiez en 1998 ?

Il y a encore des échéances, des caps à passer pour tout le monde. L'Euro 2012 constituera une bonne base de travail, un bon sujet de réflexion et d'observation. On sait, on sent déjà certaines choses, mais il ne faut pas s'arrêter là. Il faut en revoir certains en configuration. » ■ **P. D.**

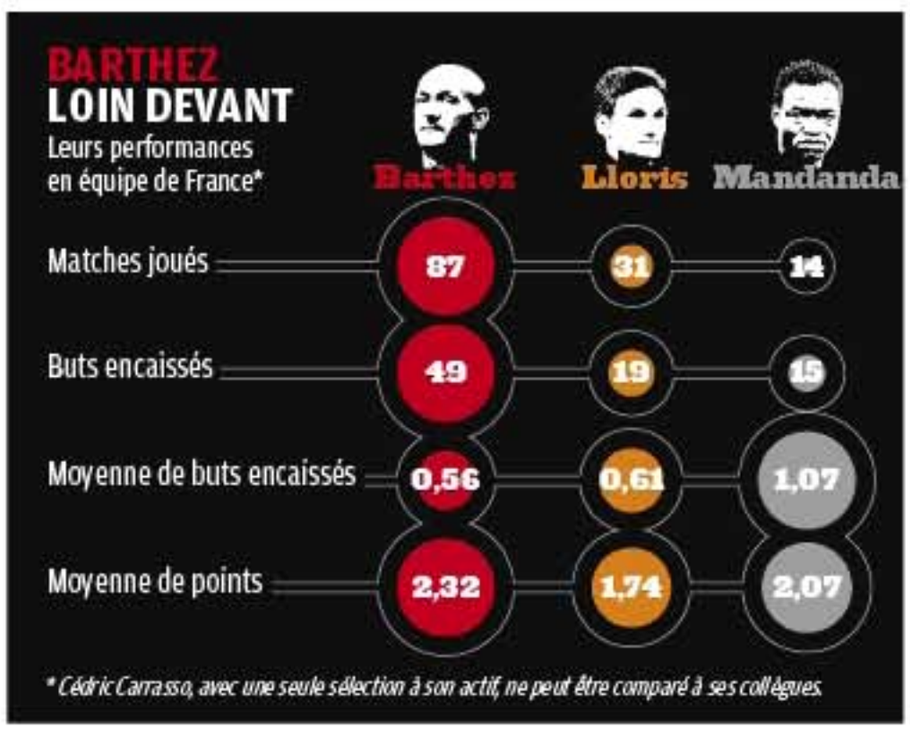
> ON SENT QUE LE **MEC** (LLORIS) N'A PAS BESOIN D'**OUVRIR SA GEULE** POUR S'AFFIRMER.

Au volant de sa Ferrari, Barthez a trouvé un nouveau terrain de jeu.

PASCAL ROMEYER

BARTHEZ LOIN DEVANT

Leurs performances en équipe de France*



** Cédric Carrasso, avec une seule sélection à son actif, ne peut être comparé à ses collègues.*

LE **FOU** DU VOLANT

LES 28 ET 29 AVRIL, À NÎMES, Barthez va débuter sa saison de compétition de GTT Tour, avec huit week-ends de course. Une vraie passion qui n'a rien d'un caprice.

Classique. À la première courbe de sa première course, Fabien Barthez a fini dans le gravier. C'était il y a quatre ans, déjà. Un coup de frein de travers. Une mauvaise appréciation du bolide qui le précède. Une main sur le volant moins ferme que celle d'un gardien de but à la réception d'une frappe violente et lointaine. Et hop, dans le décor ! La malchance du débutant ? Plutôt le métier qui rentre à coups de tôles froissées et d'ego égratigné, avec alentour quelques sourires sarcastiques. L'histoire raconte qu'il a été vexé et a évité la presse, ce jour-là, aux Coupes de Pâques, à Nogaro. Plusieurs semaines de préparation, quelques nuits à rêver, un bolide entre les mains, pour quatre ou cinq secondes, pas davantage, de compétition. « C'est comme si j'avais été expulsé au bout de deux minutes de jeu lors d'une finale de Coupe du monde », se souvient-il. Barthez le savait, mais, cette fois, il a mieux compris que le sport automobile, peut-être plus qu'un autre, cultive avant tout l'humilité. Surtout pour un homme qui a atteint en juin dernier la quarantaine, qui a tout gagné et qui n'aura plus jamais rien d'autre à gagner qu'une coupe ! Peu d'honneur donc, beaucoup d'amertume en revanche. Il s'en doutait avant même de s'asseoir dans un baquet, seul. Aimé Jacquet répétait souvent qu'il ne faut pas « bafouer le football ». Sur un circuit, c'est pareil. Jérôme Policand, son employeur au sein de l'écurie Sofrev-ASP et ancien pilote de course, ne lui a pas dit l'inverse. « Je lui ai mis le pied à l'étrier de façon hasardeuse », se souvient-il. Passionné de voiture, l'ancien meilleur gardien du monde était venu rouler dans sa Porsche, en privé, à Nogaro. « J'ai fait quelques tours avec lui et, comme je crois savoir juger un pilote, j'ai considéré qu'il avait du potentiel et des aptitudes. Il avait la trajectoire dans l'œil. Aussitôt, je lui ai proposé un deal *(lire encadré)*. Ç'a bien collé entre nous. » Le virus est contracté et plus rien ne sera comme avant. Il ne roule plus « comme un petit con » pour aller vite. Il ne sera jamais qu'un amateur éclairé du sport automobile, car les pros débutent bien avant, en kart par exemple, dès l'âge de dix ans.

ARI VATANEN LUI A CONSEILLÉ DE FAIRE LES CHOSES DANS L'ORDRE

DIX-HUIT BOUTONS À GÉRER SUR SON VOLANT…

« Seulement, la conduite peut m'emmener en gentleman jusqu'à cinquante ou cinquante-cinq ans, et ça me va », sourit Fabien Barthez, le regard brillant, les yeux comme des billes. « Le jour où j'ai enfilé la combinaison, les gants, la cagoule… se rappelle-t-il. Heu, non, j'avais oublié la cagoule, un peu comme un de mes gants de foot, avant… Mais qu'est-ce que j'ai été

Barthez ne se contente pas de piloter, il démarche aussi les sponsors.

heureux ! » C'est un enfant, en effet. Mais un enfant doué. « Comme peut l'être un sportif de haut niveau, souligne Policand. C'est quelqu'un de pragmatique, qui va aussitôt aux priorités. Il voit vite, il voit avant et apprend tout aussi rapidement. Il y a tout de même dix-huit boutons sur un volant, et je ne me souviens pas l'avoir pris en défaut là-dessus après lui avoir expliqué une fois à quoi ça servait. » Son partenaire, Morgan Moullin Traffort, acquiesce. « Il pige vite, en effet. La vidéo, la caméra embarquée, tous les à-côtés où tu ne peux pas te mentir, il assure. » Résultat ? C'est un pro dans son genre. David Hallyday, qui court dans sa catégorie, est dans le milieu depuis près de vingt ans, mais Policand pense que le footballeur est déjà sur ses talons. « J'espère même être devant lui en fin de saison », confirme l'intéressé. Après lui avoir abîmé quelques voitures – « Mais c'est le prix à payer pour un amateur », admet son boss –, Barthez caresse désormais la carrosserie de sa Ferrari rouge sang 458 GT3 et la couve du regard. Et sa conduite s'est assouplie, tout en se rapprochant des meilleurs. « Fabien roule aujourd'hui une seconde et demie-deux secondes sur un tour derrière un pro. Si l'on fait un parallèle avec un bon conducteur qui a un petit don pour la conduite, celui-ci tournera à dix secondes d'un pro. Cela pour vous situer où il en est après quatre ou cinq ans. »

« TOUT PETIT, JE NE JOUAIS PAS AUX COW-BOYS, MAIS AUX PETITES VOITURES. »

Fabien Barthez aurait un don pour la conduite ? En tout cas, il vit une passion au volant de sa Ferrari aujourd'hui, de sa Porsche hier. « Quand j'étais plus jeune, j'étais accro, déjà. Tout petit, je ne jouais pas aux cow-boys et aux Indiens, mais aux petites voitures. Avec ma première paie dans le foot, j'ai acheté une Super 5 GL, puis des Porsche, dont la fameuse grise bi-turbo 996. Je ne l'ai gardée que deux mois car je partais ensuite à Manchester. » C'est à Monaco qu'il y a pris goût. « Mieux, c'était l'extase totale », révèle-t-il. En cinq ans, il n'a raté aucun Grand Prix de F1 sur le Rocher. Avec son coéquipier de l'ASM Willy Sagnol, également fondu de vitesse, il dévalait La Turbie « bien trop vite ». Désormais, il conduit une berline. Pépère. « On m'avait assuré que lorsque j'aurais pris goût à rouler sur un circuit, je n'aurais plus envie de foncer dans la vie normale. Le circuit est mon nouveau terrain de jeu. » Il marche sur les traces de son modèle, l'ancien skieur Luc Alphand, qui a gagné le Dakar. « Mais moi, je n'y courrais pas, ça me ferait trop peur. »

L'AN PROCHAIN, IL ESPÈRE COURIR LES 24 HEURES DU MANS

Pourtant, à 230 km/h, au Castellet, Barthez n'est pas effrayé dans le cockpit, juste un peu secoué comme un prunier. « Alors, je ne vous dis pas à 300 km/h, comme Olivier Panis, l'ancien coureur de F1, un autre de mes partenaires de l'écurie... »

En réalité, il se construit petit à petit, sans brûler les étapes. C'est Ari Vatanen qui le lui a conseillé. Il ne court après rien, de toute façon. La gloire, il l'a. Et ce qui va avec, aussi. L'ancien grand champion du monde finlandais de rallye l'a averti, au cours d'un des nombreux repas qu'ils ont pris ensemble. « Dans le sport, et en particulier dans le sport auto, il faut tout faire dans l'ordre : tu dois te constituer un bon réseau, m'a-t-il conseillé, et après seulement tu piloteras. Cela fait deux ans que je bâtis une équipe. » Les choses (vraiment) sérieuses commencent. Au printemps, les 24 Heures de Spa, en Belgique, sont au menu de l'écurie. Il fera équipe avec Panis et Éric Debard. Et, l'an prochain, les 24 Heures du Mans. Un vieux rêve. ■ **P. D.**

400 000 € la voiture !

L'ANCIEN GARDIEN DE BUT DE L'ÉQUIPE DE FRANCE (87 sélections) se la coule moins douce que dans le foot. Depuis qu'il est l'un des pilotes du team Sofrev-ASP, il mouille davantage la combinaison. Il démarche, cherche de l'argent là où il se trouve. « Pas pour moi, car je ne gagne rien. En revanche, le budget annuel de l'écurie est de 350 000 € pour disputer le Championnat amateur. Et la voiture, ce sont 400 000 € pour trois pilotes. » Alors, à la télé, où il est consultant pour *Auto moto*, sur TF1, il soigne les à-côtés de son hobby. Si, auparavant, il rechignait à étaler le nom de son équipementier, il prend bien soin désormais de poser devant sa Ferrari de façon à ce que le photographe shoote les sponsors de l'écurie. Le sport auto reste un gouffre financier qu'il faut combler. « Mais je ne fais pas n'importe quoi pour autant... »

« CE N'EST PAS UN FOOTBALLEUR QUI ALLAIT VENIR LES EMMERDER. » Les partenaires financiers sont rares dans le milieu. L'autre soir, lors de l'ouverture de la saison, au garage Ferrari de Toulouse, il a présenté sa voiture, mais aussi beaucoup serré de mains. Un exercice qu'il a appris à maîtriser depuis quelques mois. « En 2008, quand j'ai rencontré Fabien, se rappelle Jérôme Policand, ça tombait bien. On disputait la Carrera Cup, mais nos sponsors tournaient en rond. J'ai eu l'idée, pour qu'on parle de nous, de nous mettre un peu plus en avant. Moi, je ne pensais pas qu'il était passionné à ce point et j'ai trouvé que c'était un bon compromis entre nous. Il m'aide par sa notoriété et je l'aide à trouver un volant. » Une deuxième carrière pour l'ancien gardien des Bleus. « Je pense avoir été bien accueilli dans le milieu, estime-t-il. Au début, on m'a fait comprendre que ce n'est pas un footballeur qui allait venir les emmerder, mais c'est vite passé. Ma chance, c'est ma rencontre avec Jérôme, qui m'a ouvert toutes les portes. Aujourd'hui, je ne suis pas seulement pilote, je suis un peu homme d'affaires. Tout cela m'a fait sortir de ma bulle du foot. » ■ **P. D.**

LE ⚽ N'EST QUE PASSION.

Gomis & Agüero portent la V.11

EXCLUSIVITE INTERSPORT

I ♡ = ⚽ I PUMA puma com

Pour plus d'informations,
rendez-vous sur **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Belgique Hazard pas encore roi

C'est décidément une histoire compliquée entre Eden Hazard et la Belgique. Bien sûr, le Lillois a été élu footballeur belge de l'année 2011, mais cette distinction n'occulte pas son statut encore incertain en sélection et ses prises de bec avec le sélectionneur Georges Leekens. Et ce n'est pas la déclaration de son coéquipier chez les Diables Rouges Vincent Kompany sur une éventuelle venue à Manchester City qui va rassurer le Nordiste sur sa cote au pays: « Il n'a pas encore le niveau. Dans cinq ans, O.K. Mais pour l'instant, je préfère David Silva. »

PSG Neymar insaisissable?

Dans les colonnes du *Parisien*, l'ancien sélectionneur brésilien Carlos Alberto Parreira suggère la piste d'un espoir auriverde au PSG: « Neymar a autant de potentiel que Ronaldo au même âge. » Neymar donc. Celui pour lequel le Barça et le Real se tirent la bourre. Bref, Neymar n'est pas encore à Paris...

100 M€ POUR L'EURO 2012, 150 M€ EN 2016 !

LES CLUBS CAJOLÉS PAR L'UEFA

« ÇA VA INDÉNIABLEMENT DANS LE BON SENS. » C'est avec satisfaction que Pierre Dréossi, manager général du Stade Rennais, et l'ensemble du football français ont accueilli la bonne nouvelle, annoncée par l'UEFA, à l'occasion de son congrès, à Istanbul (Turquie): les clubs fournisseurs d'internationaux recevront 100 millions d'euros provenant des recettes de la phase finale de l'Euro 2012, en reconnaissance de leur contribution à la réussite du tournoi (alors qu'un accord datant de 2008 fixait la somme à 55 M€). Mieux, en vertu du protocole pour 2012-2018 signé entre l'UEFA et l'ECA (l'Association des clubs européens, que préside Karl-Heinz Rummenigge), cette manne sera portée à 150 M€ en 2016, lors de l'Euro organisé en France. De quoi calmer les clubs qui ronchonnent contre les équipes nationales qui utilisent leurs meilleurs éléments. « C'est vrai que c'était limite, concède Dréossi. Car non seulement c'était nous qui continuions à payer nos joueurs, alors qu'ils ne jouaient pas pour nous, sans compter le risque de blessure. C'est ainsi que, lors d'un rassemblement, Jimmy Briand s'est sérieusement blessé et a été absent pendant plus de six mois, nous privant à la fois de ses services et de la possibilité de transfert qui était prévue. » Ce problème des assurances est abordé dans l'accord UEFA-ECA. Mais le patron du football européen, Michel Platini, a souvent rappelé que les clubs ne sont pas toujours perdants quand un joueur rejoint son équipe nationale: « C'est grâce aux sélections que les clubs peuvent valoriser leurs meilleurs joueurs. Zinédine Zidane aurait-il rapporté 75 M€ à la Juve lors de son transfert au Real en 2001 sans ses deux buts en finale du Mondial 1998? »

PLATINI ET RUMMENIGGE VIENNENT DE SIGNER UN ACCORD POUR LA PÉRIODE 2012-2018

« UNE DÉCISION COURAGEUSE. » Pourtant, l'UEFA admet qu'elle doit faire rétribuer les clubs employeurs, ce qui réjouit Jean-Michel Aulas. « L'UEFA et son président ont pris une décision courageuse, avait souligné le dirigeant de l'OL à l'annonce de la redistribution d'une cagnotte. Tous les clubs et l'ECA sont d'accord avec les modalités... » Selon Pierre Dréossi, cet accord demande à être affiné: « Pour l'heure, on s'est concentrés sur l'aspect financier, mais je pense que la prochaine étape concerne une meilleure mise en condition des joueurs, en aménageant mieux le calendrier. » C'est déjà le cas, puisque le protocole signé la semaine dernière envisage la suppression du match amical du mois d'août. Le dirigeant du club rennais refuse néanmoins l'idée d'un combat entre clubs et sélections: « On travaille ensemble pour que tout le monde soit gagnant... » ■

PETIT FILET

À QUI LE STADE OLYMPIQUE ?

C'est un drôle de feuilleton qui anime la reprise du stade Olympique de Londres après les Jeux de l'été prochain. Déjà victorieux du premier appel d'offres avant que la décision ne soit invalidée à la suite des plaintes déposées par les autres candidats, Tottenham et Leyton Orient, West Ham remet le couvert pour récupérer l'enceinte ultramoderne. Décision avant les JO.

RIVALDO SNOBÉ PAR LES ANGLAIS

On peut être Ballon d'Or *France Football* (1999), champion du monde (2002), avoir encore une technique sans beaucoup d'équivalents et ne pas trouver preneur en... L2 anglaise. C'est la mésaventure vécue par Rivaldo (actuellement en Angola, à Kabuscorp) dont le club de Charlton n'a pas voulu. Il faut dire que le Brésilien a quarante ans le mois prochain...

PATRICK BOUTROUX

BOMBE ANTI-TRICHE

C'est une ruse de Sioux quasiment enseignée dès l'école de foot: faire avancer le mur de quelques pas, ni vu ni connu, juste avant que l'adversaire ne frappe son coup franc. En Major League Soccer, ils ont trouvé la parade: une bombe aérosol pour marquer le sol, une fois le mur bien placé. Efficace, puisque la peinture s'efface dans les minutes qui suivent. Qu'est-ce qu'il ne faut pas inventer pour éviter la triche!

GUY ROUX PRÉCISE

« Contrairement à ce qui a été écrit dans *FF*, vendredi dernier (“Quelques messieurs trop tranquilles”, le 23 mars), les terrains de l'AJA sur une quinzaine d'hectares sont constructibles, à certaines conditions d'ordre technique. La preuve: nous avons construit un bâtiment de deux étages, pour 10 M€, qui est notre centre de formation. Nous sommes l'un des deux clubs *(avec l'AC Ajaccio)* à être propriétaires de nos installations. »

PAR LES PRODUCTEURS DE 300

LES IMMORTELS

LES DIEUX AURONT BESOIN D'UN HÉROS DÈS MAINTENANT

EN DVD,
COMBO BLU-RAY,
COLLECTOR BLU-RAY 3D 3 DISQUES

ET EN VOD SUR cinéma[s] @ la demande

Images non contractuelles. © 2011 RELATIVITY MEDIA. Tous droits réservés.

METROPOLITAN FILM & VIDEO

NRJ

20 minutes

jeuxvideo.com

RMC INFO TALK SPORT

SFR En VOD sur la neufbox de SFR

RELATIVITY

Manchester Fergie lâche ses coups

Le choc entre les deux Manchester n'aura lieu que le 28 avril, mais les hostilités sont lancées. Et à soixante-dix ans, sir Alex Ferguson ne laisse pas sa part aux chiens. Les critiques de Vieira sur le retour « désespéré » de Scholes? « Si faire revenir le meilleur milieu de terrain des vingt dernières années est un acte désespéré, je pense que nous pouvons l'accepter. » Avantage United!

Barça Le complot dégonflé

Y aurait-il des messages codés du Barça à travers... le mouvement de ses joueurs? La rumeur a couru sur Internet: une chaîne de télé syrienne aurait soutenu que l'animation barcelonaise était destinée à transmettre des messages aux insurgés pour acheminer des armes depuis le Liban. Incroyable? Et pour cause: l'info était bidon, comme l'a souligné *le Monde*.

Real C'est Disneyland!

Lyon et ses déclinaisons (OL Taxis, OL Voyages, OL Coiffure...) auront du mal à s'aligner: le Real Madrid va se doter de son propre parc à thèmes. Le Real Madrid Resort Island verra le jour en 2015 dans le golfe Persique, sur une île artificielle à Al-Marjan, un Émirat situé à quarante-cinq minutes de Dubaï. Coût du projet: 1 milliard d'euros. Et dire qu'Aulas doit se battre comme un damné pour simplement faire construire un stade...

FRANÇAIS OU **FRANCO-ALGÉRIEN ?**

MÊME L'ACTUALITÉ LA PLUS DRAMATIQUE propose parfois des dégagements vers la planète football. Ainsi, alors que le rappel régulier des origines algériennes de Mohamed Merah, le tueur de Toulouse et de Montauban, a profondément heurté l'Algérie, certains médias ont eu recours au ballon rond pour traduire leur indignation. Le premier quotidien sportif du pays, *le Buteur*, a publié un long et violent éditorial pour dénoncer le fait qu'aucune mention des origines algériennes n'est faite quand il s'agit de commenter les exploits de Karim Benzema ou Samir Nasri. « Ça nous a chiffonnés ici, car les agissements de Mohamed Merah sont avant tout un problème français », affirme Amine Louli, réalisateur sur la radio nationale. La folie humaine, en tout cas, n'a pas de passeport. ■

MELONS FRAIS ?

« C'est vous qui les montez, les joueurs, à avoir des grosses têtes...

LE PRÉSIDENT DE MONTPELLIER, LOUIS NICOLLIN, À L'INTENTION DES MÉDIAS SUR RTL

Bell, père de Mandanda ?

LES PLUS DE TRENTE ANS se souviennent de ses prises de balle subtiles et de sa détente de chat. On se souvient aussi, hélas, de quelques manifestations racistes dont fut victime le gardien camerounais Joseph-Antoine Bell, qui fit les beaux jours de l'OM, Toulon, Bordeaux et Saint-Étienne dans les années 80 et 90. Pourtant, aujourd'hui âgé de cinquante-sept ans, l'ancien joueur assure ne pas avoir de rancœur. Mieux, l'ex-Lion Indomptable assure avoir ouvert la voie. Interrogé par le site Internet de la FIFA à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, il explique: « À l'époque, tout le monde pensait qu'un Noir ne pouvait pas être assez sérieux ou assez intelligent pour être gardien de but. Mais j'ai réussi à le prouver, et depuis le message est passé. C'est pourquoi j'affirme que c'est par le comportement que l'on peut faire changer les gens. Ils n'avaient jamais vu un bon gardien noir. Une fois qu'ils en ont vu un, ils ont su qu'ils s'étaient trompés. C'est par des actes que j'ai fait évoluer leur opinion. » ■

EN HAUSSE

LEROY A PARLÉ Interview de Jérôme Leroy (Évian-TG) sans langue de bois dans *L'Équipe*. « Dès la formation, on n'est pas là pour faire progresser. C'est un conditionnement: "Tais-toi et cours." »

EN BAISSE

LA JUVE EN BLANC ET NOIR D'ordinaire moins sulfureuse que d'autres clubs transalpins, la Juve a été sanctionnée pour des chants racistes visant Seedorf, Muntari et Emanuelson en demi-finales de Coupe d'Italie face à Milan (2-2). Résultat: 20 000 € d'amende. Dissuasif, vraiment?

LE PARIS DE **GUILLOU...**

LES DISCUSSIONS SUR LA REPRISE DU PARIS FC (National) n'empêchent pas l'actuel président, Pierre Ferracci, de plancher sur une éventuelle collaboration avec Jean-Marc Guillou. L'homme qui a fondé l'Académie à Abidjan, pouponnière de tant de talents ivoiriens, confirme: « Ce serait pour la saison prochaine, nous confie l'ancien international français, aux commandes notamment d'un centre de formation à Madagascar. Monsieur Ferracci et moi avons été mis en contact par un ami commun. L'idée serait de créer une passerelle entre mes académies et le PFC, car certaines promotions arrivent à maturité. » En revanche, Guillou n'a pas envie de travailler au sein d'un club français et assure même ne pas être « en accord avec certains principes de la formation française ». Pourtant, il n'exclut pas d'ouvrir un jour une académie en France. « C'est une hypothèse. Mais il y en a d'autres, en Afrique par exemple, avec notamment le Sénégal, le Cameroun. Ou encore l'Amérique du Sud. Il y a beaucoup de pays où nous pourrions ouvrir des académies, le monde est vaste. » ■

LES VÉRITÉS DE LEONARDO

LE DIRECTEUR SPORTIF DU PARIS-SG, Leonardo, n'était pas venu aux premières rencontres UCPF du foot pro, le 22 mars au Stade de France, pour s'exprimer. C'est pourtant avec passion et sans langue de bois que le Brésilien a livré son opinion sur le football à la française. « Il n'y a pas une grande distance entre la victoire et la défaite », a expliqué Leonardo, qui ne retrouve pas en France la « culture de la gagne » si présente dans les autres pays où il a évolué. L'ancien joueur parisien a également regretté que les joueurs et les entraîneurs n'aient pas « une base de travail » assez solide: « Faire juste des toros et tirer au but, ça n'est pas possible. Au PSG, on a changé notre méthodologie et on a eu six claquages! » Dimanche soir, cependant, à l'issue de PSG-Bordeaux, le Brésilien a regretté que ses propos aient été sortis de leur contexte. ■ **R. P.**

REDOUTEZ LA COLÈRE

LA COLÈRE

DES

TITANS

LE 28 MARS EN 3D

ÉGALEMENT EN 2D

LEGENDARY

A COTT PRODUCTIONS · FURIA DE TITANES II, A.I.E. CO-PRODUCTION

WARNER BROS. PICTURES

20 minutes

jeuxvideo.com

warnerbros.fr

SKYROCK
PREMIER SUR LE RAP
skyrock.fm

JOURDREN « ON FERAIT BEAU CHAMPION QUE PARIS

LOIN DES HABITUELS DISCOURS STANDARDISÉS en vogue dans le milieu, le gardien montpelliérain se distingue, lui, par

VINCENT MACHENAUD, à Montpellier
vmachenaud@francefootball.fr

EN CETTE FIN D'APRÈS-MIDI, le gardien montpelliérain a garé la voiture du club n'importe comment, mais à l'heure pile du rendez-vous, accompagné d'Ilan, son fils aîné. Un beau petit brun qui force l'admiration de son papa. « Il travaille bien à l'école, mais comme on l'oblige à faire la àsieste, c'est la punition ! » Son père, lui, a surtout fréquenté celle du foot. Il ne l'ignore pas. « Je suis conscient de mes lacunes. Mais, avoue-t-il plein d'ingénuité, quand je suis avec des gens huppés, je sais me tenir, je sais employer les mots. Je ne suis plus le déconneur. » La preuve.

« Quand on passe de l'ombre à la lumière, comme c'est le cas pour la plupart d'entre vous cette saison à Montpellier, comment le vit-on ?

Nous n'y sommes pas habitués. On n'a que trois ans dans l'élite. Moi, je récolte les fruits de ces deux précédentes années. On commence à parler de moi. Les éloges, on encaissera plus tard, si on se qualifie pour l'une des deux Coupes d'Europe. Ce serait extraordinaire. Là, je me prendrais pour un autre. *(Une pause.)* Je rigole !

Vous dites-vous : "Cette saison est MA saison" ?

J'ai conscience qu'on vit un moment exceptionnel. Même deuxièmes, ce n'est jamais arrivé, ici *(NDLR : le meilleur classement final de Montpellier en L1 est une troisième place, en 1988)*. Ça ne va pas se répéter de sitôt. J'espère que nous en sommes tous persuadés, c'est comme ça qu'on ira très loin. C'est notre force.

Vous retrouver à la lutte avec les stars parisiennes, ça n'a pas un côté surréaliste ?

Paris, à la rigueur, on s'en moque, ils sont à leur place. On attend beaucoup plus d'eux que de nous ! C'est la première place qu'il leur faut. Tout ce que fait Paris est surdimensionné. Ils sont plus exposés que nous. Les Parisiens sont dans *Public*, dans *Closer*. Chez nous, il y a juste Giroud et Belhanda qu'on regarde.

Trouvez-vous ça injuste ?

Sur le terrain, on fait les mêmes choses et ça passe inaperçu. J'ai pris un ou deux buts de moins que Sirigu *(NDLR : trois en fait)*, en attaque, on a les mêmes statistiques. Mais bon, c'est la capitale… C'est normal, les gens veulent du Paris, pas du Montpellier. Ils veulent des stars !

Aimeriez-vous vraiment bénéficier de la même exposition ?

Ce n'est pas mon délire. Je me régalerais de jouer dans un club avec la pression. Mais faire gaffe pour ne pas se faire griller, ce n'est pas moi. Il y en a qui aiment se montrer, moi je vis à la minute, je crie si j'ai envie, tout en respectant les gens. Moi, ce que j'aime, c'est faire mes courses tranquillement au supermarché du coin, jouer à la pétanque, aller à la pêche, sans les flashs. Être libre. Après, c'est clair, on ne fait pas vraiment le même métier.

Expliquez-nous…

Il n'y a qu'à voir les différences de salaire. Et ce n'est pas de l'envie. Je suis bien dans mes baskets. Sirigu, j'ai lu qu'il gagnait 250 000 € par mois, enfin, je crois. Ça voudrait dire qu'il vaut quatre-cinq Jourdren ? Pareil pour Giroud ou Belhanda et Pastore, pour Mapou *(Yanga-Mbiwa)* par rapport à Alex ? C'est le foot…

BIO EXPRESS

26 ans. Né le : 4 février 1986, à Meaux (Seine-et-Marne). 1,81 m ; 82 kg. Gardien.
PARCOURS : Montpellier (depuis juillet 2002).
PALMARÈS : néant.

CE QUE J'AIME, C'EST FAIRE MES COURSES, JOUER À LA PÉTANQUE, ALLER À LA PÊCHE, SANS LES FLASHS.

Montpelliérain « à vie »

DIX ANS DÉJÀ QUE GEOFFREY JOURDREN, sous contrat jusqu'en 2016, joue au MHSC. Un bail que la grande majorité de ses collègues chercheraient par tous les moyens à rompre. Lui, c'est tout le contraire. « Je partirai d'ici quand on me virera pour faute professionnelle. Ici, je suis avec les mêmes types que moi au niveau de mon cerveau *(sic)*, des mecs qu'il sera difficile de retrouver ailleurs. Des mecs humains, adorables et qui ont la niaque ! On partage les mêmes valeurs avec Nicollin, avec Girard. Avec eux, je sens une connexion. Je ne connais pas ailleurs, mais ici je sais ce que j'ai et je trouve que j'ai tout ce qu'il faut. On n'a pas les moyens pour durer au sommet, mais le club a pris une bonne direction. Je n'ai aucune raison de partir, ni aucune envie. Je suis montpelliérain à vie. Ce n'est pas la peur ni un manque d'ambition. J'ai eu des contacts, des offres, mais les gardiens ça s'achète peu… Et puis je suis lucide. Je ne suis pas sûr que ma personnalité soit admise dans un autre club que Montpellier. » ■ **V. M.**

11

Le gardien montpelliérain a achevé onze matches sur vingt-cinq sans prendre de buts cette saison, quatre lors des matches aller et déjà sept sur la phase retour. Seul Ahamada a fait mieux (15).

Les salaires parisiens vous font ils rêver ?
Je n'ai pas besoin de tant argent. Je ne suis pas très exigeant. Je suis heureux d'avoir pu m'offrir un studio à dix-huit ans, alors que c'est si dur d'être propriétaire pour 90% des Français. Ça peut choquer de dire ça, mais l'argent, je m'en fiche. Je trouve que je gagne bien ma vie et j'ai des goûts simples. Je ne suis pas radin. Si j'ai deux manteaux dans l'armoire, je n'irai pas en acheter un troisième. Tout ce que je fais, c'est pour la famille.

Votre agent doit s'arracher les cheveux !
C'est Jean-Luc Sassus. Il y en a plein qui m'ont contacté. Avec Sassus, je n'ai pas de contrat. Il n'y en a pas besoin. C'est une question de rapports humains. Ça se passe bien. Je sais qu'il est là pour les sous, il ne faut pas se voiler la face, mais il sait comment je fonctionne.

Votre relatif anonymat vous agace-t-il ? Aimeriez-vous être plus reconnu ?
Plus populaire ? Je ne suis pas jaloux, mais des fois, je fais des trucs, des super arrêts et on n'en parle pas. Je me retrouve seizième au classement des gardiens (aux Étoiles de *France Football*) avec une moyenne de 5,30 (5,32 très exactement). C'est dramatique ! Seizième gardien de la deuxième défense *(seul Toulouse, avec 24 buts, devance Montpellier, 27 buts)* du Championnat, oh !

Il y a peut-être des raisons…
Oui. On m'aime ou on ne m'aime pas, parce que je suis atypique et ça ne plaît pas aux gens. Je suis un incompris du foot, entre guillemets. Parce que je suis footballeur, je dois dire "crotte de chien" et pas "merde", tu vois ce que je veux dire ? Ça m'a causé des ennuis. Mais ça ne me choque plus.

Un peu bizarre, l'explication…
À Ajaccio, j'ai reçu une note de 4 sur 10, alors que j'ai deux ballons que je sors je ne sais même pas comment ! Ça m'a tué ! C'est d'autant plus dur que je ne suis pas souvent sollicité. Faut pas trop se tromper sur moi. Qu'on soit juste, c'est tout.

Si votre défense était moins forte, vous seriez peut-être moins performant aussi, non ?
Oui, c'est vrai, ça, il faut l'intégrer. Mais il n'y a pas que des performances du samedi. On s'exprime aussi dans le vestiaire, toute la semaine. Il y a un travail d'ambiance, de fond à cultiver. Je parle beaucoup, j'ai des idées, ce n'est jamais gratuit. En attendant, je ne dis pas que je dois être premier au classement des gardiens, je dis juste que je ne mérite pas d'être seizième.

À quelle place vous situez-vous dans la hiérarchie, alors ?
Dans le lot des bons gardiens. Derrière Lloris, Mandanda, Sirigu. Et Ruffier. Après, on est tous pareils, en fonction des périodes. Je pense que je suis pas mal. L'un des plus petits (1,81 m), oui, mais explosif. Je ne suis pas un extraterrestre, je ne suis pas nul, non plus. Je suis un bon. Et puis, je suis très régulier.

Votre point fort serait-il de n'avoir vraiment aucun complexe ?
C'est ça ! Je ne doute pas. Je ne comprends même pas pourquoi on peut douter, mais bon, ce n'est pas le problème. N'oubliez pas que je suis aussi très pro. Minutieux à un point incroyable. J'étudie, je note les blessés chez nos adversaires. Je me consacre à fond à mon métier et ma femme, elle, se consacre à moi, pour que je sois dans les meilleures dispositions.

Le plus fort, selon vous ?
En L1, Lloris. J'ai été champion d'Europe *(des moins de 19 ans, en 2005)*, avec lui. Trop fort ! Il a pris ma place à partir de dix-huit ans. Je me suis incliné. Contre lui, tu ne peux pas rivaliser. On s'entendait bien. J'ai tout mis en œuvre pour qu'il soit bon. Je suis admiratif de ce qu'il réalise.

Et Sirigu, qu'a-t-il de plus que vous ? Qu'aimeriez-vous lui piquer ?
Sa coupe ! T'as vu, je me laisse pousser les cheveux, moi aussi. Franchement, c'est le beau gosse, italien. Il dégage une grande prestance, on voit que c'est un très grand gardien aussi. De toute façon, t'es pas dans les premiers si t'as pas un très bon gardien. Lui, je le sens gentil, bon mec, comme moi.

Vous avez échangé vos maillots au Parc ?
Non, mon frère me cassait le genou si je ne lui rapportais pas celui de Thiago Motta. Je n'ai pas osé en demander deux. C'est trop. Je suis timide, je n'aime pas déranger.

Vous avez une belle collection ?
Pas vraiment. Le plus beau que j'aie, c'est celui de Lloris. En général, je ne demande pas pour moi, mais pour les potes ou la famille.

Et si Montpellier terminait huitième, comme le dit Louis Nicollin, estimez-vous que vous aurez fait le job ?
Moi, je serais très déçu. Je n'ai jamais éprouvé de vrais regrets depuis que je joue, mais là si on n'a rien au bout… Franchement ? Je ne l'imagine pas. Ce serait dommage car je crois qu'on ferait un plus beau champion que Paris. La France entière est pour nous, ou pour Lille qui revient. On n'est pas des clubs strass et paillettes. On a d'autres valeurs. Mais moi, deuxième, je me considère comme champion ! Dans ma tête, ça aurait la même saveur. Troisième, pareil.

Commencez-vous déjà à penser à la Coupe d'Europe ?
La Ligue des champions, c'est magique. Tu te rends compte, les souvenirs, même si on n'ira pas pour la photo. Et l'expérience que ça procure. Jouer dans des stades mythiques. Rencontrer des stars. Moi, quand je vois Pastore, ça me fait kiffer, sérieux ! Après, je ne prends pas ça pour une exposition personnelle. Je vois ça comme le meilleur moyen d'emmagasiner de l'expérience. Un match européen, ça en vaut trois de Ligue 1. Et j'ai envie de progresser.

Qu'est-ce qui vous rend heureux dans le foot ?
La gagne ! La victoire ! Les trois points ! C'est trop jouissif. Même au frisbee, si je perds, pff… Après, si tu tombes sur plus fort que toi, on se serre la main, pas de problème. Mais pour l'instant je n'ai pas rencontré plus fort que nous cette saison. L'an passé ou il y a deux ans, oui. Pas là. » ■

JE N'AI PAS RENCONTRÉ **PLUS FORT QUE NOUS** CETTE SAISON.

VALEN
LE GRA

NOUVEAU PRÉSIDENT, nouv
Ces bouleversements, en 2

BAPTISTE CHAUMIER, à Valenciennes
bchaumier@francefootball.fr

C'EST UNE PIÈCE EN LONGUEUR, AU DEUXIÈME ÉTAGE DU STADE DU HAINAUT, avec moquette épaisse et baies vitrées du sol au plafond. C'est le bureau du nouveau patron de Valenciennes, Jean-Raymond Legrand, avec vue dégagée sur l'ancien site de Nungesser, désert, où une stèle doit bientôt être érigée. Comme un trait d'union avec le passé. À l'entrée, un maillot bleu de Steve Savidan est fièrement encadré. Celui de sa seule sélection en équipe de France, contre l'Uruguay (0-0, le 12 novembre 2008). Signe des relations privilégiées du boss avec les glorieux anciens. Sur les autres murs, des photos au format standard s'alignent en colonne. Le nouveau boss y apparaît en conversation avec ses homologues de Ligue 1. Comme une caution de sa nouvelle fonction. L'actionnaire quasi unique du VAFC (il détient 96 % du capital) semble encore se construire une légitimité, près de huit mois après son accession au fauteuil présidentiel. Un rêve de jeunesse pour cet entrepreneur de cinquante-cinq ans qui, gamin, suivait VA dans les virages. Aujourd'hui, il a droit à un siège molletonné, avec son nom et son rang en évidence. Il se déplace aussi toujours avec l'équipe première (« j'ai besoin de me faire connaître et de lier des contacts ») et se plonge dans chaque dossier du club. Il reconnaît cet interventionnisme sans détour : « Comme j'aime bien tout comprendre, discuter avec tout le monde, ça prend du temps. J'avais besoin d'aller voir un peu partout, que ce soit au centre d'entraînement, au centre de formation ou au siège du club. » Steve Savidan, son ancien associé au *K9*, un restaurant en ville, reconnaît la façon de procéder de son ami : « Il aime participer à la vie de groupe, il s'intéresse à tout, mais il ne s'immisce jamais dans le sportif. »

DE VEXATIONS EN INCOMPRÉHENSIONS, LES RELATIONS DECOURRIÈRE-LEGRAND N'ONT CESSÉ DE SE DÉTÉRIORER…

BORLOO EN MÉDIATEUR. Son mode de fonctionnement lui a pourtant déjà valu

LAURENT VAN DER STOCKT/ISOPIX - PIERRE LAHALLE

NCIENNES
ND CHAMBARDEMENT

eaux dirigeants, nouvel entraîneur et nouveau mode de fonctionnement. 011, au sein du club nordiste ont entraîné des tensions à tous les étages...

quelques surnoms, peu flatteurs (notamment « JR », en référence au héros de la série *Dallas*). Il faut dire qu'à peine intronisé il a commencé à se rendre impopulaire, en se lançant dans un droit d'inventaire du mandat de son prédécesseur, Francis Decourrière. Aujourd'hui, leurs relations se seraient nettement refroidies *(lire l'interview de l'ancien président page 20)*. Ce que dément Legrand : « Il vient aux matches à chaque fois, il est gentiment invité et j'en suis content. Mais il ne s'implique plus du tout dans la gestion du club. » Une succession de vexations aurait définitivement brouillé leur relation, comme l'organisation des vœux de début d'année sans aucune invitation pour l'ex-président, ou le refus de l'organisation de l'anniversaire de Decourrière, en compagnie des joueurs, en novembre.

Même l'intervention récente de l'ancien maire et ancien ministre Jean-Louis Borloo, qui a tenté une conciliation, n'a pas permis de rabibocher les deux hommes, qui s'efforçaient pourtant depuis plus d'un an d'assurer une transition sans secousse. Legrand précise : « Je ne veux pas tout révolutionner. À part un ou deux départs, l'équipe est restée la même. » Ce sont justement ces départs qui ont perturbé le début de son mandat. Notamment celui d'Henri Zambelli, ancien conseiller du président, nommé par Decourrière. Legrand lui reprochait d'habiter à... Rennes (soit à 560 km !), une incongruité pour un cadre occupant un poste clé. L'intéressé rétorque qu'il était prêt à déménager. Legrand en doute et ajoute : « Le problème, c'est qu'il voulait être prolongé parce que son contrat se terminait en juin. Moi, je voulais attendre la fin du Championnat. Il n'a pas accepté. » Zambelli s'étouffe presque : « Quand je le verrai, je lui dirai en face, parce que c'est un copain à la base : "Jean-Raymond, t'as été un vrai enfoiré avec moi !" Tant pis si ça ne lui plaît pas. »

EN CHANGEANT DE PRÉSIDENT, LE CLUB SE DOUTAIT-IL QU'IL AVAIT CHANGÉ D'ÈRE ?

ZAMBELLI : « JEAN-RAYMOND CROIT QUE LES SAUCISSONS POUSSENT SOUS LES ARBRES ! » Pas sûr, effectivement, que le président goûte à cette tirade, comme aux suivantes. Zambelli dans le texte : « Il met le pognon, je le respecte pour cela, mais ses déclarations ne m'ont pas plu du tout. Je lui en veux, parce qu'il a été faux cul et hypocrite. Peut-être que je le dérangeais, que j'avais trop de personnalité. » Le recrutement aurait, en fait, éloigné les deux hommes. Sur le dossier du défenseur central, par exemple. Zambelli était partisan d'un joueur serbe, Rajkovic, parti à Hambourg depuis. Legrand ne le connaissait pas et a donc préféré abandonner la piste. Zambelli encore : « Je mange un âne si je suis capable de me tromper sur un défenseur ! Je l'entends dire qu'il faut aller plus à l'étranger, faire comme ci et pas comme ça. Mais s'il veut un débat, je vais prendre deux Guronzan et je vais être bouillant ! »

Ancien joueur du club, aujourd'hui à Bordeaux, Fahid Ben Khalfallah a connu les deux hommes. Il avance des explications : « Jean-Raymond, c'est un chef d'entreprise qui a réussi dans ses affaires. Et dans ses boîtes, on ne lui dit pas comment faire. Il a ses idées. À son arrivée, il savait que le club se tenait, mais il a voulu voir ce qui ne marchait pas pour progresser. »

Des arguments qui ne persuadent toujours pas Zambelli. « Il a réussi dans les affaires, je dis bravo. Mais il n'a rien prouvé dans le monde du foot. On fera les comptes dans un an et demi, quand il aura pris ses propres décisions. Jean-Raymond, il croit que les saucissons poussent sous les arbres. »

GUILLOU COURTISÉ PUIS... ÉVINCÉ. Quoi qu'il en soit, les deux hommes se sont séparés à l'amiable à l'automne dernier. Zambelli doit reprendre prochainement une licence d'agent. Au club, il a été remplacé par Pierre Wantiez, ancien dirigeant de Sochaux et Grenoble. Nommé directeur général adjoint en charge du sportif, Wantiez aurait dû être accompagné de Patrick Guillou.

HenriZambelli n'a pas apprécié son évicion par Jean-Raymond Legrand: « Il a été faux cul !»

DIDIER FÉVRE

10

Comme le meilleur classement final obtenu par Valenciennes depuis son retour en Ligue 1 en 2006. C'était en 2009-10. Les autres saisons, le club nordiste a successivement terminé 17e (2006-07), 13e (2007-08), 12e (2008-09) et 12e (2010-11).

Pour Gaëtan Bong et ses coéquipiers, cette saison est surtout la première au stade du Hainaut.

PISSARD/ICONSPORTS

L'ancienne idole de Geoffroy-Guichard avait été approchée devant son domicile, dans les environs de Saint-Étienne, par Patrick Cognasse, recruteur de VA. Un poste de directeur sportif lui avait été proposé, avant qu'il ne soit écarté du casting au dernier moment.
Une simple question financière, à écouter Legrand : « Il ne faut pas dépenser l'argent que l'on n'a pas. J'avais un choix à faire, difficile. » Mais alors, pourquoi avoir contacté deux hommes pour deux postes différents ? Lors de sa deuxième visite sur place, en compagnie de Wantiez (les deux hommes avaient même effectué le trajet de Lille à Valenciennes ensemble), Patrick Guillou serait simplement venu signer son contrat. Mais la formalité s'est transformée en entretien d'embauche effectué par... Wantiez, notamment.
Aujourd'hui, ce dernier planche sur le recrutement en direct avec son président et Patrick Cognasse, responsable des recruteurs. Et Valenciennes avance sur différents projets, comme la création d'un centre de préformation pour attirer les enfants du cru. C'est une obligation, à écouter Legrand, Valenciennois de naissance. « N'allons pas chercher en Île-de-France ce que nous avons dans les environs. » À l'avenir, VA doit donc s'appuyer sur sa jeunesse. C'est aussi le sens de la nomination d'un nouveau coach, Daniel Sanchez, en 2011. Une arrivée qui a chamboulé la hiérarchie et les certitudes, au début. Comme lors de l'inauguration du nouveau stade, le 26 juillet, contre le Borussia Dortmund. L'absence de Rudy Mater du onze de départ a été un coup de tonnerre... Un simple choix tactique, a priori, sauf que le latéral droit est un enfant du club et de la ville (quartier Dutemple). Il y a connu toutes les divisions, du CFA jusqu'à la Ligue 1. Il attendait ce moment depuis des mois, mais a dû s'asseoir sur le banc. Un affront que l'intéressé a difficilement digéré, même s'il s'en défend aujourd'hui. Sur cet épisode, Sanchez a des explications : « En début de saison, c'est vrai que Rudy n'était pas dans l'équipe, parce qu'il était peut-être moins bien que maintenant. Il n'a pas forcément bien vécu quelques décisions, ce que je peux comprendre. »

UN CENTRE DE PRÉFORMATION DEVRAIT PERMETTRE DE MISER SUR LES TALENTS LOCAUX

Les négociations autour de la prolongation de son contrat ont également électrisé l'atmosphère. Après avoir refusé de discuter avec Zambelli, sous le prétexte qu'il était agent de joueurs avant son entrée au club, Mater a dû patienter longtemps avant d'obtenir une réponse de sa direction. Un épisode oublié, à en croire Mater. « Je ne sortais pas de ma meilleure saison. Mais je voulais rester ici jusqu'à la fin de ma carrière. » Il a finalement prolongé jusqu'en 2014, avec un salaire revu à la baisse et la promesse d'une reconversion en interne. Les relations sont apaisées aujourd'hui, et l'objectif de maintien est une priorité partagée par tout le monde au sein du club, qu'ils planchent dans les bureaux ou courent sur les terrains du Mont-Houy. Et même les anciens, partis parfois fâchés, ne souhaitent que le meilleur au VAFC. Comme quoi, il est vraiment impossible de rester insensible après un passage dans le Nord... ■
B. C. (AVEC STÉPHANE FATORETTO)

Decourrière « Il m'a demandé de le laisser tranquille »

Sous sa présidence, Valenciennes est monté du National jusqu'en Ligue 1, s'est doté d'un nouveau centre d'entraînement et d'un stade flambant neuf. L'été dernier, Francis Decourrière a laissé son fauteuil à Jean-Raymond Legrand. Une succession préparée qui ne s'est pourtant pas déroulée comme prévu.

« Francis, la passation de pouvoirs avec Jean-Raymond Legrand devait s'effectuer dans un climat serein. Mais rien ne semble vraiment se passer sans reproche. Que se passe-t-il au juste ?

LAURENT SEGUIN/ICONSPORTS

J'avais programmé d'arrêter à soixante-quinze ans (il les a eus le 22 novembre 2011), dès que le nouveau stade serait terminé. Jean-Raymond, qui était rentré au club depuis plusieurs années et qui était un supporter acharné, avait toutes les qualités requises pour me succéder. C'est un Valenciennois plein d'énergie et disponible. Je lui avais donc proposé d'assurer la pérennité du club par une augmentation de capital. Il a accepté et il a donc travaillé avec moi durant une année pour assurer la transition. Et puis, aussitôt qu'il a été nommé président, il m'a demandé de le laisser tranquille. Les termes exacts étaient : "J'ai compris comment on gérait un club de football, tu me laisses parce que tu me fais de l'ombre."

Avez-vous été surpris par sa réaction ?
Un peu, oui. Mais la vie n'est faite que de surprises.

Votre successeur vous aurait demandé de ne pas venir au stade pour le premier match à domicile en Championnat, contre Brest, le 13 août. Confirmez-vous ?
Disons que c'est anecdotique.

Mais vous savez que ce n'est pas anecdotique, au contraire !
(Long silence.) Je peux quand même aller au match ! Après tout, Valérie *(NDLR : sa fille Valérie Létard, ancienne ministre et présidente de la communauté d'agglomération)* est, de fait, propriétaire du stade.

Durant cette année d'étroite collaboration, où vous avez "préparé" votre successeur, n'avez-vous jamais eu des doutes ?
Attention je ne considère pas m'être fait avoir. Jean-Raymond est majoritaire, il fait désormais ce qu'il veut. Vous savez, j'ai pris le club lorsqu'on était dixièmes de National. En sept ans, on l'a fait monter de deux divisions et on a surtout assuré la pérennité de VA en créant un centre d'entraînement, un centre de formation et en construisant un stade tout neuf. C'est ça le plus important.

Mais le nouveau président a pointé du doigt votre gestion du club et notamment le recrutement. Il s'est étonné, par exemple, que VA vende Milan Bisevac pour seulement 3,5 M€.
Je l'ai vendu au prix où j'ai pu le vendre, c'est la seule offre que j'ai eue. Je me demande parfois si les clubs français n'ont pas de la m... dans les yeux. Quand je vois Lyon, Lille et d'autres chercher un défenseur central et ne pas le trouver... Milan, je l'ai acheté 3 M€, il a fait trois magnifiques saisons et je l'ai vendu 3,5 M€. Si on ne faisait que des affaires comme ça... Je préfère faire ça que vendre des grands espoirs du club pour 1 million.

Vous pensez à Nam Tae-hee qui a rejoint le Qatar ?
L'avenir du club est dans notre centre de formation et il ne faut surtout pas envoyer de messages négatifs en vendant nos jeunes. J'espère qu'on saura garder nos deux pépites en fin de saison, Nicolas Isimat-Mirin et Vincent Aboubakar.

Le départ de votre bras droit, Henri Zambelli, qui était en charge du recrutement, est également un signe fort. Votre successeur semble vouloir reconstruire une nouvelle équipe autour de lui...
(Il coupe.) C'est lui le patron et je ne peux rien dire. Le départ d'Henri est un événement important et je ne pense pas qu'il ait été remplacé. J'ai vu qu'un directeur administratif *(Pierre Wantiez, directeur général adjoint en charge de l'administration sportive, en réalité)* et un comptable *(Philippe Pelluault, qui est coordinateur sportif)* s'occupaient du recrutement, peut-être qu'ils sont très bons... Ce sont les choix de Jean-Raymond. Il met l'argent, il a donc raison.

Le premier gros test de sa présidence ne sera-t-il pas le prochain mercato ?
Sans doute. S'il n'y a pas un tremblement de terre, l'équipe va se maintenir, c'est la même que l'année dernière. Daniel *(Sanchez)* fait du bon travail. Il a eu l'intelligence de continuer dans la philosophie de jeu de Philippe *(Montanier)*.

Envisagez-vous une trêve avec Jean-Raymond Legrand ?
Il n'y a jamais eu de guerre. Il m'a appelé deux fois depuis janvier pour me dire pas grand-chose. Aujourd'hui, quand on se voit, c'est bonjour et au revoir. Ça me suffit. » ■ **B. C. ET S. F.**

GRAND CONCOURS FF

Du mardi 27 mars au dimanche 8 avril 2012 minuit.

ESPAGNE, ANGLETERRE, ITALIE

JOUEZ ET PARTEZ VIVRE LE SPRINT FINAL

■ À GAGNER

1 WEEK-END À MADRID
pour 2 personnes pour assister à Real Madrid - FC Séville* *(valeur 1410 €)*

1 WEEK-END À TURIN
pour 2 personnes pour assister à Juventus Turin - AS Roma* *(valeur 1498 €)*

1 WEEK-END À MANCHESTER
pour 2 personnes pour assister à Manchester United - Everton* *(valeur 1578 €)*

ET AUSSI :

3 maillots de Manchester United (valeur unitaire 80€)

3 maillots de la Juventus Turin (valeur unitaire 80€)

3 maillots du Real Madrid (valeur unitaire 80€)

COMMENT JOUER ?

Répondez à nos 2 questions sur le

0 892 68 61 68

(0,34 € / min hors surcoût opérateur)

Par SMS au 72100 en envoyant :
FF (espace) n°1re réponse (espace) n°2e réponse (ex : FF 3 1)
(Maximum 1,50 □ + 3 SMS)

SMS+ **Vous saurez instantanément si vous avez gagné.**

Question 1 :

Quel club a été sacré champion d'Angleterre à l'issue de la saison 2010-2011 ?

1. Chelsea
2. Manchester United
3. Manchester City

Question 2 :

Quel a été le meilleur buteur du Championnat espagnol lors de la saison 2010-2011 ?

1. Agüero
2. Messi
3. Cristiano Ronaldo

* 3 jours comprenant les vols, l'hébergement en hôtel 3 étoiles, les petits déjeuners et les places pour 2 personnes.

Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat, du 27 mars au 8 avril 2012, minuit. Les lots sont attribués, chaque jour, par instants gagnants (tirages au sort en direct). Règlement déposé chez SELARL Coutant & Gallier, huissiers de Justice à Aix-en-Provence (13), et disponible sur simple demande à l'adresse du jeu, sans affranchissement : Service Client – Jeu « FF Championnats européens » - Libre réponse 52850 – 13859 Aix-en-Provence Cedex 3. Remboursement appel et SMS conformément à notre règlement, sur demande à l'adresse du jeu. Conformément à la loi du 6-01-78 modifiée par la loi du 6-08-04, les participants bénéficient d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des informations les concernant.

FRANCE football

NIANG UN BOLIDE À L'

BUTEUR PRODIGE DE CAEN en fin de saison dernière, à seize ans, l'international Espoirs peine à gérer sa notoriété naissante et à digérer son apparition foudroyante en L1.

VINCENT VILLA,
à Caen
villa@francefootball.fr

SI L'ON ORGANISAIT un quizz entre footballeurs, ils seraient sans doute nombreux à prendre le bouillon face à M'Baye Niang au moment d'afficher leur culture du ballon rond. « C'est un vrai passionné, glisse François Rodrigues, qui fut son éducateur à Malherbe. Il connaît tous les joueurs. » Même ceux qui portaient le maillot de Caen deux ou trois ans avant sa naissance n'ont pas échappé à son strict marquage sur les terrains de la connaissance. « Quand il faisait partie du centre de formation, un jour, on a regardé les photos de l'époque Gravelaine *(NDLR : 1991-1993)*, raconte l'attachée de presse du club normand, Jelena Kovacevic. C'était il y a vingt ans. Pourtant, il était incollable. » Dans deux décennies, peut-être d'autres aspirants au professionnalisme s'essaieront-ils également aux devinettes devant les clichés de l'effectif actuel, où Niang affiche pour l'éternité le visage de ses dix-sept ans. S'arrêteront-ils sur lui pour citer sans hésiter son patronyme, la voix teintée d'admiration, ou bien passeront-ils sur lui à toute vitesse, d'un frôlement du regard ? « J'ai rarement vu dans les catégories de jeunes un joueur possédant autant de qualités athlétiques et de compétiteur, juge François Rodrigues. Une telle précocité, cependant, ne donne pas de garanties pour l'avenir. Il va percer, mais le niveau qu'il voudra se donner dépendra de son sérieux et de sa maturité. » Son futur est donc incertain, comme une pièce de monnaie qui roule lentement sur la tranche sans laisser deviner de quel côté elle tombera. Côté pile apparaît un phénomène, qui donna l'impression de s'extirper d'une pochette-surprise en fin de saison dernière, lorsque Franck Dumas le lança dans le grand bain de la Ligue 1, en espérant des éclaboussures.

DE NOUVEAUX AMIS EN PAGAILLE…

L'entraîneur caennais eut raison de se mouiller ainsi, puisque les seize printemps de Niang ne l'empêchèrent pas de forcer les défenses de Ligue 1, tel un cambrioleur averti. Trois réalisations en sept apparitions balisèrent ses premiers pas – assurés – dans l'élite. Depuis, la démarche se révèle plus

Haute altitude, basse pression

LA SAISON PASSÉE, une comète a traversé le ciel normand. « M'Baye a démarré avec moi en U17, à quinze ans et demi, raconte François Rodrigues, son ancien éducateur. Il a claqué des buts à tout va lors des deux ou trois premiers matches, et il est passé en U19, où il a tout explosé. Il est donc monté en CFA, où il a aussi fait des matches extraordinaires. Puis Franck *(Dumas)* a eu le cran de le lancer en L1. » Il est ainsi passé en peu de temps de la Terre à la Lune, comme une fusée dont le réacteur serait le talent pur. « Ses qualités physiques sont hors norme et son ratio puissance/vitesse de très haute qualité, ajoute Rodrigues. Il est très longiligne, mais doté d'une musculature des membres inférieurs assez développée, ce qui le rend très puissant. Comme il n'est techniquement pas mauvais, il a toutes les qualités requises pour le haut niveau, même s'il doit encore travailler son jeu de tête et sa capacité à se faire mal sur les tâches défensives. De plus, il ne se pose jamais de questions. » Cet état d'esprit lui permet de repousser le pedigree de l'adversaire au troisième sous-sol de ses préoccupations. « Il joue sur un synthé à l'entraînement ou au Camp Nou de la même façon, note Dumas. Dès qu'il se trouve sur un terrain, c'est pour s'éclater. Et, pour lui, marquer est un plaisir, pas une responsabilité. » ■ **V. V.**

ERIC RENARD

hésitante, le rythme moins effréné. Alors qu'on attendait de lui cette saison qu'il surfe sur sa réussite, il se trouve au creux de la vague. Ses statistiques, du coup, sont bien peu appétissantes : il a inscrit un but en quinze matches, avant de subir une déchirure à la cuisse, le 17 décembre dernier. Son retour, le 11 février à Lyon (1-2, 23e j.), fut trop bref pour lui permettre de redonner un peu de chair à son bilan famélique. Au bout de six minutes, il dut céder sa place à Livio Nabab, auteur d'une somptueuse volée (73e) qui accapara les écrans, dont Niang a disparu ces derniers temps en raison d'une élongation.

« Je n'étais pas entièrement guéri de ma déchirure, reconnaît Niang, qui a repris l'entraînement avec le groupe pro la semaine dernière. J'étais pressé de revenir, je me sentais bien dans la tête et dans mon corps, mais j'ai rechuté. » C'est le côté face du prodige qui ne parvient pas pour l'instant à faire fleurir le parterre de promesses apparues la saison passée sur quelques pelouses de L1. La tentation est forte, dès lors, de se demander s'il ne s'est pas endormi sur des lauriers fraîchement coupés, comme d'autres avant lui, persuadés qu'un envol réussi donne de l'élan jusqu'à la fin d'une carrière. Or, penser que l'on va naturellement continuer à planer est le plus sûr moyen de retoucher terre au terme d'un atterrissage brutal. « Il est arrivé, personne ne le connaissait. Il a réalisé de très belles choses et pensait sans doute que ce serait aussi facile, estime Dumas. Mais c'est toujours plus compliqué de confirmer. On l'a mis en garde, mais il n'a que dix-sept ans. Il est relativement mûr sur le terrain, mais il fait son âge en dehors. »

CETTE SAISON, EN SEIZE MATCHES DE L1, NIANG N'A MARQUÉ QU'UN BUT. TROP PEU…

Cette dichotomie explique, en partie, son essoufflement après un départ au sprint, voilà moins de un an. L'apprentissage de la vie, en effet, n'est pas toujours compatible avec celui du haut niveau, les plaisirs générés d'un côté s'entrechoquant avec les exigences réclamées de l'autre. « M'Baye est à un tournant, estime François Rodrigues. Il doit se rendre compte de la chance qu'il a. Dès qu'il aura pris conscience de tout ça, ça va éclabousser. Il a tout cela à digérer. C'est un peu lourd. » D'autant que sur son estomac ont pesé quelques problèmes richement nourris par sa notoriété nouvelle. Un footballeur de son âge qui entre brutalement dans la lumière ne manque pas d'attirer les moustiques. « Beaucoup de nouveaux amis sont venus me faire croire qu'ils étaient de vrais potes, avoue Niang. On aurait dit que je les connaissais depuis très longtemps. Après quelques problèmes qui m'ont empêché de me sentir bien sur le terrain, j'ai pu faire la différence entre les gens qui voulaient m'aider et ceux qui étaient là pour profiter de mon statut et de mon argent pour s'ouvrir des portes. »

… ET UN PÈRE QUI RESSORT DE L'OUBLI. Ce tri sélectif, il dit l'avoir effectué avec l'aide de son entourage. « C'était un bon gâteau, analyse Franck Dumas. Tout le monde voulait sa part. » La métaphore culinaire pourrait aussi servir à illustrer la situation engendrée par l'attitude du père du joueur, alléché par le fumet de l'argent et revenu l'an dernier auprès de sa famille, dont il s'était longtemps détaché. À l'été 2011, il a voulu casser le premier contrat pro paraphé par son fils quelques mois auparavant, à des fins nullement désintéressées. « Le papa n'était quasiment pas connu et a rappliqué comme Zorro, souligne un proche du dossier. Il voulait avoir son mot à dire, il était intéressé par des équipes anglaises. M'Baye est issu d'une éducation africaine : même absent, le père reste omniprésent. Il y a un respect filial très important et, pour M'Baye, c'était dur d'aller à la guerre contre lui. En plus, il réapparaissait. Beaucoup d'émotion surgissait peut-être… »

Franck Dumas fut témoin de cette confusion des sentiments, qui a troublé son stage d'avant-saison. « M'Baye était un peu perdu, dit-il. Il m'a avoué des choses personnelles qui m'ont surpris et je lui ai demandé de réagir par rapport à ça. Le but du jeu était de faire comprendre son choix, surtout à son père, pour qu'il le respecte. Il a tapé du poing sur la table pour dire : "Je n'ai que seize ans, mais vous allez m'écouter, car il s'agit de ma carrière !" » S'il s'est imposé face à sa famille, il lui reste à en faire de même sur le terrain, cette saison. « Plusieurs choses ont fait que je suis un peu parti en vrille, conclut le joueur, retenu deux fois en Espoirs en septembre 2011 après avoir été évincé de la sélection nationale des moins de 18 ans à cause de son attitude. J'avais un peu arrêté de travailler. Le coach m'a dit que ma première partie de saison n'était pas celle qu'il attendait. Je lui ai dit que j'étais aussi déçu. Mais je reste ambitieux. Je veux tout exploser en L1, puis voir plus haut. Je rêve de gagner le Ballon d'Or. » Il assène cette phrase avec une assurance qui donne envie de le croire capable de transformer l'aplomb en or. ■

BIO EXPRESS

17 ans. Né le : 19 décembre 1994, à Meulan (Yvelines).
1,84 m ; 75 kg.
Attaquant.
International Espoirs (2 sélections, 1 but).
PARCOURS : Caen (depuis 2008).
PALMARÈS : néant.

REPRISES DE VOLÉE

Par Jean-Michel Larqué

HAZARD BRILLE ET LILLE VOLE

UN CHAMPION QUI TIENT SON RANG

BRILLANT VAINQUEUR sur le terrain d'Évian (0-3), Lille affiche une qualité de jeu, une fluidité qui rappellent l'équipe qui, en 2009-10, semblait préparer déjà le titre de champion qu'elle allait rafler au printemps 2011. Peut-être que le temps enjolive tout, mais je n'ai pas oublié ce LOSC qui a terminé au pied du podium, derrière l'OM, auteur d'un retour exceptionnel, Lyon et Auxerre. Au niveau de la qualité, de la maîtrise technique et des résultats (on se souvient que 4-0 était son score fétiche), c'était vraiment du beau football ! Au cours des dernières semaines, les Nordistes ont aligné quatre victoires et deux nuls, pour une seule défaite (à Lyon, 2-1, 27e journée). C'est une belle réaction pour des champions de France en titre qui sont talonnés par la meute. Dans ce contexte délicat, on ne les a pas entendus, ils n'ont pas paniqué, n'ont pas émis de doutes… À neuf journées de la fin, ils n'ont concédé que quatre défaites, une statistique qui permet habituellement de ne pas être loin de la tête. Eden Hazard a retrouvé son meilleur niveau, et cela permet aux siens de faire la différence. Il transforme l'équipe ! Toutes proportions gardées, un Lille sans Hazard, c'est comme un Barça sans Messi : ce n'est plus tout à fait la même formation…

LES SOUCIS DE 2012-13. Rudi Garcia et ses hommes sont à présent face à un dilemme : doivent-ils regarder plutôt vers le haut, vers une qualification directe pour la phase de poules de la Ligue des champions ? ou plutôt se préoccuper de ceux qui les poursuivent ? Dans ce sandwich, ils jouent un peu le rôle de la tranche de jambon. Comme tout bon conducteur, il vaut mieux, me semble-t-il, qu'ils conservent un œil sur leur rétroviseur, mais pourquoi ne surveilleraient-ils pas le pot d'échappement des deux bolides de tête, même si l'écart est loin d'être négligeable ?

En même temps, le LOSC est déjà face à un autre souci d'importance : comment faire sans Hazard la saison prochaine ? Comment faire aussi sans Debuchy ? Cela risque d'être compliqué… Pour une équipe qui a déjà perdu Rami, Cabaye et Gervinho en 2011, puis Obraniak au mercato de janvier… Comment parvenir à progresser encore, après une telle saignée ? Le défi est de taille. On ne connaît pas encore les verdicts de la saison qui s'achève, mais le football est ainsi fait que Lille doit sans attendre plancher sur les problèmes de demain. C'est la course, une course permanente. ■

> **DOIVENT-ILS REGARDER PLUTÔT VERS LE HAUT, OU PLUTÔT SE PRÉOCCUPER DE CEUX QUI LES POURSUIVENT ?**

VITE DIT

Dix-huit !
Peut-on parler d'une occasion de but ? Une volée du gauche, à l'entrée de la surface, en déséquilibre, dans les dernières minutes… Dans de telles conditions, j'ai vu des ballons décrocher le tableau d'affichage. Ou terminer leur course au poteau de corner. Mais Olivier Giroud, lui, en a profité, contre Saint-Étienne, pour marquer le seul but de la rencontre. Dix-huitième but de l'international. Montpellier peut lui dire merci.

Épine dorsale
Évoquant Giroud ci-dessus, je ferai avec Montpellier le même raisonnement qu'avec Lille : gare à la saison prochaine ! Mapou Yanga-Mbiwa rêve d'Angleterre et n'a plus qu'un an de contrat. De l'épine dorsale qu'il forme avec Belhanda et Giroud, il ne faudrait pas que deux éléments s'en aillent. Et encore moins trois ! Attention, danger !

FERNANDEZ RECRUE DE CHOIX

Les Nancéiens ne sont pas encore tirés d'affaire. Alors qu'ils ont fait mieux que Lyon, Lille et Montpellier depuis quatre journées, en prenant dix points sur douze ! C'est dire si leur situation était grave. Fin février, ils étaient relégables ; ils ont aujourd'hui un matelas de cinq points au-dessus de la zone rouge. L'entraîneur Jean Fernandez a ce don de courber l'échine et de travailler pour remettre l'église au centre du village. J'avais été surpris – et je n'étais pas le seul – lorsque Fernandez avait signé à l'AS Nancy Lorraine, en 2011. Mais il refusait de rejoindre un club où un entraîneur était en place. Ça, c'est Jeannot ! Aujourd'hui, on peut dire, même si l'ASNL a effectué, en janvier, un mercato intelligent en allant chercher Puygrenier et Mollo, que le meilleur recrutement de Nancy, c'est Jean Fernandez ! Une gestion de crise remarquable, un calme absolument exceptionnel : l'entraîneur des Nancéiens, sans jouer les autruches, sans nier les difficultés, a fait ce qu'il fallait faire. Comment ne pas rapprocher la situation des Lorrains de celle de son ancien club, l'AJ Auxerre ? Je ne crois pas que l'effectif nancéien soit supérieur à celui du club bourguignon. Mais si Fernandez est la meilleure recrue nancéienne, il représente parallèlement la plus grosse perte du club bourguignon. Une perte qui pourrait bien, dans quelques semaines, coûter à l'AJA sa place en Ligue 1… ■

Jean Fernandez (Nancy).

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

29e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN MICKAËL LANDREAU
Lille 11
Le portier lillois a détourné les rares frappes des joueurs d'Évian-TG et a dominé sa surface dans les airs et au sol.

DÉFENSEUR CENTRAL DEJAN LOVREN
Lyon 12
En ouvrant le score, l'international croate a mis Lyon sur la voie du succès. Puis, il s'est appliqué à bien défendre.

DÉFENSEUR LATÉRAL MATHIEU DEBUCHY
Lille 11

MILIEU DÉFENSIF BENOÎT PEDRETTI
Lille 14
Le jeu long précis du milieu des Dogues a fait mal aux défenseurs d'ETG. Et il a clôturé le score d'une belle frappe.

MILIEU OFFENSIF EDEN HAZRAD
Lille 13

ATTAQUANT OLIVIER GIROUD
Montpellier 10
Une nouvelle réalisation qui conforte un peu plus l'attaquant montpelliérain dans son rôle de meilleur buteur de L1.

DÉFENSEUR CENTRAL ANDRÉ LUIZ SILVA
Nancy 11

DÉFENSEUR LATÉRAL LUCAS DIGNE
Lille 11
Le latéral lillois a totalement dominé son couloir. Il ne s'est pas économisé et a multiplié les débordements.

MILIEU DÉFENSIF YOUNOUSSE SANKHARÉ
Dijon 12

MILIEU OFFENSIF BAKAYE TRAORÉ
Nancy 14
Le but du milieu lorrain offre un succès précieux à Nancy qui a désormais cinq points d'avance sur le premier relégable.

ATTAQUANT BAFETIMBI GOMIS
Lyon 10

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,
Seulement dix-huit petits buts ce week-end. Et aucun joueur n'a inscrit de doublé. Difficile de prendre des points dans ces conditions. D'autant que seuls Nancy, à Brest, et Lille, à Annecy face à Évian-TG, se sont imposés à l'extérieur. En haut de tableau, Montpellier, vainqueur de Saint-Étienne, prend la première place grâce à une meilleure différence de buts, le Paris-SG étant incapable de venir à bout des Girondins.
Les trois suivants au classement, Lille, Toulouse et Lyon l'ont emporté et se battront pour la dernière place qualificative pour la Ligue des champions. En bas de tableau, Sochaux et Auxerre se sont inclinés mais ne perdent pas de terrain sur le premier non relégable, Caen, battu à Dijon. Mais il ne reste que neuf journées aux Icaunais pour rattraper et combler les cinq points qui les séparent des Normands.

CLASSEMENT DE LA 29e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. lioaya	109
2. matricco	101
3. max.5	100
4. orru michel	98
5. bibi3000	97
6. olympien31	96
7. crypa14	96
8. Bohdan	96
9. grive58	96
10. Ben_00	95
11. youry50	95
12. lafaye 1975	94
13. pseudo158974	94
14. stef4775	94
15. ALLIARGUES	93
16. beyrouth	93
17. djimibull	93
18. Place du Pin	92
19. maxtos07	92
20. pas de nom	92

CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. aurelien garzia	1825	▶	1
2. 11charlyPSG	1822	▶	2
3. Ben_10	1808	▲	4
4. chrisdu53	1807	▼	3
5. VAVASSEURMF	1768	▲	7
6. lucastom	1762	▼	6
6. samos10	1762	▼	5
8. loic15130	1750	▲	11
9. cridav	1749	▲	12
10. fredsi35	1743	▲	15

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. julemma	1727	▲	3
2. fred-vÂÇvÂÇ-juju-frerefred	1,718	▼	1
3. slyfcg	1,702	▼	2
4. HD/LG	1,700	▶	4
5. RAGONDINS	1,696	▲	7
6. axelou	1,686	▼	5
7. santcho17	1,678	▼	6
8. garbous	1,655	▶	8
9. om om	1,649	▲	16
10. EL TOQUE	1,643	▶	10

Jouez-la comme Mourinho.
BRAUN
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000 € à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series
Participez au championnat en vous inscrivant sur football

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - «Jeu Championnat des Étoiles», 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations: se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service: L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX

29e JOURNÉE

29e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

PARIS PETIT BRAQUET

Montpellier a, une nouvelle fois, prouvé qu'il avait les nerfs solides. Dans les dernières minutes, les Héraultais ont disposé de Saint-Étienne grâce au dix-huitième but d'Olivier Giroud en L1 (1-0). Cette réalisation permet aux hommes de René Girard de repasser en tête devant un PSG qui, le lendemain, n'a pu tirer qu'un nul face à Bordeaux au Parc (1-1). Montpellier continue de s'affirmer comme l'outsider numéro 1, face à une armada parisienne qui marque le pas. Éliminés quatre jours plus tôt, sur la même pelouse du Parc, en quarts de la Coupe de France par Lyon (1-3), la première défaite de l'ère Ancelotti depuis que l'Italien a posé les pieds dans la capitale en janvier, les Parisiens ont failli connaître leur premier revers en L1 en 2012. Ils n'ont dû leur salut qu'à l'égalisation de Guillaume Hoarau *(photo)*. Depuis quelques matches, ce PSG joue petit braquet et réagit davantage qu'il n'agit. Face aux Bordelais, Paris a perdu la bataille du milieu. Ces signes ne plaident pas en sa faveur. Pastore est dans le dur et le PSG ne dispose pas d'un buteur de la trempe de Giroud. En doublant son rival, Montpellier ne vient-il pas de prendre un ascendant psychologique sur lui ? ■ FRANÇOIS VERDENET

EXPRESS

Ligue 1

Montpellier Giroud (89e)	1-0	**Saint-Étienne**
Paris-SG Hoarau (81e)	1-1	**Bordeaux** Diabaté (77e)
Évian-TG	0-3	**Lille** Hazard (36e s.p.) Payet (55e) Pedretti (67e)
Toulouse Tabanou (36e)	1-0	**Auxerre**
Lyon Lovren (4e) Gomis (65e)	2-1	**Sochaux** Maïga (71e)
Valenciennes Danic (13e s.p.)	1-0	**Rennes**
Nice Monzon (76e s.p.)	1-1	**Marseille** A. Ayew (56e)
Brest	0-1	**Nancy** Traoré (18e)
Dijon Koné (21e) Sankharé (69e)	2-0	**Caen**
AC Ajaccio Ilan (60e)	1-1	**Lorient** Bourillon (5e)

LA QUESTION

Qui serait lanterne rouge si le Championnat avait commencé début février ?

En ne prenant en compte que les huit dernières journées de Ligue 1, c'est Marseille qui occuperait la dernière place si le Championnat avait débuté à partir de la 22e journée. Avec seulement trois points engrangés (3 nuls et 5 défaites), l'OM aurait 14 points de retard sur Montpellier, leader avec 17 points. En Ligue 1, le club olympien n'avait pas enregistré une plus mauvaise série depuis septembre 2011, en enchaînant neuf rencontres sans victoire (6 nuls et 3 défaites), du 15 mai 2011 (36e journée 2010-11) au 18 septembre 2011 (6e journée 2011-12). ■ F. M.

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE

SAMEDI 31 MARS, 19 HEURES
Saint-Étienne - Nice
Bordeaux-Dijon
Lorient - Évian-TG
Auxerre-Valenciennes
Sochaux-Brest
21 HEURES
Nancy - Paris-SG
DIMANCHE 1 AVRIL, 17 HEURES
Lille-Toulouse
Caen-AC Ajaccio
21 HEURES
Rennes-Lyon
MERCREDI 11 AVRIL, 21 HEURES
Marseille-Montpellier

31e JOURNÉE

SAMEDI 7 AVRIL, 19 HEURES
Montpellier-Sochaux
Brest-Lille
Valenciennes-Toulouse
AC Ajaccio - Saint-Étienne
Évian-TG - Rennes
Dijon-Nancy
21 HEURES
Lyon-Auxerre
DIMANCHE 8 AVRIL, 17 HEURES
Caen-Bordeaux
Nice-Lorient
21 HEURES
Paris-SG - Marseille

70

COMME LE NOMBRE de buts marqués par Bafétimbi Gomis en Ligue 1. Avec ce total, l'attaquant lyonnais est le troisième meilleur buteur en activité, au sein de l'élite, cette saison, derrière le Parisien Peguy Luyindula (86 buts) et le Caennais Pierre-Alain Frau (84).

PARIS-SG 1-1 (0-0) BORDEAUX

4-2-3-1 | Entr. : Ancelotti | 55 ✱

61 ✱ | Entr. : Gillot | 3-5-2

21,4 C'EST LE POURCENTAGE des tirs cadrés parisiens lors de cette rencontre, soit son pire ratio lors d'un match de Ligue 1 à domicile cette saison.

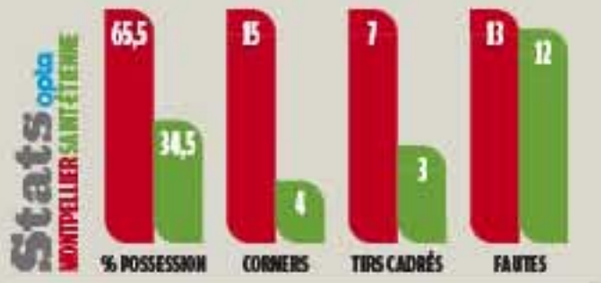
1 LE PSG N'A GAGNÉ QU'UNE SEULE de ses huit dernières confrontations avec Bordeaux toutes compétitions confondues, pour cinq défaites et deux nuls.

DIMANCHE 25 MARS. Buts : Hoarau (81e) pour Paris-SG ; Diabaté (77e) pour Bordeaux. **Stade :** Parc des Princes. **Spectateurs :** 44723. **Arbitre :** M. Jaffredo (6 ✱). **Remplacements :** Ménez (Matuidi, 5 ✱, 46e), Sissoko (Bodmer, 70e), Nene (Gameiro, 74e) pour Paris-SG ; Henrique (Sané, 85e), Diabaté (Ben Khalfallah, 90e), Maurice-Belay (Sertic, 90e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Sissoko (27e) pour Paris-SG ; Diabaté (21e), Planus (44e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 77e :** Obraniak lance Maurice-Belay en profondeur. Seul face à Sirigu, il décale Diabaté qui conclut du droit (0-1). **81e :** Bodmer décale Hoarau d'une talonnade à l'entrée de la surface. Ce dernier conclut d'un tir puissant du gauche que Carrasso détourne dans son but (1-1).

MONTPELLIER 1-0 (0-0) SAINT-ÉTIENNE

4-3-3 | Entr. : Girard | 62 ✱

51 ✱ | Entr. : Galtier | 4-4-2



10 LES DIX DERNIERS BUTS au stade de la Mosson en Championnat ont tous été marqués par la formation héraultaise.

8 C'EST LA HUITIÈME VICTOIRE sur la plus petite des marges de Montpellier. C'est un record cette saison en Ligue 1.

SAMEDI 24 MARS. But : Giroud (89e). **Stade :** de la Mosson. **Spectateurs :** 24 615. **Arbitre :** M. Fautrel (5 ✱). **Remplacements :** Belhanda (Cabella, 75e), Saihi (Estrada, 86e) pour Montpellier ; Sinama-Pongolle (Batlles, 76e), Sako (Zouma, 82e), Nicolita (Gradel, 90e) pour Saint-Étienne. **Avertissements :** Bocaly (23e), Belhanda (57e), Utaka (70e), Estrada (86e), Camara (90e+2) pour Montpellier ; Sinama-Pongolle (20e) pour Saint-Étienne. **Expulsion :** Mignot (77e) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORT. 89e :** Bocaly, sur le côté droit, centre. Le ballon contré est renvoyé de la tête par Guilavogui devant la surface. Giroud enchaîne une volée décroisée du gauche qui se loge dans l'angle droit de Ruffier (1-0).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. Montpellier	60	29	18	6	5	53	27	+26	15	13	1	1	31	8	14	5	5	4	22	19
↘	2. Paris-SG	60	29	17	9	3	53	30	+23	15	10	3	2	29	14	14	7	6	1	24	16
→	3. Lille	53	29	14	11	4	53	31	+22	14	7	5	2	33	19	15	7	6	2	20	12
→	4. Toulouse	50	29	14	8	7	31	24	+7	15	9	4	2	17	8	14	5	4	5	14	16
→	5. Lyon	49	29	15	4	10	46	36	+10	14	10	2	2	31	18	15	5	2	8	15	18
→	6. Saint-Étienne	46	29	13	7	9	35	31	+4	14	7	3	4	20	13	15	6	4	5	15	18
→	7. Rennes	44	29	12	8	9	37	33	+4	14	5	7	2	18	14	15	7	1	7	19	19
→	8. Bordeaux	41	29	10	11	8	35	32	+3	15	6	7	2	19	12	14	4	4	6	16	20
→	9. Marseille	40	29	10	10	9	36	30	+6	15	6	6	3	20	11	14	4	4	6	16	19
→	10. Évian-TG	36	29	9	9	11	41	43	-2	14	7	2	5	23	20	15	2	7	6	18	23
→	11. Valenciennes	34	29	9	7	13	29	34	-5	14	8	3	3	19	8	15	1	4	10	10	26
↗	12. Nancy	33	29	8	9	12	27	36	-9	15	4	7	4	16	18	14	4	2	8	11	18
↗	13. Dijon	33	29	9	6	14	36	48	-12	15	6	3	6	22	19	14	3	3	8	14	29
↘	14. Lorient	32	29	7	11	11	28	37	-9	14	6	5	3	15	9	15	1	6	8	13	28
↗	15. AC Ajaccio	31	29	7	10	12	31	49	-18	15	5	5	5	18	21	14	2	5	7	13	28
↘	16. Brest	30	29	5	15	9	23	27	-4	15	5	7	3	18	15	14	0	8	6	5	12
→	17. Caen	29	29	7	8	14	32	44	-12	14	4	4	6	16	18	15	3	4	8	16	26
→	18. Nice	28	29	6	10	13	27	34	-7	15	5	7	3	17	11	14	1	3	10	10	23
→	19. Sochaux	27	29	6	9	14	29	45	-16	14	4	4	6	16	20	15	2	5	8	13	25
→	20. Auxerre	24	29	4	12	13	33	44	-11	14	4	5	5	20	21	15	0	7	8	13	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	29e J.
1. Giroud (Montpellier)	18	4	13	1	2	27	+1
2. Hazard (Lille)	13	11	2	0	5	29	+1
Nene (Paris-SG)	13	2	11	0	7	27	
4. Gomis (Lyon)	12	9	2	1	0	27	+1
5. Gameiro (Paris-SG)	11	8	3	0	1	28	
Aubameyang (St-Étienne)	11	8	1	2	0	27	
7. Rémy (Marseille)	10	3	1	6	2	23	

8. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Jovial (Dijon), Lisandro Lopez (Lyon), Pastore (Paris-SG), **9 buts.**
13. Corgnet (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
17. Traoré (Auxerre), Barbosa (Évian-TG), A. Ayew (Marseille), Belhanda (Montpellier), **7 buts.**
21. Diabaté (Bordeaux), Grougi (Brest), Frau (Caen), Sow (Lille), Bastos (Lyon), Camara (Montpellier), Niculae (Nancy), Monzon (Nice), Butin (Sochaux), **6 buts.**
30. Ilan (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux/Lille), Nivet (Caen), Chedjou, Debuchy (Lille), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Dernis, Utaka (Montpellier), Mounier (Nice), Hoarau (Paris-SG), Féret (Rennes), Hadji (Rennes, Nancy), Montano (Rennes), Boudebouz, Maïga (Sochaux), Danic (Valenciennes), **5 buts.**
47. Eduardo, Sammaritano (AC Ajaccio), Ben Basat (Brest), Heurtaux (Caen), Kakuta, Sankharé (Dijon), Bérigaud (Évian-TG), Pedretti (Lille), Lacazette (Lyon), Cheyrou, Valbuena (Marseille), Bakar (Nancy), Dja Djedje, Mouloungui (Nice), Ménez (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Umut Bulut, Rivière (Toulouse), Aboubakar, Cohade (Valenciennes), **4 buts.**
67. André, Diawara (AC Ajaccio), Contout, Sahar (Auxerre), Jussiê, Maurice-Belay, Modeste (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Bulot, Nabab (Caen), Bauthéac (Dijon), Cambon, Khlifa, Leroy, Mongongu, Wass (Évian-TG), Cole, Payet (Lille), Jouffre, Monnet-Paquet, Mvuemba (Lorient), Cabella (Montpellier), Civelli (Nice), Jallet (Paris-SG), Erding (Rennes/Paris-SG), Batlles, Gradel, Nicolita, Sako, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Capoue, Machado, Tabanou (Toulouse), Kadir, Pujol, Samassa (Valenciennes), **3 buts.**

TOTAUX
18 BUTS INSCRITS
PIED DROIT 8
PIED GAUCHE 8
TÊTE 2
C.S.C. 0
PENALTIES 3
COUPS FRANCS 0
CORNERS 1
TOTAL
CETTE SAISON 715
SAISON DERNIÈRE 671

ATTAQUES

1. Lille, Montpellier et Paris-SG, **53.**
4. Lyon, **46.**
5. Évian-TG, **41.**
6. Rennes, **37.**
7. Dijon et Marseille, **36.**
9. Bordeaux et Saint-Étienne, **35.**
11. Auxerre, **33.**
12. Caen, **32.**
13. AC Ajaccio et Toulouse, **31.**
15. Sochaux et Valenciennes, **29.**
17. Lorient, **28.**
18. Nancy et Nice, **27.**
20. Brest, **23.**

DÉFENSES

1. Toulouse, **24.**
2. Brest et Montpellier, **27.**
4. Marseille et Paris-SG, **30.**
6. Lille et Saint-Étienne, **31.**
8. Bordeaux, **32.**
9. Rennes, **33.**
10. Nice et Valenciennes, **34.**
12. Lyon et Nancy, **36.**
14. Lorient, **37.**
15. Évian-TG, **43.**
16. Auxerre et Caen, **44.**
18. Sochaux, **45.**
19. Dijon, **48.**
20. AC Ajaccio, **49.**

ÉVIAN-TG 0-3 (0-1) LILLE

4-4-2 | Entr. : Correa | 53 ✱

64 ✱ | Entr. : Garcia | **4-3-3**

100 C'EST LE POURCENTAGE de réussite du Lillois Eden Hazard sur penalty durant sa carrière en Ligue 1 (5/5).

1 LILLE EST LA PREMIÈRE ÉQUIPE cette saison en L1 qui gagne par au moins trois buts d'écart en deux matches consécutifs (4-0 face à Valenciennes et 3-0 à ETG).

SAMEDI 24 MARS. Buts : Hazard (36e s.p.), Payet (55e), Pedretti (67e). **Stade :** parc des sports. **Spectateurs :** 12 248. **Arbitre :** M. Maligé (4 ✱). **Remplacements :** Bérigaud (Leroy, 61e), Cambon (Sagbo, 67e), Tie Bi (Angoula, 80e) pour Évian-TG ; Chedjou (Cetto, 5 ✱, 5e), Balmont (Gueye, 78e), Payet (J. Cole, 84e) pour Lille. **Avertissements :** Cambon (36e), Sorlin (52e) pour Évian-TG ; Payet (30e), Hazard (50e), De Melo (57e), Béria (59e) pour Lille. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 36e :** après avoir été percuté par Cambon dans la surface, Hazard transforme lui-même le penalty en prenant Andersen à contre-pied du droit (0-1). **55e :** De Melo gagne son duel de la tête avec Mongongu, Hazard récupère le ballon et peut transmettre instantanément à Payet, qui bat Andersen du pied gauche à son premier poteau (0-2). **67e :** le ballon revient à l'entrée de la surface et Pedretti reprend du droit d'une frappe à ras de terre qui rentre avec l'aide du poteau (0-3).

LE BUTEUR DU JOUR

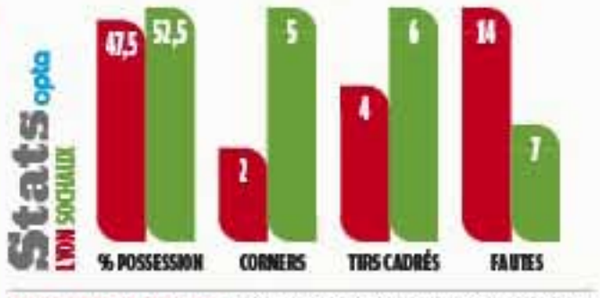
Bourillon signe son retour

Absent des terrains de L1 depuis fin décembre et son dernier match contre Caen, l'arrière central de Lorient Grégory Bourillon a de nouveau été titularisé par Christian Gourcuff à Ajaccio. Et l'entraîneur des Merlus a vite été récompensé de ce choix. Au bout de cinq minutes de jeu, le défenseur a ouvert le score de la tête, pour finalement permettre aux Bretons de ramener un point de Corse (1-1). Après une rechute au début de l'hiver, l'ex-Parisien avait été opéré d'une pubalgie. Son retour se révèle donc déjà précieux dans la lutte pour le maintien. Bourillon est un des éléments clés des Merlus et la pierre angulaire de la défense lorientaise. Ce but en terre corse est son premier de la saison, son deuxième en L1 depuis que l'ex-Rennais a fait ses débuts, en 2002. ■ **F. V.**

LYON 2-1 (1-0) SOCHAUX

4-4-2 | Entr. : Garde | 60 ✱

61 ✱ | Entr. : Hély | **4-2-3-1**



1 SOCHAUX N'A GAGNÉ qu'un seul de ses quinze derniers déplacements à Lyon en L1 (2-0, le 17 octobre 2009), pour dix défaites et quatre nuls.

8 LYON A VU L'ÉQUIPE ADVERSE marquer lors de ses huit derniers matches de L1 à Gerland, c'est la plus longue série en cours à domicile.

SAMEDI 24 MARS. Buts : Lovren (4e), Gomis (65e) pour Lyon ; Maïga (71e) pour Sochaux. **Stade :** de Gerland. **Spectateurs :** 32 730. **Arbitre :** M. Piccirillo (6 ✱). **Remplacements :** Grenier (Fofana, 6 ✱, 46e), Gomis (Lacazette, 72e), Lisandro (c.) (Briand, 82e) pour Lyon ; Butin (Maïga, 5 ✱, 14e), Nogueira (Camara, 69e), Lopy (Privat, 81e) pour Sochaux. **Avertissement :** Gonalons (90e+1) pour Lyon. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 4e :** coup franc de Källström sur la gauche. Lovren, démarqué, reprend de la tête à bout portant (1-0). **65e :** Dabo est à l'origine de la contre-attaque. Réveillère sur la droite hérite du ballon et fixe avant de glisser à Gomis sur la droite, qui pique le ballon du droit pour lober Richert (2-0). **71e :** Roudet lance Maïga en profondeur dans l'axe. Ce dernier élimine Lloris pour marquer du gauche dans le but vide (2-1).

Solide défensivement, Dejan Lovren est devenu indispensable dans le dispositif lyonnais.

LOVREN PREMIÈRE !

Dans un match où les Lyonnais ont beaucoup souffert pour continuer d'exister dans la course au podium, Dejan Lovren a de nouveau été précieux face à de valeureux Sochaliens (2-1). Défensivement, l'international croate (22 ans) a été solide et s'est encore révélé comme le pilier de l'axe central rhodanien cette saison. Mais il a aussi inscrit le premier but lyonnais, dès la 3e minute, d'une tête dans la lucarne gauche de Richert. C'est d'ailleurs son premier but (en 51 matches) sous les couleurs lyonnaises en L1 depuis son arrivée au mercato de janvier 2010 en provenance du Dinamo Zagreb. Lyon signe ainsi sa quatrième victoire de rang, toutes compétitions confondues, et reste à quatre points des Lillois, troisièmes. ■ **F. V.**

WALLEMME PREMIÈRE AMÈRE

Pour son premier match sur le banc de l'AJA, Jean-Guy Wallemme n'a pas réussi de miracle. Auxerre a concédé sa treizième défaite à Toulouse (1-0) et conserve sa dernière place au classement. Mais les Bourguignons ne se sont guère fait d'illusions face à la meilleure défense de Ligue 1. Malgré un 4-2-3-1 plus ambitieux que le système rigide de Fournier, le nouvel entraîneur a eu peu d'occasions à se mettre sous la dent (un seul tir cadré). Auxerre reste sans génie. Le choc psychologique n'a pas eu lieu. Privé d'Édouard Cissé, d'Oliech ou encore de Mandjeck, Wallemme a bien tenté d'injecter du sang neuf avec les jeunes Meïté, Kossoko ou Camps. « On a joué avec nos qualités et moyens du moment. Cette défaite réduit encore notre marge pour le futur. Mais, en une semaine, il est difficile de complètement changer les choses... » ■ **F.V.**

PASCAL ROSSIGNOL

Premier match et première désillusion pour Jean-Guy Wallemme à la tête de l'AJA.

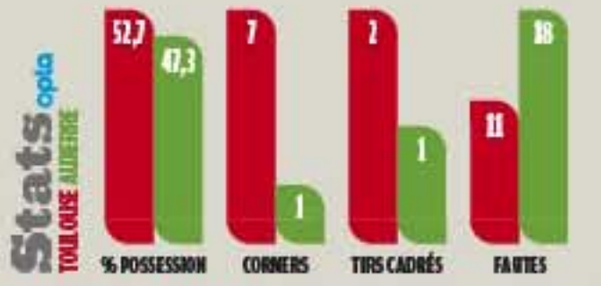
TOULOUSE 1-0 (1-0) AUXERRE

4-1-4-1 | Entr. : Casanova | 61 ✱

59 ✱ | Entr. : Wallemme | 4-2-3-1

4 JEAN-GUY WALLEMME N'A GAGNÉ QUE QUATRE de ses trente-cinq déplacements en tant qu'entraîneur en Ligue 1.

12 AUXERRE RESTE SUR DOUZE MATCHES SANS VICTOIRE en L1 (6 défaites, 6 nuls), soit la plus longue disette actuellement.



DIMANCHE 25 MARS. But : Tabanou (38e). **Stade :** Stadium municipal. **Spectateurs :** 30 588. **Arbitre :** M. Bien (5 ✱). **Remplacements :** Didot (Sirieix, 68e), Rivière (Umut Bulut, 79e), Regattin (Braaten, 86e) pour Toulouse ; Meïté (Segbefia, 5 ✱, 46e), Traoré (Contout, 61e), Le Tallec (Camps, 80e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 8 min (3+5). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 38e :** Regattin, côté droit, transmet à Tabanou à l'entrée de la surface. Ce dernier bat Sorin d'un tir du gauche (1-0).

AFFLUENCES

Total 29e j. : 202 185

LE TOP PARC DES PRINCES (PARIS) : 44 723

Moyenne 2011-12 : 18 646

SAISON DERNIÈRE : 19 473

CARTONS

DISCIPLINE

Trois matches ferme dont un avec sursis : Cris (Lyon). **Deux matches ferme :** Nkoulou (Marseille). **Un match ferme :** Bouhours (AC Ajaccio), Vandam (Caen), Bak. Koné et Lacazette (Lyon), Hilton et Stambouli (Montpellier), Doumbia (Rennes), Clément (Saint-Étienne) et Capoue (Toulouse).

NICE 1-1 (0-0) MARSEILLE

4-3-3 | Entr. : Marsiglia | 58 ✱

50 ✱ | Entr. : Deschamps | 4-2-3-1

2 MARSEILLE N'A TENTÉ QUE DEUX TIRS, c'est le total le plus faible d'une équipe cette saison en L1, à égalité avec Ajaccio lors de son déplacement à Saint-Étienne, le 26 novembre.

7 MARSEILLE A MIS FIN À LA PIRE SÉRIE DE SON HISTOIRE, soit sept défaites de rang en rencontre officielle.

SAMEDI 24 MARS. Buts : Monzon (76' s.p.) pour Nice ; A. Ayew (56e) pour Marseille. **Stade :** du Ray. **Spectateurs :** 11 727. **Arbitre :** M. Ennjimi (4 ✱). **Remplacements :** Sablé (Dja Djedje, 54e) pour Nice ; Diawara (Kaboré, 0 ✱, 7e), A. Ayew (Diarra, 72e), Brandao (Gignac, 81e) pour Marseille. **Avertissements :** Civelli (23e), Digard (75e), Grandin (84e) pour Nice ; Kaboré (22e), Brandao (75e), Cheyrou (78e) pour Marseille. **Expulsion :** Kaboré (45e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 56' :** au terme d'une longue remontée côté droit, Azpilicueta élimine Monzon et donne sur A. Ayew totalement démarqué au point de penalty qui bat Ospina d'une frappe décroisée du droit (0-1). **76e :** faute de Fanni sur Gonçalves dans la surface. Monzon transforme le penalty du gauche malgré une bonne inspiration de Mandanda (1-1).

LA SNL et son milieu Bakaye Traoré se donnent de l'air au classement après leur courte victoire à Brest.

NANCY SUR LE REMONTE-PENTE

Encore relégable voici quatre journées, Nancy s'est installé sur le remonte-pente malgré la fonte des neiges. Son programme n'était pourtant guère rassurant, mais avec sa dernière victoire à Brest (0-1), dans une rencontre entre mal-classés, l'ASNL vient d'engranger dix points sur douze, avec notamment deux succès préalables face à Lyon et Montpellier ! Désormais plus stable défensivement avec leurs deux rocs André Luiz et Puygrenier, les Lorrains (13es) se donnent une bonne bouffée d'oxygène avant de recevoir le PSG, samedi. Après avoir tâté pendant une bonne demi-saison et effectué un mercato hivernal intelligent, Jean Fernandez semble, encore une fois, avoir trouvé la bonne formule. ■ **F.V.**

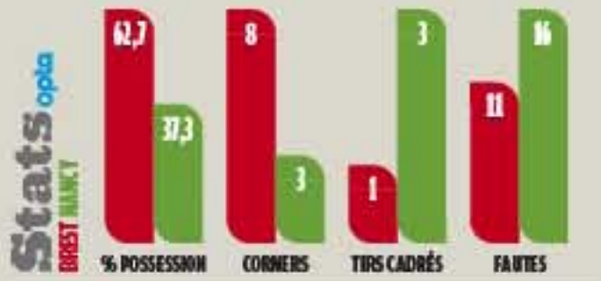
BREST 0-1 (0-1) NANCY

4-3-3 | Entr. : Dupont | 50 ✱

54 ✱ | Entr. : Fernandez | 4-1-4-1

700 LE NANCÉIEN BAKAYE TRAORÉ a marqué le sept centième but de la saison en Championnat.

4 BREST, PIRE ATTAQUE DE LIGUE 1 CETTE SAISON, n'a marqué que quatre buts en dix journées en 2012.

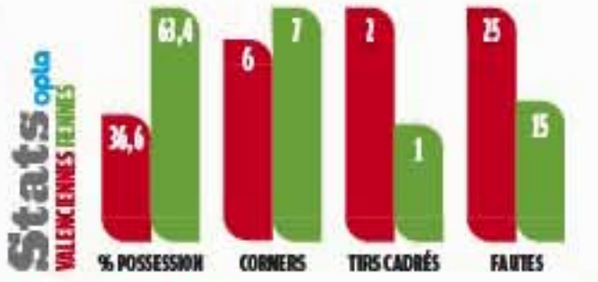


SAMEDI 24 MARS. But : Traoré (18e). **Stade :** Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 13 970. **Arbitre :** M. Moreira (3 ✱). **Remplacements :** Licka (Alphonse, 58e), Poyet (Jemaa, 58e), Makonda (Kantari, 79e) pour Brest ; Moukandjo (Niculae, 77e), Bakar (Lemaître, 83e), Lotiès (Helder, 90e) pour Nancy. **Avertissements :** Baysse (63e), Zebina (86e), Kantari (87e) pour Brest ; Moukandjo (73e) pour Nancy. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 6/20. **TEMPS FORT. 18e :** décalé par Mollo, Haïdara profite d'une défense brestoise très statique pour servir Traoré qui, libre de ses mouvements aux 20 m, trompe Elana d'une frappe sèche du droit au ras du poteau (0-1).

VALENCIENNES 1-0 (1-0) RENNES

4-3-3 | Entr.: Sanchez | 68 *

54 * | Entr.: Antonetti | 4-2-3-1



SAMEDI 24 MARS. But : Danic (13e s.p.). **Stade :** du Hainaut. **Spectateurs :** 12 135. **Arbitre :** M. Buquet (6 *). **Remplacements :** Mater (Traoré, 5 *, 25e), Camara (Saez, 85e), Dossevi (Samassa, 88e) pour Valenciennes ; Kembo (Boukari, 46e), Doumbia (Tettey, 76e), Erding (Hadji, 76e) pour Rennes. **Avertissements :** Gil (68e), Danic (79e) pour Valenciennes ; Doumbia (63e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 6 min (3 + 3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORT. 13e :** Cohade dévie de la tête pour Aboubakar, qui s'infiltre dans la surface côté gauche en direction du but. Kana-Biyik tacle en retard et lui fauche les deux jambes. Danic transforme le penalty du gauche en prenant Costil à contre-pied (1-0).

5 VALENCIENNES A GAGNÉ EN TIRANT CINQ FOIS AU BUT. C'est un record cette saison en Ligue 1 avec Toulouse, qui avait battu Rennes dans les mêmes circonstances, le 30 octobre dernier (1-0).

2 C'EST SEULEMENT LE DEUXIÈME BUT de VA dans le premier quart d'heure cette saison après celui de Cohade à Dijon, le 4 février dernier (2e minute).

AJACCIO 1-1 (0-1) LORIENT

4-2-3-1 | Entr. : Pantaloni | 59 *

53 * | Entr. : Gourcuff | 4-4-2

SAMEDI 24 MARS. Buts : Ilan (60e) pour l'AC Ajaccio ; Bourillon (5e) pour Lorient. **Stade :** François-Coty. **Spectateurs :** 5 972. **Arbitre :** M. Chapron (5 *). **Remplacements :** Pierazzi (Lasne, 87e), Ilan (Sammaritano, 87e) pour l'AC Ajaccio ; Coutadeur (Diarra, 71e), Mareque (Gassama, 78e) pour Lorient. **Avertissements :** Mostefa (15e), Pierazzi (15e) pour l'AC Ajaccio ; Ecuele Manga (15e), Romao (58e), Mareque (77e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 2 min (0 + 2). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 5e :** corner de Jouffre côté droit. Bourillon, oublié au marquage dans l'axe, place une tête de près qui laisse Ochoa impuissant (0-1). **60e :** décalé par Mostefa sur le flanc droit, André déborde Mareque et centre en retrait pour Ilan. En pleine course, le Brésilien bat Audard d'un tir croisé du droit (1-1).

5 GRÉGORY BOURILLON A MARQUÉ dès la 5e minute, soit le but le plus rapide de Lorient cette saison en Championnat.

6 CELA FAISAIT PRESQUE SIX MOIS QUE LORIENT n'avait plus marqué avant la pause. Il fallait remonter au 1er octobre 2011 et au but de Joel Campbell (22e minute, face à Valenciennes).

DIJON 2-0 (1-0) CAEN

4-2-3-1 | Entr.: Carteron | 63 *

46 * | Entr. : Dumas | 4-2-3-1

DIMANCHE 25 MARS. Buts : Koné (21e), Sankharé (69e). **Stade :** Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 13 447. **Arbitre :** M. Varela (4 *). **Remplacements :** Kakuta (Guerbert, 90e + 3), Bauthéac (Berenguer, 90e + 3) pour Dijon ; Leca (Proment, 4 *, 46e), Frau (Nivet, 4 *, 46e), Bulot (Traoré, 61e) pour Caen. **Avertissements :** Meïté (72e) pour Dijon ; Proment (48e), Traoré (66e), Nabab (72e), Montaroup (80e) pour Caen. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 21e :** à l'angle gauche de la surface, mauvais renvoi de la défense caennaise sur Souprayen qui reprend de volée. Le ballon est dévié par Koné, du genou gauche, dans le but abandonné par Thébaux. (1-0). **69e :** Thébaux relâche le ballon sur un tir de Bauthéac. Sankharé, en embuscade, reprend du gauche (2-0).

1 CAEN N'A REMPORTÉ QU'UN SEUL de ses onze derniers déplacements en L1 cette saison, face à Lyon, le 11 février 2012 (2-1).

12 DIJON A MARQUÉ AU MOINS UN BUT lors de chacun de ses douze derniers matches de Championnat, aucune autre équipe ne fait aussi bien actuellement.

L'HOMME DU JOUR
Hazard, le « double-double »

Le détail est peut-être passé inaperçu, mais en début de saison, Eden Hazard a changé de numéro de maillot. Il a troqué le 26, sous lequel il fut élu meilleur joueur 2010-11, pour le légendaire 10, détenu auparavant par Ludovic Obraniak. Depuis deux rencontres et le passage du LOSC d'un 4-3-3 à un 4-2-3-1, l'international belge occupe une position plus en adéquation avec ce célèbre chiffre popularisé notamment par Michel Platini. Face à Valenciennes, où il avait déjà été excellent avec deux passes décisives et un but (4-0), puis samedi contre Évian-TG (victoire 3-0), le meneur de jeu du LOSC s'est mis à la baguette. En Haute-Savoie, sa prestation a été décisive. Il a inscrit le premier but sur penalty, après avoir été à l'origine de l'action, puis s'est retransformé en passeur décisif pour Payet sur la deuxième réalisation nordiste. Depuis le début de la phase retour, le Belge pète le feu. Comme s'il voulait offrir à la L1 un beau baroud d'honneur avant d'aller voir ailleurs (probablement en Angleterre). Depuis janvier, il est ainsi le buteur le plus prolifique de L1 avec six réalisations. Mais le Lillois flambe également au classement du combiné : contre Évian, il a marqué son treizième but (dont cinq penalties) mais aussi glissé sa dixième passe décisive. Atteindre des scores à deux chiffres dans deux catégories de statistiques, en basket, on appelle ça un « double-double ». En Europe, peu y parviennent. Parmi eux, il y a Messi et Ribéry. De quoi classer le talent d'un phénomène comme Eden Hazard qui, à vingt et un ans, réalise d'ores et déjà, d'un point de vue comptable, sa meilleure saison dans l'élite. ■ **FRANÇOIS VERDENET**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Hazard (Lille), 6 *.
2. Giroud (Montpellier), 5,96 *.
3. Barbosa (Évian-TG), 5,95 *.
4. Corgnet (Dijon), Nene (Paris-SG), 5,89 *.
6. Bauthéac (Dijon), 5,85 *.
7. Valbuena (Marseille), 5,83 *.
8. Cohade (Valenciennes), 5,8 *.
9. Abdennour (Toulouse), 5,75 *.
10. Lisandro Lopez (Lyon), 5,71 *.
11. Didot (Toulouse), 5,65 *.
12. Gonalons (Lyon), Bedimo (Montpellier), Kadir (Valenciennes), 5,64 *.
15. Balmont (Lille), 5,63 *.
16. Traoré (Auxerre), Hilton (Montpellier), 5,6 *.
18. Jovial (Dijon), Aboubakar (Valenciennes), 5,59 *.
20. Nkoulou (Marseille), 5,57 *.
21. Baysse (Brest), Debuchy (Lille), Pitroipa (Rennes), 5,56 *.
24. Zebina (Brest), 5,55 *.
25. Ben Basat (Brest), Ménez (Paris-SG), Danic (Valenciennes), 5,5 *.
28. Sankharé (Dijon), 5,48 *.
29. Poulsen (Évian-TG), Bodmer (Paris-SG), 5,47 *.
31. Utaka (Montpellier), 5,46 *.
32. Bastos (Lyon), 5,45 *.

ÉQUIPE TYPE

GARDIENS

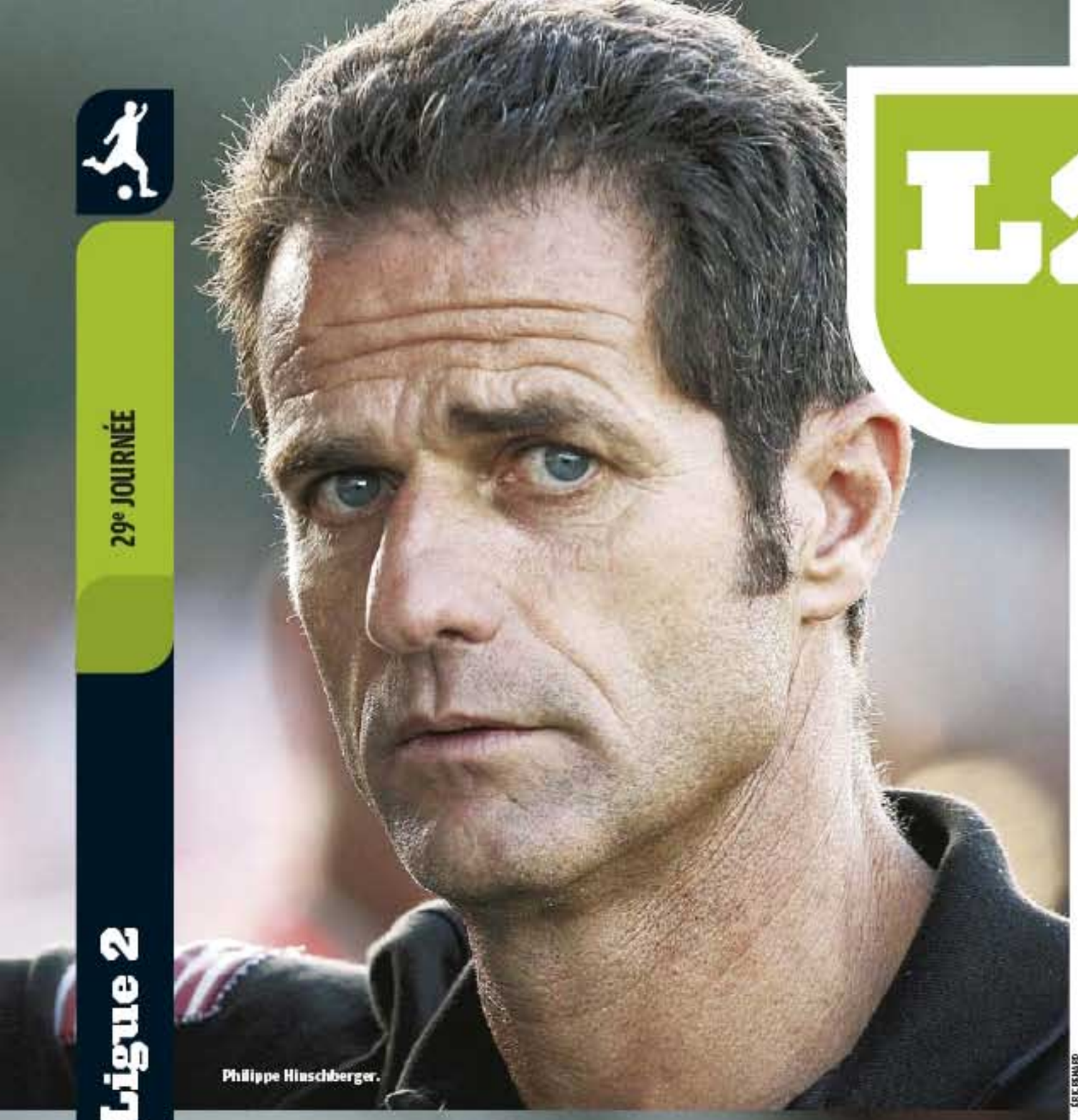
1. Élana (Brest), 6,07 *.
2. Sirigu (Paris-SG), 6,03 *.
3. Ruffier (Saint-Étienne), 5,86 *.
4. Thébaux (Caen), 5,72 *.
5. Costil (Rennes), 5,71 *.
6. Mandanda (Marseille), Ahamada (Toulouse), 5,62 *.
8. Landreau (Lille), 5,55 *.
9. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), 5,5 *.
11. Audard (Lorient), Penneteau (Valenciennes), 5,48 *.
13. Carrasso (Bordeaux), Ospina (Nice), 5,46 *.
15. Lloris (Lyon), 5,44 *.
16. Jourdren (Montpellier), 5,32 *.
17. Richert (Sochaux), 5,22 *.
18. Ndy Assembe (Nancy), 5,18 *.
19. Sorin (Auxerre), 5,15 *.
20. Andersen (Évian-TG), 5,1 *.

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 * : joueur expulsé ; **1 * :** match catastrophique ; **2 * :** très mauvais match ; **3 * :** mauvais match ; **4 * :** match terne ; **5 * :** match moyen ; **6 * :** assez bon match ; **7 * :** bon match ; **8 * :** très bon match ; **10 * :** le match parfait.

GIL TAILLE PATRON

Éliminés de la Coupe de France par Rennes mercredi, les Nordistes ont pris leur revanche. Après avoir ouvert le score rapidement, les Valenciennois se sont contentés de défendre et ont laissé Gil diriger la manœuvre. Arrivé cet été pour remplacer Bisevac et candidat au départ cet hiver après seulement sept matches en L1, le défenseur brésilien a livré sa prestation la plus aboutie. Concentré et agressif, il a remporté tous ses duels et imposé son mètre quatre-vingt-huit dans les airs. Toujours bien placé, il a muselé Erding et n'a commis que deux fautes. Titulaire indiscutable en 2012, il pourrait être le patron que VA attend depuis si longtemps. ■ **C. B.**



Philippe Hinschberger.

Frédéric Hantz.

L2 LA LIGUE 2 A-

QUE VAUT VRAIMENT CE CHAMPI
de violence, sur et en dehors des

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

LA CHAÎNE CFOOT, diffuseur officiel de la Ligue 2, a décidé de rendre l'antenne, faute d'audience. Michel Der Zakarian a pété un câble contre ses supporters: «À Clermont, les gens n'aiment pas le foot. Ça me dégoûte.» Le stade Furiani de Bastia a été suspendu plusieurs fois pour violences. Les joueurs de Metz et d'Amiens se sont violemment mis sur la tronche en fin de match. Jean-Marc Furlan, à Troyes, a pris six matches de suspension pour «propos injurieux envers l'arbitre». Gervais Martel a été placé en garde à vue pour des mouvements de capitaux suspects. La Ligue 2 a beaucoup fait parler d'elle cette saison. Rarement en bien. Et le niveau général n'a pas aidé à faire oublier ce quotidien morose. Le spectacle proposé dans les stades a souvent été insipide. La faute à un niveau de jeu faiblard et à des équipes souvent justes techniquement. Simple passage à vide? Deux connaisseurs de la division, Philippe Hinschberger, entraîneur de Laval depuis 2007, et Frédéric Hantz, promu et tranquille leader avec Bastia, débattent sur la question.

«On s'ennuie franchement devant cette Ligue 2, non?

PHILIPPE HINSCHBERGER: Je pense que c'est davantage une question de spectacle que de niveau. Il y a des matches où l'on se fait franchement ch... Ce n'est pas toujours facile de regarder un match sur Eurosport. Je n'en peux plus de voir de grands ballons dégagés fort devant... La qualité de certaines rencontres laisse vraiment à désirer. Mais la faute à qui? Aux entraîneurs? À la qualité des joueurs? C'est difficile à dire.

FRÉDÉRIC HANTZ: Le niveau technique est moyen, mais je ne veux dénigrer personne. L'important, en Ligue 2, c'est le dynamisme, le projet des clubs, la bonne entente. On a tout ça à Bastia, donc ça marche. Après, je suis quand même très surpris qu'on se retrouve premiers alors qu'on est promus...

> **CE N'EST PAS UN FOSSÉ QU'IL Y A ENTRE LA L1 ET LA L2, C'EST UN ABYSSE.** Frédéric Hantz

Parce que les grosses écuries comme Lens, Monaco ou Le Mans perdent leurs moyens et n'arrivent pas à remonter le niveau général...

HANTZ: La descente représente un traumatisme énorme pour tout le monde. Psychologiquement, c'est très dur. Il y a des coupes dans les budgets, les salaires sont revus à la baisse, les clubs sont obligés de licencier des gens dans les bureaux. C'est terrible. Et extrêmement difficile de rebondir après ça.

HINSCHBERGER: C'est clair qu'il est très difficile de digérer une descente en L2. Les joueurs restés contre leur gré doivent se replonger dans le bain. Il faut aussi accepter d'aller jouer dans des stades pourris... J'imagine que ça doit les faire ch... Et puis, il y a une philosophie de jeu à mettre en place. La L2, ce n'est pas la L1. À ce niveau, il y a quelques équipes joueuses, les autres ne le sont pas et il faut se débrouiller avec. Ce qui me choque dans cette division, c'est les défenseurs qui balancent de grands ballons devant. La suite, c'est un duel à la retombée et un arbitre qui siffle à chaque fois. C'est gonflant. On ne tolère aucun duel en France. Comment voulez-vous développer du jeu avec ça?

Voir des équipes promues de National grimper

T-ELLE TOUCHÉ **LE FOND ?**

ONNAT parasité par une succession de matches insipides et par des actes pelouses ? Les techniciens de Laval et Bastia tentent d'argumenter.

directement en Ligue 1 depuis deux saisons, ça prouve quand même que le niveau est mauvais, non ?

HANTZ : Dire le contraire serait prendre des risques. Je me répète, mais c'est presque anormal qu'on soit premiers avec Bastia. J'avais un paquet de joueurs qui avaient moins de dix matches de L2 en début de saison. Après, j'en reviens à mon idée de dynamique des équipes. Je pense vraiment que ça fait la différence.

HINSCHBERGER : Évian, la saison dernière, c'était une excellente équipe, avec un super entraîneur. Et puis, il y avait de l'argent derrière tout ça. Avec de gros moyens, on peut tous faire quelque chose. Bastia, cette saison, c'est aussi une belle équipe, avec un super coach. Rothen en numéro 6, il fallait y penser, non ? Demain, si l'on voit Pacy-sur-Eure faire le même chemin, on pourra se dire qu'il se passe quelque chose, mais Évian ou Bastia, non. Ce ne sont pas des surprises.

La Ligue 2 qui galère dans les Coupes, ce n'est pas non plus une surprise…

HINSCHBERGER : Si la L1 n'arrive pas à battre des équipes de National, on n'y arrivera pas plus *(rire)*. Mais la qualité technique n'a rien à voir, ce sont des conneries, tout ça. La Coupe de France, c'est le mental. Voilà cinq ans de suite que je me fais éliminer par des petits. Je sais de quoi je parle.

HANTZ : La Coupe de la Ligue, c'est la Coupe des forts. Tout est fait pour que les gros aillent au bout. C'est normal. Et la Ligue avait mis une journée de Championnat de L2 juste avant les seizièmes de finale de la Coupe de France. Beaucoup de clubs sont tombés à ce moment-là… Mais je sais que les calendriers sont durs à faire. Et il ne faut pas oublier que Guingamp a gagné cette épreuve il y a bientôt trois ans.

Vous n'avez pas l'impression que le fossé avec la Ligue 1 s'est franchement creusé ?

HINSCHBERGER : La L1, ce n'est pas toujours le top non plus. Il y a aussi un paquet de matches chiants. Il y a des équipes que je ne peux pas voir… Et puis, le retour de la défense à cinq ne va pas aider. Mais, en général, ça joue plus. En Ligue 2, on est souvent trop frileux. La descente en National est tellement difficile – bien plus que la descente de Ligue 1 en Ligue 2 – que beaucoup d'équipes ferment tout et balance pour éviter le jeu au sol et les contres. Le problème vient peut-être aussi des lacunes de certains joueurs. À Laval, on veut bien proposer du jeu, mais on ne peut pas toujours. Il nous arrive aussi d'offrir des matches de m… parce que l'adversaire refuse de jouer.

HANTZ : Ce n'est pas un fossé qu'il y a entre ces deux divisions, c'est un abysse. La Ligue 2 se situe toujours entre les amateurs et les professionnels. La Ligue 1 est différente à tout point de vue. Le niveau de jeu n'est pas du tout le même. Et l'élite, c'est le pouvoir de l'argent et des médias. En Ligue 2, il y a encore des valeurs de groupe, une dimension humaine importante. Beaucoup moins en Ligue 1…

Les jeunes de Ligue 1 qui refusent d'être prêtés en Ligue 2, ça vous étonne vraiment ?

HANTZ : Non. Tout le monde veut gagner un maximum d'argent et jouer le plus haut possible. Tous veulent tenter leur chance au sommet. Mais un jeune doit jouer. Il n'y a aucune honte à être prêté en Ligue 2, et même en National. Khazri et Diallo à Bastia ont été patients. Aujourd'hui, ils sont prêts pour la L1. Les jeunes se construisent à vingt - vingt et un ans. Et puis, mieux vaut jouer le haut de tableau en L2 plutôt qu'en réserve. Psychologiquement, ça n'a rien à voir.

> **C'EST LOIN D'ÊTRE UN CHAMPIONNAT POURRI.** Philippe Hinschberger

HINSCHBERGER : La plupart préfèrent rester dans la lumière et les paillettes. Mais il faut réfléchir deux secondes. Les prêts à l'étage inférieur peuvent être vraiment utiles. Hoarau ou Giroud ont explosé à ce niveau-là. Il ne faut pas l'oublier.

Il n'y a presque plus de joueurs de Ligue 2 en équipe de France Espoirs.

HANTZ : Si, il y en a un et il est chez nous, c'est Wahbi Khazri *(rire)*. Aujourd'hui, les joueurs sont devenus des objets de spéculation. Les clubs de Ligue 1 les lancent de plus en plus tôt pour qu'ils grandissent et prennent de la valeur. Et, forcément, on prend d'abord chez les Bleus les joueurs qui jouent en L1.

HINSCHBERGER : C'est ça. Ça joue de plus en plus jeune en Ligue 1. Il faut descendre de catégorie pour voir des joueurs de Ligue 2. On en trouve plus en U20, notamment.

On a longtemps dit que la France avait la meilleure Ligue 2 d'Europe. C'est toujours le cas ?

HANTZ : Franchement, ça sert à quoi de comparer les Deuxièmes Divisions ? À rien… Les L1, OK, pour progresser et grandir. Mais les Ligues 2, ça ne sert à rien.

HINSCHBERGER : Je n'en sais rien. Je ne connais pas les autres.

CFoot qui arrête de retransmettre la Ligue 2, ça ne va pas arranger les affaires de la division…

HINSCHBERGER : C'est sur… Il y a des choix comme ça et des décisions qui sont prises qui me dépassent. C'est emmerdant. Et puis, Eurosport ne va que dans les beaux stades. Laval, pour filmer, c'est pourri. Ils ne viennent donc pas. Pareil à Bastia. Une chaîne et un match par journée, c'est pénible.

HANTZ : Franchement, je ne sais pas… On n'a pas encore assez de recul. Avoir une couverture, c'est bien, mais encore faut-il qu'elle soit vue… Les chaînes préfèrent se focaliser sur la L1, et c'est bien normal. La L2 est quand même pas mal traitée. On n'a pas à se plaindre.

Comment voyez-vous l'avenir de cette Ligue 2 ?

HINSCHBERGER : Je pense que c'est une bonne antichambre pour la L1. Les clubs de l'élite ne peuvent pas lancer tous les jeunes qu'ils forment. Leurs joueurs peuvent faire notre bonheur. J'ai vu le petit Yatarra, prêté par Lyon à Arles-Avignon cette année. C'est un "93" *(année de naissance)*, et pourtant il nous a laminés. La L2, c'est loin d'être un Championnat pourri.

HANTZ : Il y a vingt ans, la L2 était à des années-lumière de la L1. Elle a quand même bien évolué. Je pense que les clubs vont revenir à des choses plus simples, réduire les effectifs, et donc les frais, par souci d'économie. Je ne suis pas inquiet. Le Championnat reste quand même bien équilibré. » ■

BIO EXPRESS

HINSCHBERGER
52 ans. Né le : 19 novembre 1959, à Algrange (Moselle). PARCOURS : Metz (équipe B, 1992-1996), Sochaux (adjoint, 1996-97), Louhans-Cuiseaux (1997-2001), Niort (2001-2004), Le Havre (2004-avril 2005), Niort (2005-février 2006) et Laval (depuis juillet 2007). PALMARÈS : Championnat de National 1999 et 2006.

HANTZ
45 ans. Né le : 30 mai 1966, à Rodez (Aveyron). PARCOURS : Rodez (1998-2001), Brive-la-Gaillarde (2002-2004), Le Mans (décembre 2004-2007), Sochaux (juillet-décembre 2007), Le Havre (décembre 2008-09) et Bastia (depuis juillet 2010). PALMARÈS : Championnat de France de National 2011.

LES STATS QUI TUENT

1

Comme le nombre de joueurs de L2 présents sur la dernière liste des Espoirs (Wahbi Khazri, Bastia). Il y a un an, Joris Delle (Metz), Sébastien Corchia (Le Mans), Vincent Pajot (Boulogne), Yacouba Sylla (Clermont), Sloan Privat (Clermont) et Henri Saivet (Angers) avaient été appelés pour affronter la République tchèque.

1

Châteauroux était le seul club de L2 présent en huitièmes de la Coupe de France cette saison. Le National en avait placé trois ; le CFA, deux. La saison dernière, Le Mans, Metz, Reims, Nantes et Angers s'étaient hissés à ce niveau. La L2 avait placé trois clubs en 2010 et cinq en 2009.

13

Kamel Ghilas domine le classement des buteurs, avec 13 réalisations. La saison dernière, Ribas (Dijon) en avait déjà planté 18 au même moment. En 2010, Giroud (Tours) régnait, avec 19 buts.

L2 MAX
29e JOURNÉE

29e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

TROYES TROISIÈME LARRON

La sanction lui pendait au nez depuis un moment déjà. Incapable de gagner le moindre match depuis huit journées, Clermont a perdu sa place de troisième aux dépens de son adversaire du soir, Troyes. Les Auvergnats se sont inclinés face à l'ESTAC (3-2), vainqueur avec la manière, grâce à un doublé de son attaquant brésilien Marcos (*photo*), auteur de ses dizième et onzième buts. À neuf journées du terme du Championnat, les hommes de Jean-Marc Furlan s'installent sur le podium pour la première fois de la saison. «Je suis comblé, souriait l'entraîneur de Troyes après la rencontre. Notre premier objectif, le maintien, est atteint. Maintenant, il reste neuf matches et on regarde en haut.» Les prochaines semaines donneront un peu plus d'indices sur les capacités du club de l'Aube à tenir le rythme. Les quatre adversaires à venir s'appellent Nantes, Le Havre, Istres et Reims. De quoi être fixé rapidement. ■

OLIVIER BOSSARD

EXPRESS

Arles-Avignon	0-0	Bastia
Reims Fauré (3e s.p., 25e), Ghilas (8e)	3-0	Metz
Troyes Marcos (21e, 71e s.p.) Caceres (67e)	3-2	Clermont Avinel (45e+1) Saize (52e)
Amiens	0-3	Sedan Abdallah (45e+3), Koné (47e), Fauvergue (49e)
Lens	joué lundi	Nantes
Le Havre	0-0	Istres
Laval Viale (45e+1)	1-2	Tours Biancardini (42e) Ketkeophomphone (51e)
Monaco Salli (3e), Dirar (54e)	2-1	Châteauroux Moulin (67e)
Angers Frikeche (45e+1)	1-0	Guingamp
Boulogne Allart (30e), Oliveira (50e)	2-0	Le Mans

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
MARDI 27 MARS, 19 HEURES
Metz-Le Mans

30e JOURNÉE
VENDR. 30 MARS, 20 HEURES
Bastia-Laval
Istres-Reims
Clermont-Le Havre
Tours-Angers
Châteauroux-Amiens
Guingamp-Arles-Avignon
Le Mans-Monaco
Metz-Boulogne
20 H 20
Sedan-Lens
LUNDI 2 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Troyes

31e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL, 20 HEURES
Bastia-Guingamp
Troyes-Le Havre
Laval-Sedan
Boulogne-Istres
Arles-Avignon - Tours
Angers-Châteauroux
Lens-Le Mans
Amiens-Metz
20 H 20
Monaco-Nantes
LUNDI 9 AVRIL, 20 H 30
Reims-Clermont

ARLES-AVIGNON 0-0 BASTIA

5-2-3 | Entr.: Laurey | 59 *

61 * | Entr. : Hantz | 4-2-3-1

VENDREDI 23 MARS. Stade : parc des sports d'Avignon. **Spectateurs :** 4 407. **Arbitre :** M. Lesage (7 *). **Remplacements :** Roufosse (Draman, 77e), Rocchi (Acapandié, 82e) pour Arles-Avignon ; Periatambee (Genest, 61e), Suarez (Moizini, 79e) pour Bastia. **Avertissements :** O. N'Diaye (52e), Baldé (89e) pour Arles-Avignon ; Mary (45e), Cahuzac (75e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 4 min (2+2). **Note du match :** 13/20.

TROYES 3-2 (1-1) CLERMONT

4-2-3-1 | Entr. : Furlan | 69 *

62 * | Entr.: Der Zakarian | 4-3-3

VENDREDI 23 MARS. Buts : Marcos (21e, 71e s.p.), Caceres (67e) pour Troyes ; Avinel (45e+1), Saize (52e) pour Clermont. **Stade :** de l'Aube. **Spectateurs :** 14 621. **Arbitre :** M. Lannoy (8 *). **Remplacements :** Sidibé (Grax, 67e), Psaume (Barreto, 90e+3) pour Troyes ; Esor (Landre, 73e), Sylla (Namli, 75e), Saiss (Sauvadet, 84e) pour Clermont. **Avertissements :** Grax (77e), Drouin (87e), Enza Yamissi (90e+5) pour Troyes ; Alessandrini (69e), Avinel (71e), Landre (86e), Saize (90e+5) pour Clermont. **Temps additionnel :** 6 min (1+5). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 21e :** Faussurier centre pour Marcos, aux 18 m, qui contrôle de la poitrine et marque d'une demi-volée (1-0). **45e+1 :** centre en retrait d'Esor pour la tête plongeante d'Avinel (1-1). **52e :** Othon sauve sur sa ligne une tête d'Avinel, mais Saize récupère (1-2). **67e :** Caceres bute sur Farnolle mais récupère le ballon et marque en enroulant sa frappe du droit (2-2). **71e :** Marcos, ceinturé par Avinel dans la surface, transforme lui-même le penalty, en force (3-2).

REIMS 3-0 (3-0) METZ

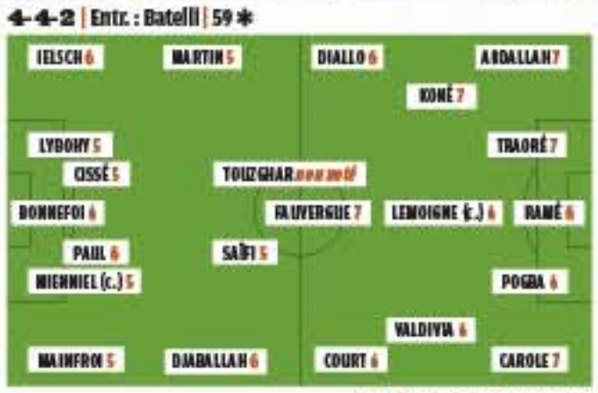
4-2-3-1 | Entr. : Fournier | 60 *

56 * | Entr.: Bijotat | 4-2-3-1

VENDREDI 23 MARS. Buts : Fauré (3e s.p., 25e), Ghilas (8e). **Stade :** Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 13 498. **Arbitre :** M. Lavis (6 *). **Remplacements :** Ghisolfi (Ramaré, 64e), Ghilas (Pereira Leite, 79e), Ca (Deaux, 83e) pour Reims ; Duhamel (Delort, 46e, 4 *), Bouby (Steimetz, 46e, 5 *), Mané (Diaz, 74e) pour Metz. **Avertissements :** Ghisolfi (42e) pour Reims ; Abdoulaye (70e) pour Metz. **Temps additionnel :** 4 min (2+2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 3e :** penalty sifflé après un mouvement de bras de Betsch dans la surface. Fauré prend Sissoko à contre-pied (1-0). **8e :** Fortes évite deux défenseurs puis entre dans la surface. Ghilas reprend d'une talonnade son centre à ras de terre (2-0). **25e :** centre aérien de Tainmont vers Fauré, démarqué. Son coup de tête lobe Sissoko, avancé (3-0).

AMIENS 0-3 (0-1) SEDAN

4-4-2 | Entr. : Batelli | 59 *



71 * | Entr. : Guyot | 4-3-3

VENDREDI 23 MARS. Buts : Abdallah (45e+3), Koné (47e), Fauvergue (49e). **Stade :** de la Licorne. **Spectateurs :** 9 270. **Arbitre :** M. Batta (8 *). **Remplacements :** Touzghar (Bazile, 33e, 5 *), Cissé (Puyo, 46e, 5 *), Martin (Mohamed, 69e) pour Amiens ; Koné (Sliti, 61e), Fauvergue (Makhedjouf, 73e), Abdallah (Cantini, 83e) pour Sedan. **Avertissements :** Martin (31e), Cissé (42e), Djaballah (60e) pour Amiens ; Traoré (22e), Valdivia (45e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 5 min (3+2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 45e+3 :** slalom d'Abdallah dans la surface, qui s'en va battre Bonnefoi (0-1). **47e :** ouverture de Fauvergue pour Koné, dont la frappe lourde ne laisse aucune chance à Bonnefoi (0-2). **49e :** centre de Carole pour la tête de Fauvergue (0-3).

MONACO REVIT

Le redressement est spectaculaire. À l'agonie pendant plusieurs mois, l'AS Monaco ne perd plus. Et s'éloigne tout doucement de la zone de relégation. Vendredi, les hommes de Marco Simone se sont (encore) imposés sur leur pelouse, face à Châteauroux (2-1), équipe pourtant en forme. Le club de la Principauté reste sur une série de six rencontres sans la moindre défaite. Prochain adversaire? Le Mans, dix-huitième et adversaire direct dans la lutte pour le maintien. ■ **O. B.**

11

METZ RESTE SUR UNE SÉRIE de onze matches sans victoire (6 nuls et 5 défaites). Depuis le 20 décembre, les Lorrains ont chuté de la septième à la dix-septième place du classement.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Bastia	56	29	16	8	5	47	23	+24	14	10	4	0	31	11	15	6	4	5	16	12
→ 2. Reims	49	29	14	7	8	41	28	+13	14	10	2	2	27	13	15	4	5	6	14	15
↗ 3. Troyes	46	29	12	10	7	35	32	+3	15	9	4	2	21	11	14	3	6	5	14	21
↘ 4. Clermont	45	29	12	9	8	36	28	+8	14	6	5	3	15	11	15	6	4	5	21	17
↗ 5. Sedan	44	29	11	11	7	44	36	+8	14	5	5	4	20	18	15	6	6	3	24	18
↘ 6. Nantes	41	28	11	8	9	37	30	+7	14	9	3	2	25	11	14	2	5	7	12	19
↗ 7. Istres	41	29	11	8	10	39	36	+3	14	7	4	3	19	14	15	4	4	7	20	22
↗ 8. Tours	41	29	11	8	10	33	31	+2	15	7	5	3	22	13	14	4	3	7	11	18
↘ 9. Châteauroux	41	29	12	5	12	29	39	-10	14	7	3	4	16	14	15	5	2	8	13	25
→ 10. Laval	37	29	9	10	10	33	36	-3	15	7	4	4	21	17	14	2	6	6	12	19
→ 11. Guingamp	37	29	10	7	12	31	35	-4	14	6	5	3	19	11	15	4	2	9	12	24
→ 12. Le Havre	36	29	8	12	9	29	27	+2	15	5	9	1	20	11	14	3	3	8	9	16
→ 13. Arles-Avignon	36	29	8	12	9	27	33	-6	15	6	6	3	17	16	14	2	6	6	10	17
↗ 14. Angers	34	29	8	10	11	33	37	-4	15	5	5	5	16	14	14	3	5	6	17	23
↘ 15. Lens	34	28	8	10	10	32	38	-6	14	5	5	4	19	17	14	3	5	6	13	21
↗ 16. Monaco	34	29	7	13	9	30	39	-9	15	4	7	4	15	17	14	3	6	5	15	22
↘ 17. Metz	33	28	8	9	11	22	29	-7	13	4	4	5	14	17	15	4	5	6	8	12
→ 18. Le Mans	30	28	7	9	12	24	28	-4	14	5	3	6	12	12	14	2	6	6	12	16
→ 19. Boulogne	30	29	6	12	11	30	35	-5	15	4	6	5	15	15	14	2	6	6	15	20
→ 20. Amiens	24	29	4	12	13	23	35	-12	15	3	6	6	12	16	14	1	6	7	11	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Lens-Nantes, joué lundi 26 mars.

LE HAVRE 0-0 ISTRES

4-4-2 | Entr. : Baury | 52 ✱

LE MARCHAND 5 · BONNET 4 · NOURI 5 · BARILLON 5
FETTOUHI 5
GENTON 5 · CHELLE 5
FRANÇOIS (c.) 5 · RIVIÈRE 5
PLACIDE 8 · AKROUR 4 · AGOUAZI (c.) 5 · MÉNÉTRIER 4
MESLOUB 4 · FANCHONE 4
LOUVION 4 · DIELNA 5
BA 5
NESTOR 4 · MENDES 4 · YAHIA-CHÉRIF 6 · PALMIERI 7

56 ✱ | Entr. : Pasqualetti | **4-3-3**

VENDREDI 23 MARS. **Stade :** Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 6 629. **Arbitre :** M. Chaoui (5 ✱). **Remplacements :** Mendes (Fontaine, 63e) pour Le Havre ; Yahia-Chérif (De Préville, 76e) pour Istres. **Avertissements :** Barillon (53e), Nouri (64e) pour Istres. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT.** **58e :** Placide détourne le penalty d'Akrour, sifflé après une main de Rivière dans la surface.

LAVAL 1-2 (1-1) TOURS

4-4-2 | Entr. : Hinschberger | 54 ✱

SIGNORINO 6 · GAMBOA 4 · KETKEOPHOMPHONE 5 · TRITZ 5
PALLOIS 5 · GENEVOIS (c.) 6
LOSILLA 5 · VIALE 5 · BIANCARDINI 6 · MEÏTÉ 4
BALIJON (c.) 5 · LEROY 7
LEDOUX 5 · GIMBERT 4 · BLAYAC 5 · GAMIETTE 7
PONROY 5 · SCHWECHLEN 4
PERROT 5 · LE BARON 5 · GHERIEN 3 · CÉTOUT 4

56 ✱ | Entr. : Zeidler | **4-4-2**

VENDREDI 23 MARS. **Buts :** Viale (45e + 1) pour Laval ; Biancardini (42e), Ketkeophomphone (51e) pour Tours. **Stade :** Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 5 098. **Arbitre :** M. Schneider (6 ✱). **Remplacements :** Gamboa (Do Marcolino, 73e), Le Baron (Renouard, 79e) pour Laval ; Biancardini (Fabre, 66e), Ketkeophomphone (Diego, 75e) pour Tours. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS.** **42e :** frappe puissante sous la transversale de Biancardini (0-1). **45e + 1 :** corner de Gamboa repoussé par Leroy sur Viale, qui égalise du droit (1-1). **51e :** seul au second poteau, Ketkeophomphone trompe Balijon (1-2).

ANGERS 1-0 (1-0) GUINGAMP

4-4-2 | Entr. : Moulin | 59 ✱

DJELLABI 5 · GOMEZ 5 · ATIK 4 · DUPLUS 6
ZORO 5 · BELLUGOU 4
AURIAC 5 · KESERÜ 6 · KNOCKAERT 5 · MATHIS (c.) 6
MALICKI (c.) 5 · PLANTÉ 6
FRIKECHE 6 · SOUMAH 5 · MANDANNE 5 · IMBULA 5
FALL 6 · CERDAN 6
LEMAIRE 7 · DE FREITAS 4 · GIRESSE 5 · PAISLEY 5

57 ✱ | Entr. : Gourvennec | **4-4-2**

VENDREDI 23 MARS. **But :** Frikeche (45e + 1). **Stade :** Jean-Bouin. **Spectateurs :** 7 700. **Arbitre :** M. Delerue (7 ✱). **Remplacements :** De Freitas (Rousseau, 64e), Soumah (Delporte, 69e), Frikeche (Gillet, 84e) pour Angers ; Imbula (Diallo, 70e), Atik (Alioui, 74e), Giresse (Mercier, 85e) pour Guingamp. **Avertissements :** Fall (25e), Frikeche (44e), Keserü (80e) pour Angers ; Diallo (90e + 2) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT.** **45e + 1 :** corner rentrant tiré de la droite par Keserü, repris de la tête par Frikèche au second poteau (1-0).

MONACO 2-1 (1-0) CHÂTEAUROUX

4-4-2 | Entr. : Simone | 67 ✱

TZAVELAS 6 · DIRAR 5 · BEAUVUE 4 · FAUQUE 5
KAGELMACHER 7 · MOULIN 4 · REYNAUD 4
KONAN 6 · SALLI 7
SUBASIC 6 · BOURGEOIS 5 · HAUTCŒUR 5 · FERNANDEZ (c.) 6
COULIBALY 7 · GERMAIN 5
WOLF 6 · KASHI 4 · FOURNIER 5
MARESTER 6 · GIULY (c.) 6 · GRANGE 3 · NEVES 3

48 ✱ | Entr. : Tholot | **4-1-4-1**

VENDREDI 23 MARS. **Buts :** Salli (3e), Dirar (54e) pour Monaco ; Moulin (67e) pour Châteauroux. **Stade :** Louis-II. **Spectateurs :** 4 073. **Arbitre :** M. Viléo (5 ✱). **Remplacements :** Giuly (Mendy, 75e), Dirar (Dingome, 75e), Coulibaly (Pinteaux, 89e) pour Monaco ; Beauvue (Lafourcade, 62e), Grange (Baby, 62e), Kashi (Orinel, 75e) pour Châteauroux. **Avertissements :** Marester (21e) pour Monaco ; Grange (33e), Neves (41e), Reynaud (72e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS.** **3e :** centre de Tzavellas repris de la tête par Salli (1-0). **54e :** servi par Salli, Dirar fixe Fernandez et marque d'une frappe enroulée (2-0). **67e :** Moulin bat Subasic d'une volée du pied droit (2-1).

BOULOGNE 2-0 (1-0) LE MANS

4-3-3 | Entr. : Plancque | 61 ✱

FABIEN 5 · CAPOUE 5 · MOMI 5 · GIBAUD 4
BRU 6 · CUFFAUT 4
RIMANE 6 · DOUMBIA 6
BAGUE 6 · LORIOT 6 · ALLART 6 · SYLLA 4 · HARRY 5 · MAKARIDZE 5
TOURÉ (c.) 5 · ADENON 5
OLIVEIRA 6 · THOMAS (c.) 4
COLIN 5 · KARURU 5 · CISSÉ 4 · BAMBA 4

50 ✱ | Entr. : Zanko | **4-3-3**

VENDREDI 23 MARS. **Buts :** Allart (30e), Oliveira (50e). **Stade :** de la Libération. **Spectateurs :** 9 667. **Arbitre :** M. Millot (6 ✱). **Remplacements :** Allart (Reale, 46e, 5 ✱), Loriot (Ducatel, 73e), Oliveira (Lecointe, 85e) pour Boulogne ; Cuffaut (Louis, 46e, 5 ✱), Cissé (Ouali, 64e), Momi (Maazou, 72e) pour Le Mans. **Avertissements :** Oliveira (45e) pour Boulogne ; Adenon (50e), Gibaud (62e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS.** **30e :** opportuniste, Allart se trouve devant la ligne pour reprendre une frappe contrée d'Oliveira (1-0). **50e :** Bru, sur coup franc, met un ballon fuyant au second poteau. Oliveira a suivi et reprend du gauche en bout de course (2-0).

BUTEURS

1. Ghilas (Reims), **13 buts.**
2. Charbonnier (Angers), **12 buts.**
3. Fauvergue (Sedan), Marcos (Troyes), **11 buts.**
5. Maoulida (Bastia), J.-F. Rivière (Clermont), Viale (Laval), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), **10 buts.**
11. Allart (Boulogne), Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
14. Knockaert (Guingamp), Akrour (Istres), **8 buts.**
16. El-Azzouzi (Bastia), Beauvue (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Y. Rivière (Le Havre), Germain (Monaco), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo (Sedan), Caceres (Troyes), **7 buts.**
24. S. Diallo, Khazri (Bastia), Karuru (Boulogne), Giresse (Guingamp), De Préville, Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Ouali, Sylla (Le Mans), Djordjevic (Nantes), Diaby, Eudeline (Sedan), Blayac (Tours), **6 buts.**
37. Keserü (Angers), Ayasse, M. Yattara (Arles-Avignon), Suarez (Bastia), Reset (Boulogne), Dembélé (Clermont), Nouri (Istres), Toudic (Lens), Touré (Monaco), Veretout, Wiltord (Nantes), Diego (Tours), **5 buts.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,44 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. Khazri (Bastia), Ghilas (Reims), **5,96 ✱.**
5. Drouin (Troyes), **5,93 ✱.**
6. Imbula (Guingamp), **5,88 ✱.**
7. S. Diallo (Bastia), **5,86 ✱.**
8. Gomez (Angers), **5,85 ✱.**
9. Gamiette (Tours), **5,82 ✱.**
10. Obbadi (Troyes), **5,81 ✱.**
11. Alessandrini (Clermont), **5,79 ✱.**
12. Oniangue (Tours), **5,76 .**
13. Fortes (Reims), **5,75 ✱.**

GARDIENS

1. Bonnefoi (Amiens), **6,28 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,26 ✱.**
3. Boucher (Le Havre), **6,19 ✱**
4. Novaes (Bastia), **6,14 ✱.**
5. Gurtner (Boulogne), **5,84 ✱.**
6. Agassa (Reims), **5,71 ✱.**
7. Ramé (Sedan), **5,7 ✱.**
8. Leroy (Tours), **5,64 ✱.**
9. Balijon (Laval), **5,62 ✱.**
10. Famolle (Clermont), **5,54 ✱.**
11. Blondel (Troyes), **5,4 ✱.**
12. Fernandez (Châteauroux), **5,38 ✱.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 29e JOURNÉE

PLACIDE 8 Le Havre
DROUIN 8 Troyes · KAGELMACHER 7 Monaco
LEMAIRE 7 Angers · PALMIERI 7 Istres
COULIBALY 7 Monaco · GAMIETTE 7 Tours
MAOULIDA 7 Bastia · VALDIVIA 6 Sedan
FAUVERGUE 7 Sedan · MARCOS 7 Troyes

PASSEURS

1. Gomez (Angers), **8 passes.**
2. Obbadi (Troyes), **7 passes.**
3. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Ben Saada (Lens), Diego (Tours), **6 passes.**

Classement à la 28e journée.

DISCIPLINE

Un match ferme plus un avec sursis : Soumah (Angers), Baal (Lens), Hansson (Monaco). **Un match ferme :** Fall, Frikeche, Keserü (Angers), Angelier (Guingamp) Adenon (Le Mans), Marester (Monaco), Krychowiak (Nantes), Eudeline (Sedan), Nsakala (Troyes). Par ailleurs, Pascal Plancque, entraîneur de Boulogne, écope d'**un match de suspension avec sursis** pour contestation des décisions de l'arbitre lors de Boulogne-Châteauroux (0-1, 25e j.) et Hubert Fournier, entraîneur de Reims, se voit infliger **un match de suspension avec sursis** pour contestation des décisions de l'arbitre lors de Reims-Sedan (1-2, 25e j.).

FAURÉ L'ÉTERNEL

Reims peut encore lui dire merci. À trente-trois ans, Cédric Fauré continue d'empiler les pions. Le buteur en a planté deux de plus face à Metz (3-0) vendredi, pour s'offrir son troisième doublé de la saison. Fauré permet surtout à Reims de solidement s'installer à la deuxième place du podium. L'ancien Toulousain a déjà atteint les dix buts. Deux de plus que la saison dernière. Cinq de plus qu'il y a deux ans. L'avenir lui appartient. ■ O. B.

BERNARD PAPON

Laurent Héloïse (à gauche) et Igor Djoman, qui ont débuté ensemble en L2 en 2007, se sont retrouvés cette saison sous le maillot du Poiré.

HÉLOÏSE ET DJOMAN, VIEUX COMPLICES

LES JUMEAUX DU POIRÉ

PARTENAIRES CETTE SAISON EN VENDÉE, les deux milieux défensifs ont auparavant évolué ensemble à Amiens et Guingamp.

Pour entrer dans l'histoire de Laurent Héloïse et Igor Djoman, deux des milieux défensifs du Poiré-sur-Vie, il faut d'abord passer par la Picardie. Leur terre d'origine. Là où leur vie de footballeur a commencé. Là où elles se sont croisées. « J'ai un an de plus qu'Igor, raconte Laurent Héloïse, vingt-six ans. J'ai commencé à Amiens, c'était l'élite du foot picard. Igor est arrivé quand j'étais avec les 18 ans, en 2003. J'étais en sport-études, lui au centre de formation. On ne jouait pas vraiment ensemble, mais on était dans le même club, on se connaissait déjà bien. » Acte I de la collaboration.

Aspirant pro à Amiens, Igor Djoman est appelé par Vincent Rautureau, alors directeur du centre de formation de Guingamp, et rejoint les Côtes-d'Armor en 2005. « J'ai joué en CFA avant de passer pro, l'année suivante. » Celle que choisit Héloïse pour signer lui aussi à l'En Avant. Acte II de la collaboration. « J'avais un peu coupé le foot, raconte ce dernier. J'avais signé en DH dans un petit club de l'Oise, puis à Saint-Quentin en CFA2 avant de faire un essai à Guingamp. Igor était dans le groupe de L2, moi en CFA. » Mais les deux Picards se côtoient tous les jours. S'apprécient, se découvrent. Et se retrouvent ensemble. « C'était le 21 septembre 2007, dit presque instantanément Laurent Héloïse. Un match de Ligue 2 à Reims. Igor était titulaire, moi je suis rentré à la 60e. Après, on a rejoué ensemble une demi-heure en Coupe de la Ligue... à Amiens. » Comme un clin d'œil du destin.

44

Comme le nombre de matches de Ligue 2 disputés au total par Igor Djoman (42, de 2006 à 2010) et Laurent Héloïse (2, en 2006-07), tous sous le maillot guingampais.

CHÔMAGE TECHNIQUE. Djoman devient un joueur de L2 (43 matches) à Guingamp quand Laurent Héloïse galère. « Je signe à Rouen, mais la DNCG empêche le club de recruter. Je rejoins Dunkerque en CFA. Le club rate la montée mais va jusqu'en seizièmes de Coupe. L'année suivante, on descend en CFA2... » En juin 2010, le milieu rejoint Le Poiré et vit une nouvelle accession, en National, avant d'accueillir... Djoman en juillet dernier, lequel sort d'une saison blanche. « En octobre 2008, je me blesse au genou (*rupture des ligaments croisés*). Je reprends à l'intersaison, je joue le Trophée des champions à Montréal puis l'Europa Ligue, je fais dix apparitions mais j'arrive en fin de contrat et je ne trouve pas de club. » Il passe un an loin d'un contrat, loin des terrains, avant d'être repêché par le nouvel entraîneur du Poiré Oswald Tanchot. « Il voulait revenir dans un club familial, se remémore le technicien. Je me suis renseigné et je n'ai eu que de bons retours : c'est un gars sérieux. À la préparation, il est arrivé plus affûté que certains qui avaient joué toute la saison. » Acte III de la collaboration.

DES PERSONNALITÉS OPPOSÉES MAIS COMPLÉMENTAIRES DANS LA VIE COMME SUR LE TERRAIN

LA MENTALITÉ PICARDE. Depuis, les jumeaux picards du Poiré bataillent ensemble. À deux au milieu, ou, désormais, dans un triangle complété par Kevin Das Neves. « Ils ont chacun une zone, et une mission commune: se couvrir, résume Oswald Tanchot. Igor c'est un voleur de ballons, un chapardeur, dans le style de Lassana Diarra ou Matuidi. Il gicle pour aller chercher le ballon dans les pieds de l'adversaire. Laurent, c'est un joueur de duels. Une sentinelle, à l'image d'un autre Diarra, Alou. Il aime aller là où il y a le ballon. Les deux ont énormément progressé dans leur complémentarité. Ils se parlent pas mal. » En dehors du terrain aussi. « On a la même philosophie, résume Héloïse. On a été formés dans le même club, on a la même mentalité picarde. Quand on échange, on se comprend vite. Nos liens passés ont aidé Igor à son intégration au Poiré. » Djoman confirme. « On se voit beaucoup. On se fait souvent des restos car nos copines sont également amies. Il y a quelques soirées poker, aussi. Et puis la console. » Où il est davantage question de jeu de guerre que de foot. Où les personnalités de chacun ressortent, opposées mais complémentaires. « Laurent, c'est un casse-pieds, un aboyeur qui râle tout le temps, dit de lui son coach. Au poker, on a parfois l'impression qu'il va égorger quelqu'un ! C'est une personnalité très forte, il prend de la place, mais jamais à tort et à travers. Igor est plus introverti, il n'aime que les petits comités. Il est leader par ce qu'il fait tous les jours. Il est respectueux donc respecté. » À l'image de cet attelage picard en pays vendéen qui commence à faire parler en National. Comme Le Poiré... ■

RAPHAËL BONAMY, AU POIRÉ-SUR-VIE

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.Diff.
1. Nîmes	49	29	13	10	6	51	33 +18
2. Niort	49	27	14	7	6	50	27 +23
3. GFCO Ajaccio	48	29	15	5	9	45	25 +20
4. Vannes	47	29	12	11	6	45	30 +15
5. Épinal	46	28	13	7	8	46	37 +9
6. Fréjus-Saint-Raphaël	44	28	13	5	10	35	32 +3
7. Colmar	42	27	12	6	9	44	33 +11
8. Rouen	41	28	11	8	9	31	32 -1
9. Créteil	40	28	10	10	8	37	34 +3
10. Paris FC	38	29	11	5	13	31	34 -3
11. Orléans	37	27	10	7	10	29	33 -4
12. Cherbourg	37	29	9	10	10	42	42 0
13. Luzenac	36	27	9	9	9	35	38 -3
14. Le Poiré-sur-Vie	34	28	9	7	12	30	37 -7
15. Quevilly	33	28	9	6	13	32	40 -8
16. Red Star 93	32	29	10	2	17	32	45 -13
17. Beauvais	29	28	5	14	9	27	33 -6
18. Martigues	29	28	7	8	13	28	46 -18
19. Besançon	26	28	7	8	13	26	45 -19
20. Bayonne	25	28	6	7	15	20	40 -20

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière.

Résultats

EXPRESS

29e JOURNÉE

Nîmes-Bayonne	1-0
Martigues-Niort	2-1
Vannes-GFCO Ajaccio	3-2
Cherbourg-Épinal	1-0
Fréjus-St-Raph.-Beauvais	3-1
Le Poiré-sur-Vie-Colmar	0-2
Rouen-Quevilly	0-2
Créteil-Luzenac	2-2
Besançon-Paris FC	2-1
Red Star 93-Orléans	1-2

Nîmes-Bayonne : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 4 478. **Arbitre :** M. Leleu. **But :** Benezet (69e). **Avertissements :** Poulain (47e), Koné (67e), Haguy (90e) pour Nîmes ; Bidegain (16e), Matutu (23e), Soubervie (90e) pour Bayonne. **Expulsion :** Degoul (11e) pour Bayonne.

Nîmes : Al-Shaibani - Sidibé (Thibault, 74e), Poulain (✱), Parpeix, Haddou - Salert (Piocelle, 46e), Baldé - Benezet, Ogunbiyi, Haguy - Koné (Ripart, 70e). **Entr. :** Froger.

Bayonne : Oukidja (✱) - Soubervie, Touré, Degoul, Matutu - Tunani, C. Elissalde - Famery, Sanz (Bidegain, 13e), Pinau (Giron, 36e) - Massampu (Lalanne, 64e). **Entr. :** Pochat.

Martigues-Niort : 2-1 (0-0). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Mezague (49e), Descamps (59e) pour Martigues ; Glombard (85e) pour Niort. **Avertissements :** Legras (24e), Freitas (50e), Stinat (63e) pour Martigues ; Bong (79e), J. Gastien (90e + 6) pour Niort.

Martigues : Vanni (✱) - Belloumou, Mezague, De Magalhaes, Stinat - Chavas (Lafon, 80e), Freitas, Legras (Ponge, 90e + 4), Ech-Chergui - Biakolo, Descamps (Cassan, 83e). **Entr. :** Vannuchi.

Niort : Delecroix - Letzelter, Konaté, Desenclos (Bong, 50e), Bernard - Ricaud, J. Gastien - Roye, Gonzalez (Ndiaye, 71e), Glombard - Durak (✱) (Hébras, 71e). **Entr. :** P. Gastien.

Vannes-GFCO Ajaccio : 3-2 (0-1). **Spectateurs :** 3 601. **Arbitre :** M. Julien. **Buts :** Mohamed (46e, 68e), Brillault (56e) pour Vannes ; Boesso (14e, 66e) pour le GFCO Ajaccio. **Avertissements :** Mohamed (58e), Malcuit (84e), N'Diaye (90e) pour Vannes ; Rachid (47e), Colinet (58e), Seymand (61e), Poggi (71e) pour le GFCO Ajaccio.

Vannes : Gauclin - Abenzoar (Jarsalé, 46e), Brillault, N'Diaye, Moulin (Bonnet, 76e) - Berson - Youssouf, Kakou, Diguiny, Mohamed (✱) - Loval (Malcuit, 19e). **Entr. :** Le Mignan.

GFCO Ajaccio : Maury - Romey, Rachidi, Filippi, Poletti - Poggi, Dufau, Colinet, Seymand (Benyahya, 81e) - Colloredo (Verdier, 60e), Boesso (✱) (Maisonneuve, 68e). **Entr. :** Veilex.

Cherbourg-Épinal : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 1353. **Arbitre :** M. Schmitt. **But :** Belvito (29e s.p.). **Avertissements :** M'Boup (23e), Miranda (86e) pour Cherbourg ; Ndoye (19e), Jahier (41e) pour Épinal.

Cherbourg : Lugier (Mendy, 41e) - Ouattara, Fofana, Michelot, Aubriot - M'Boup (Miranda, 68e) - Kodjia, Binet (✱), Kébé - Belvito (Jégu, 52e), Souhayli. **Entr. :** Huriez.

Épinal : Robin - Oswald, Paillot, Diedhiou, Bussmann - Ndoye, Dembelé (Gonçalves, 64e) - Asbabou, Cheré (Demangeon, 90e), Focki - Jahier (✱) (Mendes, 78e). **Entr. :** Tissot.

Fréjus-Saint-Raphaël - Beauvais : 3-1 (0-1). **Spectateurs :** 1500. **Arbitre :** M. Dany. **Buts :** Scarpelli (52e), Henaini (64e), Deldos (77e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Farssane (20e) pour Beauvais. **Avertissements :** Fernandez (10e), Dembelé (43e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Graton (36e), Reydel (72e), Mendy (74e) pour Beauvais.

Fréjus-Saint-Raphaël : Dreyer - Rouabah, Joinville, Fernandez, Penel - Keita, Dembelé, Diri (Bezzou, 77e) - Henaini (Vareilles, 77e), Scarpelli (✱), Delclos (Delvigne, 82e). **Entr. :** Paquillé.

Beauvais : Lucas - Graton (Louisy Daniel, 46e), Makuma (Mendy, 55e), Reydel (✱), Borne - Milambo-Mutamba, Touré, Franchi (Tribeau, 68e) - Créhin - Farssane, Andriatsima. **Entr. :** Clément.

Le Poiré-sur-Vie - Colmar : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 1730. **Arbitre :** M. Kristo. **Buts :** Dufrennes (48e), Touré (52e). **Avertissements :** Lamy (58e), Jacuzzi (90e + 3) pour Le Poiré-sur-Vie ; Grimm (77e), Robert (80e) pour Colmar.

Le Poiré-sur-Vie : Martin - Seka, Lamy, Rocher (Dommangeau, 60e), Gazeau - Héloïse, Djoman, Das Neves (✱), Bourgaud (Kifoueti, 44e), Joufreau (Jacuzzi, 57e) - Simon. **Entr. :** Tanchot.

Colmar : Robert - M'Tir, Haaby (✱), Meslien, Bernardet - Grimm, Mezriche (Dufrennes, 46e), Shaïek, Dieye - Moukhlil, Touré (Patin, 90e + 1). **Entr. :** Ott.

Rouen-Quevilly : 0-2 (0-2). **Spectateurs :** 4 956. **Arbitre :** M. Jochem. **Buts :** Colinet (35e, 41e). **Avertissements :** Goulard (72e), Mendy (81e) pour Rouen ; Capelle (63e) pour Quevilly.

Rouen : Verger - Louiron, Rodriguez, Goulard, Cantareil - Badra, Da Silva (✱) - Zerdab (Carlier, 46e), Mendy, Vincent (Dragon, 63e) - Dona Ndoh (Arbaud, 46e). **Entr. :** Da Costa.

Quevilly : El-Kharroubi - Vardin, Weis (Giboyau, 28e), Beaugrard, Vanoukia - Valéro (Herouat, 71e), Diarra, Jouan - Laup (Ayina, 61e), Colinet (✱), Capelle. **Entr. :** Brouard.

Créteil-Luzenac : 2-2 (0-0). **Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Aubin. **Buts :** Marques (73e), Laïfa (87e s.p.) pour Créteil ; M'Bongo (67e), Souyeux (77e) pour Luzenac. **Avertissements :** Nirlo (36e), Laïfa (63e), Kerboriou (90e + 1) pour Créteil ; Fori (45e + 1) pour Luzenac.

Créteil : Kerboriou - Lafon (Chapuis, 86e), Di Bartoloméo, Gondouin, Tomas - Nirlo, Laïfa (✱), Djellilahine, Partouche (Amessan, 72e), Esteves (Marques, 72e) - Essombé. **Entr. :** Vasseur.

Luzenac : Grégori - Karaboualy, Dao, Akaza, Rollet - Beynié, Fori, Sanchez (Fortuné, 80e), Kabous, M'Bongo (✱) (Mignotte, 82e) - Souyeux. **Entr. :** Pélissier.

Besançon-Paris FC : 2-1 (0-0). **Spectateurs :** 1 693. **Arbitre :** M. Mezouar. **Buts :** Hakkar (46e), Vuillemot (87e) pour Besançon ; Yenga (52e s.p.) pour le Paris FC. **Avertissements :** Thomas (75e) pour Besançon ; Faty (54e) pour le Paris FC.

Besançon : Maeyens - Di Pinto, Ogier, Dequaire, Courtot - N'Da (Thomas, 72e), Ahamadi (Brisset, 57e), Hakkar (✱) (Vuillemot, 64e), Perrin, Louhkiar - Boussaha. **Entr. :** Genet.

Paris FC : Germain - Sidibé (Faty, 46e), Faye, Afougou, Gazeau - Yenga, Macalou, Mirza, Murcy (Ayivi, 64e) - Souquet (Scotté, 74e), Toko Ekambi (✱). **Entr. :** Mboma.

Red Star 93-Orléans : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 1 284. **Arbitre :** M. Miguelgorry. **Buts :** Touati (31e) pour le Red Star 93 ; Persico (8e), Canales (63e) pour Orléans. **Avertissements :** Cériélo (45e + 1) pour le Red Star 93 ; Coulibaly (80e) pour Orléans.

Red Star 93 : Bouet - Cériélo, Dembelé, Allegro, Kébé (✱) - Dieye (Doumbia, 79e), Ribadeira, Beziouen (Ouarguini, 86e), Touati - Malfleury, Gagnier (Sabin, 72e). **Entr. :** Doukantie.

Orléans : Renault - Coelho, Cordonnier, Delonglée, Martin - Traoré, Canales (✱) (Coulibaly, 75e), Ligoule, N'Zif (Faure, 90e), Ndoumbou (Bekamenga, 75e) - Persico. **Entr. :** Lachuer.

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **16 buts.**
2. Malfleury (Red Star 93), Asbabou (Épinal), **13 buts.**
4. Belvito (Cherbourg), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Mohamed (Vannes), **11 buts.**

ÉTOILES

1. Deldos (Fréjus-St-Raphaël), **12 ✱.**
2. Diaw (Niort), **11 ✱.**
3. Perrin (Besançon), Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**
7. Poulain (Nîmes), **7 ✱.**

RENDEZ-VOUS

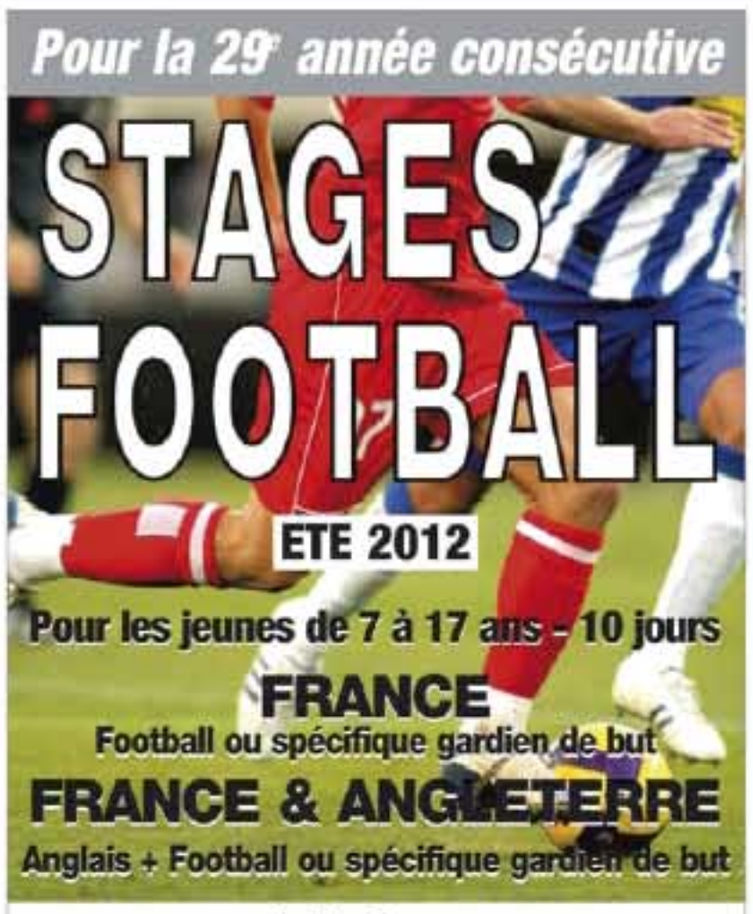
MATCHES EN RETARD

MARDI 27 MARS, 19 HEURES
Épinal - Fréjus-Saint-Raphaël
20 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Niort
MERCREDI 28 MARS, 20 HEURES
Colmar-Quevilly

30e JOURNÉE

VENDREDI 30 MARS, 19 HEURES
Orléans-Nîmes
20 HEURES
Niort-Cherbourg
Beauvais-Rouen
Créteil-Besançon
SAMEDI 31 MARS, 16 HEURES
GFCO Ajaccio - Fréjus-St-Raphaël
18 HEURES
Luzenac - Le Poiré-sur-Vie
18 H 30 | Épinal-Paris FC
19 HEURES | Quevilly-Red Star 93
Bayonne-Martigues
20 HEURES | Colmar-Vannes

ANNONCES CLASSÉES



DIVERS

EDUSPORT ACADEMY

DEVENIR PRO EN ECOSSE OU EN ANGLETERRE

UN STAGE DE 34 SEMAINES EN ECOSSE VOUS PROPOSE

- Des entrainements niveau UEFA
- Des matchs de détection devant les recruteurs de clubs professionnels
- Des rencontres régulières contre les clubs pro
- Un apprentissage intensif de l'anglais

Les détections pour la saison 2012-2013 sont ouvertes :

SAINT BRIEUC
CTR Henri Guerin
Mercredi 11 avril 2012

PARIS
Camp des Loges
Jeudi 12 avril 2012

TOULOUSE
CTR Midi Pyrenees
Mercredi 18 avril 2012

PARIS
INSEP
Samedi 21 avril 2012

Seuls les joueurs entre 17 et 21 ans, et ayant le niveau 19NAT, DH, CFA2 ou CFA, seront sélectionnés.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS ET LES INSCRIPTIONS ENVOYEZ VOTRE CV à :
info@edusportacademy.com

« GRANDE PROMOTION »
CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection de tous sports dont *France Foot, L'Équipe*, etc.
Prix très attractifs suivant quantités :
revues, journaux, brochures, photos, cartes postales, autographes, programmes, billets, Panini, fanions, vidéo-cassettes, équipement supporters, médailles, pin's, affiches, objets de vitrine, objets d'art.
LISTES GRATUITES TÉL. D'ABORD SVP pour précisions.
J. Lasry 14, avenue des Anglais
06310 BEAULIEU, 06-63-20-91-91
ou 04-93-01-22-73. marielasry@hotmail.fr
(donner votre tél. SVP)

ACBB Partenaire du PSG
organise ses détections 2012-2013
MARDI 17 AVRIL 2012 :
Rendez vous 16 heures
U17 ANS NATIONAUX
Nés en 1996.
U16 ANS ÉLITE
Nés en 1997.
MERCREDI 18 AVRIL 2012 :
Rendez vous 15 heures
U14 ANS RÉGIONAUX
Nés en 1999.
U15 ANS DH Nés en 1998.
Rendez vous 18h
U 19 ANS DH
Nés en 1994 + 1995
STADE LE GALLO - 28 RUE DE SÈVRES - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
M° PT DE SÈVRES OU RHIN-DA NUBE-PONT DE ST-CLOUD

GFFP

Le centre de formation de football de Paris organise une détection le lundi 16 avril 8 h 30 : joueurs nés entre 2001 et 1999, mardi 17 avril 8 h 30 : joueurs nés entre 1998 et 1994.
Se présenter au stade de la Voie des Saules, Orly (94).
S'inscrire au 01-48-92-98-88.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €. Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

CFA

SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 MARS
24e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Poissy-CA Bastia	0-0
Auxerre B - Paris-SG B	2-0
Dunkerque-Amiens AC	1-0
Ivry-Lens B	0-0
Aubervilliers-UJA Alfortville	1-1
Lille B-Drancy	1-2
Calvi-Valenciennes B	4-0
Compiègne-Villemomble	3-0
Avion - Sénart-Moissy	0-0

Poissy-CA Bastia : 0-0. Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Brisard. **Avertissements :** Collin (55e) pour Poissy ; Marty (49e), Derme (80e) pour le CA Bastia.

Poissy : Diallo - Gadjard, I. Traoré, Collin, Jaffard (Duarte, 21e) - Le Bigot, Diaby, Piètre, Harrouard (S. Traoré, 78e) - Milhomme, J. Traoré (Harel, 75e). **Entr. :** D. Gomis.

CA Bastia : Lombard - Truchet, Fourtier, Derme, Moretti - Marty, Crus, Grimaldi, Le Mat, M. Traoré - Pastorelli (Pellin, 75e). **Entr. :** Rossi.

Auxerre - Paris-SG : 2-0 (0-0). Spectateurs : 120. **Arbitre :** M. Trepagne. **Buts :** Ntep de Madiba (75e), Diarra (90e+2 c.s.c.). **Avertissements :** Akichi (38e) pour Auxerre ; Traoré (27e), Mbaka (86e) pour le Paris-SG.

Auxerre : Baltus - Monconduit, Dufour, Calvet (Jullien, 52e), Chatelain - Del Valle, Madeira, Akichi (Ouassiero, 78e), Ntep de Madiba - Fall, Haller (Vincent, 90e). **Entr. :** Radet.

Paris-SG : Areola - Conte, Diarra, Traoré, Sabaly (Garnier, 24e) - Héry, Baldé - Kebano, Bétremieux (Mbaka, 70e), Kamghain - Coulibaly. **Entr. :** Rizzetto.

Dunkerque-Amiens AC : 1-0 (1-0). Spectateurs : 877. **Arbitre :** M. Wernert. **But :** Senneville (25e). **Avertissements :** Boudaud (44e), Bellaredj (67e), Hoguet (85e) pour Dunkerque ; Collet (51e), Moreira (60e) pour Amiens AC.

Dunkerque : Grandel - Senneville, Saint-Louis, Pindi, Aït-Bahi - Muraglia, Lederc (Nakache, 77e), Boudaud, Bellaredj (Dorizon, 81e) - Hoguet, Madri (Lenglet, 64e). **Entr. :** Huysman.

Amiens AC : Chatalen - Iscol (Despois de Folleville, 79e), Martinez, Dié, Bouras - Collet (Maquingheim, 70e), Seidou, Mouteng (Ciss, 66e), Moreira - Tahin, Nguekam. **Entr. :** Hamdane.

Ivry-Lens : 0-0. Spectateurs : 316. **Arbitre :** M. Le Cornec. **Avertissements :** Primorac (67e) pour Ivry ; Delaine (89e) pour Lens.

Ivry : Jous - Maxwell, Primorac, Pakombé, Lyachouti (Saïd Abdallah, 76e) - Gnahoré (Gagnon, 66e), N'Kake, Moukanza, Sangaré, Chebbi - Zahiri. **Entr. :** Mbappé.

Lens : Caraux - Delaine, Saint-Ruf, Dzierzynksi, Fradj - Bourbotte (Rogie, 51e), Ba, Khous (Diakité, 66e), Deligny - Géran (Bela, 56e), Rosenfelder. **Entr. :** Assadourian.

Aubervilliers-UJA Alfortville : 1-1 (1-0). Spectateurs : 70. **Arbitre :** M. Dumoulin. **Buts :** Aguini (18e) pour Aubervilliers ; Blanchetière (86e) pour Alfortville. **Avertissements :** R. Youcef (40e), Cissé (50e), Zelmati (83e) pour Aubervilliers ; Thiam (63e), Farnabe (74e), Samb (88e) pour Alfortville. **Expulsions :** Aguini (64e) pour Aubervilliers ; Thiam (90e) pour Alfortville.

Aubervilliers : Amzal - Lopes-Tavares, Dikanda Bell, Karaaslan, Cissé - R. Youcef, Zelmati, Kibikula, Aguini, Aït-Bouhou (Mo. Traoré, 60e) - Diallo (Ma. Traoré, 68e). **Entr. :** Mourine.

UJA Alfortville : Meïté - Gautrat, Silva Nascimento (Correia, 68e), Kimbembe, Chevalier - Oulaï, Beauregard (Farnabe, 62e), Traoré, Samb, Diané (Blanchetière, 46e) - Thiam. **Entr. :** Taine.

Lille-Drancy : 1-2 (1-0). Spectateurs : 144. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Souare (23e) pour Lille ; Diomandé (47e), Ghili (84e) pour Drancy. **Avertissements :** Domrane (64e), Michel (70e) pour Lille ; Khalis (22e), Ghili (37e), Ekani (38e), Cissoko (77e) pour Drancy. **Expulsion :** Domrane (79e) pour Lille.

Lille : Liégeois - Michel, Domrane, Soumaoro, Souare - Riff (Régnier, 86e), Pennacchio - Jairo Ruiz, Rodelin, Kimbaloula (Irie-Bi, 81e) - Bruno. **Entr. :** Chihab.

Drancy : Rodrigues - Cissoko, Ekani, Khalis, Boudjema - Mansaly - Diomandé, Dahchour, Ghili, Mendy - Ouédraogo (Antunes, 76e). **Entr. :** Hebbar.

Calvi-Valenciennes : 4-0 (1-0). Spectateurs : 80. **Arbitre :** M. Telliez. **Buts :** Kahlaoui (17e, 73e, 87e, 90e+2).

Calvi : F. Menozzi - Bertin d'Avesnes, Richier, Bissé, Soler - Giannone (Portillo, 65e), Khazri, Kahlaoui, Rocchi (Garcia, 84e) - Tchokounte (Maric, 79e), Lesueur. **Entr. :** Santini.

Valenciennes : Charruau - Damour, Adeduji, Maison, Masuaku - Sacko (Lezis, 88e), Da Silva, Maki (Obin, 88e), Traoré (Chtara, 78e) - Fallempin, Dia. **Entr. :** Foulon.

Compiègne-Villemomble : 3-0 (1-0). Spectateurs : 364. **Arbitre :** M. Duvoid. **Buts :** Aulon (13e), Herluison (64e), Chrétien (75e). **Avertissements :** Herluison (26e), Aulon (84e) pour Compiègne ; Toulliou (11e) pour Villemomble.

Compiègne : Herisson - Budak, Lourde, Chrétien, Gégousse - Heinry (Caro, 77e), Mayuma - Herluison (Ducarre, 80e), Étiemble, Aulon (Makengo, 89e) - Kabran. **Entr. :** Vallée.

Villemomble : Ndingha - Bouyaalan, Bamba, Akabla, Toulliou - Hamme, Traoré - Ngam (Pereira, 62e), Zaoui (Yao, 87e), J.-M. Sylla (Bangoura, 86e) - Dramé. **Entr. :** Lemaître.

Avion - Sénart-Moissy : 0-0. Spectateurs : 96. **Arbitre :** M. Dujardin. **Avertissement :** Pailler (20e) pour Sénart-Moissy.

Avion : Lambenne - Flahaut, Mendy, Gaillard, Malim - Belmir, Dumesic, Hassani (Herbaut, 46e) - Keita, Sankharé (Lecoustre, 65e), Desprès (Moulet, 75e). **Entr. :** Robitail.

Sénart-Moissy : Diarra - Dardoise, Bennaï, Bonelli, Marzougui - Pailler, Almeida, Davoust, Lyachouti - Niane, Mbessa. **Entr. :** Girard.

CLASSEMENT

1. CA Bastia, **69 pts.** 2. Auxerre B, **68.** 3. Amiens AC, **64.** 4. Ivry, **61.** 5. Dunkerque, **61.** 6. Aubervilliers, **59.** 7. Lille B, **59.** 8. Calvi, **58.** 9. Drancy, **54.** 10. Compiègne, **54.** 11. Poissy, **54.** 12. Lens B, **53.** 13. Valenciennes B, **51.** 14. Paris-SG B, **50.** 15. Villemomble, **49.** 16. Sénart-Moissy, **43.** 17. UJA Alfortville, **39.** 18. Avion, **38.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
MERCREDI 28 MARS, 18 HEURES
Lens B-Avion
Amiens AC-Auxerre B
19 HEURES
Calvi-Compiègne

Groupe B

EXPRESS

Lyon B-Yzeure	1-1
Jura Sud-Lyon Duchère	1-2
Bourg-Pér. - Mulhouse	0-1
Chasselay-Nancy B	0-0
Sochaux B-Belfort	1-1
Villefranche/S. - Raon-l'Ét.	0-1
Moulins-Arnéville	3-0
Metz B - Sarre-Union	4-1

Exempte : AS Valence.

Lyon-Yzeure : 1-1 (1-0). Spectateurs : 220. **Arbitre :** M. Janin. **Buts :** Pléa (20e) pour Lyon ; Dady Ngoye (66e) pour Yzeure. **Avertissements :** Ghezzal (52e) pour Lyon ; Denquin (82e) pour Yzeure. **Expulsion :** Al-Kamali (38e) pour Lyon.

Lyon : Lopes - Fontaine, Faure, Al-Kamali, Zeffane - Ferri, S. Koné, Chavalerin, Ghezzal (Fekir, 65e) - Pléa (N'Jie, 80e), Touncara (Blanc, 70e). **Entr. :** Roche.

Yzeure : Colard - Chevrier, Bonjean, Sohier, Maronne - Ligoule, L. Diompy, Ollier (Denquin, 61e), Hissein (Barthomeuf, 67e) - Dady Ngoye, Kamata (Oubati, 85e). **Entr. :** Loubat.

Jura Sud-Lyon Duchère : 1-2 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Bianciotto. **Buts :** Nouar (79e) pour Jura Sud ; Paye (52e), Barreto (82e) pour Lyon Duchère. **Avertissement :** Crolet (56e) pour Jura Sud.

Jura Sud : Rodriguez - J.-E. Mendy, Aggrey, Grampeix, Ozcelic - Chaffard, Crolet (Han, 76e) - Soadrine (Houcini, 33e), Belloc, Nouar - A. Dia. **Entr. :** Cuvier.

Lyon Duchère : Jaccard - S. Varsovie, Priet, Maarif, Sbai - Atik, Paye (Barbosa, 85e), Théveniaux, Gbadamassi (Di Tommaso, 83e) - Barreto, Bouderbal (Goiset, 77e). **Entr. :** Guichard.

Bourg-Péronnas - Mulhouse : 0-1 (0-1). Spectateurs : 1 200. **Arbitre :** M. Genebrier. **But :** Fortuna (43e). **Avertissements :** Definod (56e) pour Bourg-Péronnas ; Cvitkovic (66e), Pastel (90e+1) pour Mulhouse. **Expulsion :** Varsovie (87e) pour Mulhouse.

Bourg-Péronnas : Scanella - Perradin (Dimitriou, 66e), Biaye, Settaout, Goyon - Joassy, Abou Deraa, Benchaïb, Tavares - Definod, Diaby (Barbet, 63e). **Entr. :** Della Maggiore.

Mulhouse : Djidonou - Kecha, Ellemaud, Varsovie, Cvitkovic - Reichstadt, Dardouri (Getting, 85e), Souprayen, Balogou - Pastel, Fortuna (Gnacadja, 81e). **Entr. :** Croci.

Chasselay-Nancy : 0-0. Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Giovanni. **Avertissements :** Jouseau (45e) pour Chasselay Monts d'Or ; Lippmann (31e) pour Nancy.

Chasselay : Clément - Bugnet, Soudain, Ertek, N'Diaye - Thomas, Mecheri, Bouzourene, Khabat - Jouseau, Prieto. **Entr. :** Picollet.

Nancy : Pillot - Lippmann, Badila, Wanduka, Camacho - Tameze, Amadou, Baal, Zitte - Joachim, El-Hamdaoui. **Entr. :** Maatar.

Sochaux-Belfort : 1-1 (0-0). Spectateurs : 551. **Arbitre :** M. Rui Silva (POR). **Buts :** Privat (67e) pour Sochaux ; Lux (56e) pour Belfort. **Avertissements :** Tahiri (54e), Liénard (78e) pour Belfort.

Sochaux : Camara - Lafrance (Hérelle, 46e), Boumal, Doubai, Carlao (Pham-Ba, 46e) - Etémé Mbatama, Dias, Prcic (Tango, 18e), Privat - Osanga, Rey. **Entr. :** Ruty.

Belfort : Véron - Moureaux, Arisi, El-Bounadi, Tahiri - Hacquard, J. Journet, Maupeu, Kuznik (Diedhiou, 80e) - Lux (Liénard, 65e), Cuskic. **Entr. :** Goldman.

Villefranche/Saône - Raon-l'Étape : 0-1 (0-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Dechepy. **But :** Clavier (90e+4). **Avertissements :** Tabillon (51e) pour Villefranche-sur-Saône ; Keita (69e), Kelsch (87e) pour Raon-l'Étape.

Villefranche : Laurent - Giraud, Ogier, Antoinat, Castillo - Berdier, Tabillon (Bakir, 59e), Tagliamento (Pommet, 59e), Bettiol - Jasse, Dumas (Tidjani, 87e). **Entr. :** Falette.

Raon-l'Étape : Scolan - Salles, Kelsch, Sery, Sow - Keita, Zerbini, Michon, Gégout - Dufour (Voinson, 90e+1), Hamzaoui (Clavier, 46e). **Entr. :** Dezire.

Moulins-Arnéville : 3-0 (2-0). Spectateurs : 885. **Arbitre :** M. Husadzic. **Buts :** Saline (43e, 67e), Ruffaut (45e). **Avertissements :** Chaumet (27e), Raynaud (86e) pour Moulins ; El-Janabi (37e), Gruszczynski (77e) pour Arnéville.

Moulins : Chaumet - Kipre, Raynaud, Madiadia (El-Hamdaoui, 68e), Rouchon - Camara, Sylla - Ruffaut, Saline, Barralon (Berthomier, 75e) - Da Silva (Acédo, 64e). **Entr. :** Moulin.

Arnéville : Suzanne - Ferino, Kébé (Hennetier, 71e), Martin, Nocilla - Lahoussine - Thior (M. Belameiri, 66e), Salé (El-Farouqui, 46e), El-Janabi, Menai - Gruszczynski. **Entr. :** Carzaniga.

Metz - Sarre-Union : 4-1 (4-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Crampon. **Buts :** N'Sor (25e), Vinko (39e), Wague (41e), Alh. Keita (45e+1) pour Metz ; Belktati (45e) pour Sarre-Union. **Avertissements :** Aissi Kede (50e), N'Doye (53e) pour Metz ; Dreyer (47e) pour Sarre-Union.

Metz : Aissi Kede - Deher, Wague (Martin, 60e), Le, Croizet - N'Doye (Wang, 67e) - Vinko, Sarr, Moukam (Kayombo, 60e) - N'Sor, Alh. Keita. **Entr. :** Pinot.

Sarre-Union : Bahloul - Chebake, El-Moussaid, Dreyer, Schneider - Klein, Maddi - Belktati (Ouled, 77e), Mohammed, Schermann (Yrio, 77e) - Simpara. **Entr. :** Froemer.

CLASSEMENT

1. Lyon B, **68 pts.** 2. Lyon Duchère, **65.** 3. Bourg-Péronnas, **60.** 4. Mulhouse, **55.** 5. AS Valence, **53.** 6. Nancy B, **52.** 7. Belfort, **50.** 8. Raon-l'Étape, **50.** 9. Moulins, **50.** 10. Metz B, **50.** 11. Sochaux B, **49.** 12. Villefranche/Saône, **47.** 13. Yzeure, **42.** 14. Sarre-Union, **42.** 15. Chasselay Monts d'Or, **38.** 16. Arnéville, **38.** 17. Jura Sud, **31.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
MERCREDI 28 MARS, 19 HEURES
Arnéville - Sarre-Union
Yzeure-Moulins
20 HEURES | Jura Sud - Bourg-P.

Groupe C

EXPRESS

Le Pontet - Uzès-Pt-du-Gard	1-1
Hyères-Marseille Consolat	1-1
Mont-de-Marsan - Rodez	1-2
Agde-Tarbes	1-0
Gap-Cannes	0-2
Bordeaux B-Colomiers	0-0
Saint-Étienne B - Monaco B	4-0
AS Béziers-Pau	1-1
Albi-Marignane	3-3

Le Pontet - Uzès-Pont-du-Gard : 1-1 (1-1). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Amergoul (38e) pour Le Pontet ; Larbi (2e) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Avertissements :** Lafage (75e), Boutier (85e) pour Le Pontet ; Polge (7e), Boutaïb (27e), Ouchène (58e), Garcia (72e), Bonne (75e) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Expulsion :** Ouchène (76e) pour Uzès-Pont-du-Gard.

Le Pontet : Rigat - Zarragoza (Khali, 42e), Thomas, Sagoua, Zuccaro - Abdesselem, Lafage, Heyninck, Amergoul - Louche (Choplin, 80e), Boutier. **Entr. :** Chaintreuil.

Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Polge (Garcia, 46e), Bonne, Alemany, Martinez - El-Yasghi, Heekeng (Ouchène, 16e), F. Fabre, Larbi - Boutaïb, Guider (C. Fabre, 82e). **Entr. :** Cruz.

Hyères-Marseille Consolat : 1-1 (0-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. More. **Buts :** Uraï (88e) pour Hyères ; Apruzesse (71e) pour Marseille Consolat. **Avertissements :** Istace (31e) pour Hyères ; Yahiaoui (9e), Laassami (68e) pour Marseille Consolat.

Hyères : Feraud - Migliore, Istace, Tlemcani, Ndiaye - Teuma (Alioui, 74e), Azamoum, Smaïni, Mercheyer (Uraï, 49e) - Mollon, Reynaud (Firquet, 57e). **Entr. :** Blanc.

Marseille Consolat : Roche - Laassami, Compaoré, Martinez, Nianzi - Yahiaoui, Mohamed, Amiri, Nasri (Barkallah, 85e) - Fey (Apruzesse, 59e), Arlaud. **Entr. :** Malek.

Mont-de-Marsan - Rodez : 1-2 (0-1). Spectateurs : 930. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** Sauvestre (52e) pour Mont-de-Marsan ; Deletraz (25e), Coupin (55e) pour Rodez. **Avertissements :** Aristouy (34e), Cegielski (67e) pour Mont-de-Marsan ; Deletraz (36e), Darchy (56e), Castanier (83e), Congio (86e) pour Rodez. **Expulsion :** Soubieille (90e+1) pour Mont-de-Marsan.

Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe (V. Elissalt, 87e), Lupinelli, Soubieille, Cegielski - Vergez, Mourareau (Tauzia, 22e), S. Elissalt (Urolategui, 62e), Sauvestre - Bréthous, Aristouy. **Entr. :** Scipion.

Rodez : Beuve - Rangoly (Faviana, 60e), Ramond, Congio, Bardy - Deletraz, Gache, Castanier, Coupin - Bobek (Alet, 68e), Darchy (Bouscarrat, 82e). **Entr. :** Pataca.

Agde-Tarbes : 1-0 (1-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Hervieux. **But :** R. Taillan (44e). **Avertissements :** R. Taillan (45e), Oukassou (51e) pour Agde.

Agde : Pappalardo - Amisador, Do, Oukassou, Sanchez - Ramaye, Duhau-Marmon, R. Taillan (Dramé, 75e), De La Rosa (Ayle, 22e) - Aabiza, Diaby (Villa, 22e). **Entr. :** Villa.

Tarbes : Mandanda - Mouret (Voutier, 75e), Aigouy, Laudebat, Muthular - Mohamed (Ahoua Boua, 59e), Fachan, Ancla (Duchemin, 55e), Mouro - N'Gadi Kakou, Séguret. **Entr. :** Strzelczak.

Gap-Cannes : 0-2 (0-0). Spectateurs : 230. **Arbitre :** M. Caffe. **Buts :** Soly (74e, 90e). **Avertissement :** Ben Youssouf (71e) pour Gap.

Gap : Passet - Chevillon, Ben Youssouf (Artaud, 81e), Moene, Champsaur - Bougourgour, Q. Larousse (Benferhat, 81e), Laïdoudi, Pelletier - Lagrifoulière, Didi. **Entr. :** N'Dioro.

Cannes : Gavanon - Cordoval, Soumaré, Domarin, Rambier - Jamaï (Louhoungou, 12e), Chmielinski (Kebbal, 86e), Soly, Uzamukunda - Voavy (Faye, 67e), Leroy. **Entr. :** Pilorget.

Bordeaux-Colomiers : 0-0. Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Butault. **Avertissements :** Fahrasmane (23e), Sala (90e) pour Bordeaux ; Adéoti (50e), Aït-Ali (53e), Kengné Fokam (71e), Mazel (75e), Corominas (83e), Barthie Fortassin (90e) pour Colomiers.

Bordeaux : Jug - Fahrasmane, Gostisbehere, Kamissoko, Konongo - Touré, Fuchs, Laoudihi (Darrieux, 83e), Kim Kyung-Jung - Sala, Mignon (Castro, 70e). **Entr. :** Battiston.

Colomiers : Aït-Ali - Kengné Fokam, Sow, Mazel, Barthie Fortassin - Adéoti, Lacroix - Costamagna (Ed Dahabi, 60e), Maurel, Corominas - Cavillac (Cissé, 87e). **Entr. :** Prunier.

Saint-Étienne - Monaco : 4-0 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Krueger. **Buts :** Mayi (51e), Perrin (61e), Kitambala (69e), Mahaya (87e).

Saint-Étienne : Coulibaly - Néry, Sagna, Chapuis, Brison - Mayi, Perrin (Garric, 63e), Diomandé, Aleksic - Kitambala, Ravet (Mahaya, 79e). **Entr. :** Primard.

Monaco : Sourzac - Phojo, Kurzawa, Labor, Ferblantier - Assana, Ferreira Carasco, Yatabaré, Pandor - Makengo, Malonga. **Entr. :** Irlès.

AS Béziers-Pau : 1-1 (1-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Henck. **Buts :** Garcia-Martin (19e) pour l'AS Béziers ; Barreto (45e) pour Pau.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Soufiani, Lucas, Mougeot - Magalhaes, Miranda (Ekounga, 3e), Gervais, Garcia-Martin - Lalaoui (Altamiranda, 79e), Vicente. **Entr. :** Collin.

Pau : Mendive - Dulom, Lacrampe, Marignale, Célina - Cami, Barreto, Laplace Palette, M'Laab - Taïbi, Belbachir (Becas, 79e). **Entr. :** Buigues.

Albi-Marignane : 3-3 (0-2). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Vigues. **Buts :** Calbou (61e, 82e s.p.), Rya (90e+3) pour Albi ; Bru (2e, 15e s.p.), Aliaoui (89e) pour Marignane. **Avertissements :** Martinez (40e), Julia (90e) pour Albi ; Aliaoui (26e), Lamatina (34e), Fadel (60e), Bru (62e), Mazadou (69e), Fiorucci (90e+3) pour Marignane.

Albi : Guiraud - Calbou, Blanc, Candelon, Kolczynski - Casano (Rya, 80e), Julia, Martinez - Soule, Dilmi (Boinali, 30e), Barry. **Entr. :** Gougginsperg.

Marignane : Kouakbi - Fadel, Fiorucci, Mazadou, Fondi - Piernavieja (Bosca, 75e), Aliaoui, Rabah, Lamatina - Bru (Fæsfat, 88e), Bouhafer (Ben Ahmed, 90e). **Entr. :** Valentin.

CLASSEMENT

1. Uzès-Pont-du-Gard, **70 pts.** 2. Hyères, **66.** 3. Rodez, **64.** 4. Tarbes, **62.** 5. Cannes, **62.** 6. Colomiers, **61.** 7. Monaco B, **58.** 8. Bordeaux B, **56.** 9. AS Béziers, **55.** 10. Saint-Étienne B, **54.** 11. Marignane, **54.** 12. Agde, **53.** 13. Mont-de-Marsan, **52.** 14. Pau, **52.** 15. Marseille Consolat, **51.** 16. Le Pontet, **46.** 17. Albi, **41.** 18. Gap, **33.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 28 MARS, 19 HEURES
Gap-Agde

Groupe D

EXPRESS

Caen B-Carquefou	0-0
Pontivy-Avranches	0-0
Mantes-Luçon	1-1
Fontenay-le-C. - Plabennec	2-2
Romorantin-Viry-Châtillon	0-0
Les Herbiers-Concarneau	1-0
Pacy-sur-Eure - Le Havre B	0-3
La Vitréenne-Saumur	1-1
Lorient B-Le Mans B	3-2

Caen-Carquefou : 0-0. Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Caron. **Avertissements :** Zami (71e) pour Caen ; Guillon (25e) pour Carquefou.

Caen : Perquis - Bouras, Wague, Pivard, Douduit - M'Boné, Hamel, Guerreiro, Ballard (Hadji, 76e), Blondel (Zami, 54e) - Nangis. **Entr. :** Tranchant.

Carquefou : Barreau - Bodin, Guillon, Thomas, Y. David - Zebidi (Martot, 84e), Delanoë (Duhamel, 78e), Le Paih - J.-M. David (Ahamada, 68e), Mayulu, Martin. **Entr. :** Renaud.

Pontivy-Avranches : 0-0. Spectateurs : 543. **Arbitre :** Mme Robin. **Avertissements :** Offredo (55e), Bas (68e), Paillot (74e) pour Pontivy ; K. el-Hamdaoui (74e), Herauville (78e), De Parmentier (87e) pour Avranches.

Pontivy : Petit - Christophe, Le Guevel (Duclovel, 65e), Offredo, Bas, Le Guerroué - Guyadec, Boudarène (Paillot, 57e), Tison - Bray, Brulu (Havart, 61e). **Entr. :** Salomon.

Avranches : Boisivon - K. el-Hamdaoui, Mombris, Cabon, Hérauville - S. Guyonnet, Théault, B. Guyonnet - Dieme (H. el-Hamdaoui, 64e), Vauvy, De Parmentier. **Entr. :** Mottin.

Mantes-Luçon : 1-1 (1-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** El-Baillal (26e) pour Mantes ; Gnaleko (25e) pour Luçon. **Avertissement :** Me. Gueye (64e) pour Mantes.

Mantes : Ma. Gueye - Keita, Ba, Me. Gueye, B. Diabira - El-Baillal (Baradji, 86e), M'Bizi, Jbara, M. Sassi - Preira (I. Sassi, 68e), Rouag. **Entr. :** R. Mendy.

Luçon : Ledère - Gnaleko, Messiba, Lavoyer, Bertho (Houla, 59e) - Larbi, Masala, Gatefin, Germann - Mayenga (Poussevin, 76e), Lourdelet (Abahlil, 59e). **Entr. :** Reculeau.

Fontenay-le-Comte - Plabennec : 2-2 (1-1). Spectateurs : 566. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Lescaille (23e), Kavtaradze (90e+2) pour Fontenay-le-Comte ; Papin (12e), J.-M. Abiven (72e) pour Plabennec. **Avertissements :** Frau (54e), Lescaille (83e) pour Fontenay-le-Comte ; Papin (90e+3) pour Plabennec.

Fontenay : Pauvert - Gandrillon (Kavtaradze, 76e), Lusinga, A. Alic, Dupas - Frau, Blais, Queiros, Blanchard (Debray, 63e) - Durand, Lescaille. **Entr. :** Gauvin.

Plabennec : Monnier - S. Abiven, Bernugat, Begoc, Semmam (Mbock, 86e) - Pinvidic, Le Henaff (Guéguen, 81e), Coat, Pelletier (Saive, 36e) - J.-M. Abiven, Papin. **Entr. :** Kerdilès.

Romorantin-Viry-Ch. : 0-0. Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Bar. **Avertissements :** Linord (65e) pour Romorantin ; Diasivi (51e), Djitli (83e) pour Viry.

Romorantin : Cattier - El-Moaddem (Rousseau, 77e), Robalo, Linord, Melet - Robic, Saytaifa, Olou, Girard - Gomariz (Nomer, 73e), N'Dala (Claudio, 62e). **Entr. :** Dudoit.

Viry : Petchy - Senou, Diakhaté, Diasivi, Djitli - Bonenfant (Bensaidi, 74e), Benaries, Tagaye, Roca - Aïchour, Pivaty. **Entr. :** N'Gata.

Les Herbiers-Concarneau : 1-0 (0-0). Spectateurs : 978. **Arbitre :** M. Esneu. **But :** Dupuy (75e). **Avertissements :** Didion (64e), Dahmoume (87e) pour Les Herbiers ; Gourmelon (60e) pour Concarneau.

Les Herbiers : Pichot - Dahmoume, Leybros, Lemetayer, Didion - Mauduit (Billaud, 69e), Ras (Abraw, 70e), Ruault, Jamin - Garot, Schuster (Dupuy, 38e). **Entr. :** Fernandez.

Concarneau : Seznec - Benamara, Palut, Viel, Cotty - Jannez, Drouglazet (Labat, 77e), Gourmelon (Clément, 65e), Le Poulichet - Koré, Arguilhé. **Entr. :** Cloarec.

Pacy-sur-Eure - Le Havre : 0-3 (0-2). **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Guéguen. **Buts :** Novillo (5e), Mahrez (8e), Boketsu (80e). **Avertissements :** Denoyers (82e) pour Pacy- ; Rakotoharisoa (4e), Bah (49e) pour Le Havre.

Pacy : Dos Santos - Kajima, Houla, Denoyers, Diack - A. Fournier, Bodart, Barthélemy (Dembelé, 71e), Belissaoui - Gomis (Sihel, 90e), Kiaku. **Entr. :** Hardouin.

Le Havre : Samba - Rivierez, Diarra, Bah, Ntangu - Traoré (Boketsu, 79e), Alla, Rakotoharisoa (Matelus, 70e), Julienne - Mahrez, Novillo. **Entr. :** Louvel.

La Vitréenne-Saumur : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Bodji. **Buts :** Sambou (18e) pour La Vitréenne ; Houssard (90e+6) pour Saumur. **Avertissements :** Sitruk (59e), Ubatelo (62e), Bourillon (90e+3) pour La Vitréenne ; Houssard (67e), Seguy (78e), Agroub (90e+2) pour Saumur.

Vitréenne : Flandrin - Barru, Bourillon, Bonamy (N'Diaye, 89e), Keita - Nattes, Nezan, Ubatelo (Nyambé, 65e) - Mauricio - Sitruk, Sambou (Lebacle, 76e). **Entr. :** Ferron.

Saumur : Granger - Tessier, Louiron, C. Martin, Rosay (Lardier, 70e) - Bouvier, Rousseau, Bloudeau (Houssard, 52e), Soumaré (Seguy, 73e) - Agroub, Adipi. **Entr. :** Sauvaget.

Lorient-Le Mans : 3-2 (1-2). **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Taboré. **Buts :** Sarr (30e), Douniama (77e, 80e) pour Lorient ; Ekeng Ekeng (4e), Mahoto (34e) pour Le Mans.

Lorient : Dupire - Benzariouh, Derrien, Vidot, Remanaho - Campbell (Do, 68e) - Doukoure (Dabo, 75e), Mulumba, Barthelme (Pelé, 63e) - Douniama, Sarr. **Entr. :** Le Lay.

Le Mans : Beunardeau - Buisson (Boudzoumou, 75e), Koné, Djeddou, Boudebouda - Baccus, Zhang, Derouard, Mahoto - Ekeng Ekeng (Koura, 53e), Landel. **Entr. :** Beunardeau.

CLASSEMENT

1. Carquefou,	**71 pts.**	2. Avranches,	**70.**	3. Luçon,	**69.**
4. Plabennec,	**62.**	5. Romorantin,	**62.**	6. Les Herbiers,	**60.**
7. Le Havre B,	**57.**	8. Pacy,	**55.**	9. Concarneau,	**54.**
10. Saumur,	**54.**	11. Pontivy,	**53.**	12. Le Mans B,	**52.**
13. Viry-Ch.,	**51.**	14. Lorient B,	**51.**	15. Caen B,	**49.**
16. La Vitréenne,	**48.**	17. Fontenay-le-Comte,	**46.**	18. Mantes,	**46.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD

MERCREDI 28 MARS, 20 HEURES

Luçon-Avranches

CFA 2

SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 MARS

21e JOURNÉE

Groupe A

Noisy-le-Sec - Chambly	1-1
Calais - Grande-Synthe	1-3
Amiens B-Boulogne B	0-1
Dieppe-Entente SSG	0-0
Oissel-Rouen B	1-1
Beauvais B - Issy-les-Moul.	0-0
Marck-Gravelines	1-2
Saint-Omer - Eu	2-1

CLASSEMENT

1. Chambly,	**56 pts.**	2. Calais,	**52.**	3. Boulogne B,	**52.**
4. Amiens B,	**51.**	5. Dieppe,	**49.**	6. Gde-Synthe,	**Entente SSG, 48.**
8. Rouen B,	**Beauvais B, 44.**	10. Gravelines,	**42.**	11. Noisy,	**40.**
12. Issy-les-M.,	**Oissel, 39.**	14. St-Omer,	**38.**	15. Marck,	**37.**
16. Eu,	**34.**				

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

MERCREDI 28 MARS

Marck-Chambly à 15 h 30

Beauvais B-Boulogne B à 17 heures

Gravelines-Eu à 18 heures

Dieppe-Oissel à 19 heures

Calais-Rouen B à 19 heures

Groupe B

Paris FC B-Feignies	1-2
Troyes B-Roye	0-1
Arras-Wasquehal	3-1
Racing-Levallois - Sézanne	2-0
Croix - Fresnoy-le-Grand	0-1
Sainte-Geneviève - Reims B	0-0
Sedan B - Fleury-Mérogis	2-0
Saint-Dizier - Créteil B	1-2

CLASSEMENT

1. Feignies,	**57 pts.**	2. Roye,	**54.**	3. Wasquehal,	**Racing-Levallois, 52.**
5. Croix,	**51.**	6. Ste-Geneviève,	**50.**	7. Troyes B,	**49.**
8. Fleury-Mérogis,	**Paris FC B, Fresnoy-le-Gd, Reims B, 47.**	12. Sedan B,	**46.**	13. Arras,	**42.**
14. Sézanne,	**39.**	15. Créteil B,	**32.**	16. St-Dizier,	**29.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

MERCREDI 28 MARS

Sedan B-Wasquehal à 18 heures

Arras - Sainte-Geneviève à 18 heures

Créteil B-Sézanne à 18 heures

Groupe C

Illzach Modern-Auxerre C	5-0
Strasbourg-Dijon B	2-1
Neuves-Maisons - Vesoul	1-2
Forbach - Saint-Louis	0-1
Thaon-Schiltigheim	0-1
Pontarlier-Steinseltz	1-0
Jarville - Saint-Dié	2-1
Belfort Sud-Chaumont	1-0

CLASSEMENT

1. Auxerre C,	**62 pts.**	2. Strasbourg,	**61.**	3. Vesoul,	**58.**
4. Saint-Louis, Schiltigheim,	**54.**	6. Dijon B,	**53.**	7. Pontarlier,	**51.**
8. Jarville,	**48.**	9. Belfort Sud,	**46.**	10. Illzach Modern,	**43.**
11. St-Dié,	**37.**	12. Thaon,	**35.**	13. Forbach,	**34.**
14. Chaumont,	**32.**	15. Steinseltz,	**31.**	16. Neuves-Maisons,	**27.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD

MERCREDI 28 MARS

Pontarlier - Neuves-Maisons à 18 heures

Groupe D

Mâcon-Clermont B	0-0
Saint-Georges - Bourges	0-2
Montceau-Vierzon	2-2
Andrézieux - Louhans-Cuis.	1-2
Bastia B-Feurs	1-1
Imphy-Decize - Échirolles	0-1
Châteauroux B-Cournon	1-0
Thiers-AC Ajaccio B	0-0

CLASSEMENT

1. Clermont B,	**61 pts.**	2. Bourges,	**58.**	3. Montceau,	**54.**
4. Andrézieux,	**51.**	5. Bastia B,	**50.**	6. Échirolles, Feurs,	**48.**
8. Cournon,	**47.**	9. Châteauroux B, Vierzon,	**45.**	11. Louhans-C.,	**45.**
12. AC Ajaccio B,	**43.**	13. Thiers,	**41.**	14. St-Georges,	**33.**
15. Imphy-D.,	**33.**	16. Mâcon,	**26.**		

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

MERCREDI 28 MARS

Thiers-Bastia B à 18 heures

Mâcon-Feurs à 18 heures

Montceau - Louhans-Cuis. à 19 heures

Clermont B-Vierzon à 19 heures

Groupe E

Grenoble-Grasse	2-0
Aubagne - Fréjus-St-R. B	1-1
Furiani Agl.-Le Las Toulon	0-3
Saint-Priest - Nice B	1-2
Marseille B - Évian-TG B	1-1
Corte-Vénissieux Min.	2-0
Chambéry-Gardanne	2-2
Propriano-Bastia EF	4-1

CLASSEMENT

1. Grenoble,	**63 pts.**	2. Fréjus-St-Raphaël B,	**62.**	3. Le Las Toulon,	**52.**
4. Nice B,	**51.**	5. Évian-TG B, Aubagne,	**48.**	7. St-Priest, Corte,	**46.**
9. Marseille B,	**45.**	10. Chambéry,	**44.**	11. Propriano,	**43.**
12. Vénissieux M.,	**42.**	13. Furiani Agl.,	**41.**	14. Grasse,	**40.**
15. Bastia EF,	**39.**	16. Gardanne,	**38.**		

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

MERCREDI 28 MARS

Marseille B-Chambéry à 15 heures

Grasse-Aubagne à 20 heures

Groupe F

Stade Bordelais-Blagnac	2-1
Toulouse B-Marmande	0-0
Anglet Genêts-Muret	0-0
Lormont-Balma	0-0
Saint-Alban - Montpellier B	3-2
Bergerac-Nîmes B	2-0
Agen-Aurillac	1-0
Narbonne-SA Mérignac	0-0

CLASSEMENT

1. Stade Bordelais,	**59 pts.**	2. Toulouse B,	**52.**	3. Muret, Balma, Saint-Alban, Anglet Genêts,	**51.**
7. Nîmes B, Aurillac, Bergerac,	**49.**	10. Narbonne,	**46.**	11. Montpellier B,	**45.**
12. Marmande,	**43.**	13. Lormont, Agen,	**41.**	15. SA Mérignac, Blagnac,	**40.**

Groupe G

Trélissac-Limoges	3-1
Chartres-Nantes B	2-2
Angers B-Poitiers	3-0
Vertou - Le Poiré-sur-Vie B	2-1
Thouars-Cholet	1-0
Tours B-Châtellerault	2-2
St-Pryvé-St-H. - Les Herbiers B	2-0
St-Jean-le-Blanc - Cognac	0-0

CLASSEMENT

1. Trélissac,	**66 pts.**	2. Chartres,	**60.**	4. Vertou,	**57.**
5. Nantes B,	**54.**	6. Cholet,	**53.**	7. Châtellerault,	**50.**
8. Poitiers,	**47.**	9. Le Poiré-sur-Vie B,	**45.**	10. Saint-Pryvé-St-Hilaire,	**44.**
11. Tours B,	**42.**	12. Thouars,	**40.**	13. Limoges,	**39.**
14. Les Herbiers B,	**36.**	15. Saint-Jean-le-Blanc,	**34.**	16. Cognac,	**32.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD

MERCREDI 28 MARS

Tours B-Poitiers à 15 heures

Groupe H

Vitré - Saint-Malo	1-0
Rennes B-Vannes B	6-1
Dinan-Léhon - Guingamp B	0-4
Deauville-Brest B	1-2
Laval B-US Montagnarde	1-1
Mondeville-Locminé	0-0
Sablé-Flers	2-0
Granville-La Suze	1-0

CLASSEMENT

1. St-Malo,	**62 pts.**	2. Vitré,	**59.**	3. Rennes B,	**55.**
4. Guingamp B,	**53.**	5. Brest B,	**51.**	6. Montagnarde, Locminé,	**49.**
8. Sablé,	**48.**	9. Mondeville,	**47.**	10. La Suze,	**45.**
11. Dinan,	**44.**	12. Granville,	**43.**	13. Flers,	**42.**
14. Laval B,	**40.**	15. Vannes B,	**38.**	16. Deauville,	**35.**

RÉGIONAUX

Alsace

18e JOURNÉE

Colmar B-Bischheim Soleil	2-1
Biesheim-Vauban	2-0
Kœtzingue-Strasbourg B	1-2
Geispolsheim-Haguenau	1-1
Illzach B-Illkirch	2-2
Obermodern-Hirtzbach	1-1
Obernai-Oberlauterbach	3-0

CLASSEMENT

1. Colmar B,	**62 pts.**	2. Vauban Strasbourg,	**53.**	3. Bischheim Soleil, Strasbourg B,	**51.**
5. Biesheim,	**50.**	6. Geispolsheim,	**46.**	7. Illkirch,	**44.**
8. Reipertswiller, Haguenau,	**43.**	10. Hirtzbach,	**42.**	11. Illzach B, Kœtzingue,	**41.**
13. Obernai,	**34.**	14. Oberlauterbach,	**31.**	15. Obermodern,	**24.**

Aquitaine

19e JOURNÉE

Saint-Médard - Blanquefort	0-1
Trélissac B-Bayonne B	3-1
Villenave-B. d'Arcachon	1-1
Biscarrosse - Sarlat-Marc.	0-0
Langon - Mt-de-Marsan B	0-0
Anglet Gen. B-Mér. Arlac	1-0
Prigonrieux-Libourne	1-0

CLASSEMENT

1. Blanquefort,	**57 pts.**	2. Trélissac B, Villenave,	**56.**	4. Sarlat-Marc.,	**51.**
5. Mt-de-Marsan B,	**49.**	6. Biscarrosse,	**46.**	7. B. d'Arcachon,	**43.**
8. St-Médard,	**39.**	9. Bayonne B,	**38.**	10. Langon, Anglet Genêts B,	**37.**
12. Mérignac Arlac,	**36.**	13. Prigonrieux,	**33.**	14. Libourne,	**31.**

Atlantique

20e JOURNÉE

Châtaigneraie - Ch.-Marais	0-0
Segré-Bouchemaine	6-0
Challans - La Roche-sur-Yon	1-1
Fontenay-le-C. B - Sables-Ol.	2-2
Orvault - La Chapelle/Erdre	1-0
Châteaubriant-Angers Intr.	2-1
La Roche ESOF-Carquefou B	3-2

CLASSEMENT

1. Chap.-Marais,	**67 pts.**	2. Segré,	**63.**	3. La Roche-sur-Yon,	**57.**
4. Les Sables-d'Olonne, Orvault,	**53.**	6. La Châtaigneraie,	**52.**	7. Châteaubriant,	**49.**
8. Challans,	**46.**	9. Carquefou B,	**42.**	10. La Chapelle-sur-Erdre, Fontenay-le-Comte B,	**39.**
12. La Roche/Yon ESOF,	**38.**	13. Angers Intrépide,	**37.**	14. Bouchemaine,	**27.**

Bourgogne

19e JOURNÉE

Sens-Châtenoy	5-1
Chalon/Saône - Selongey	0-0
Auxerre D-Nevers	5-1
Digoin - Saint-Marcel	3-0
Gueugnon-Dijon C	2-3
Sornay-Avallon	3-3
Beaune-Stade Auxerrois	4-1

CLASSEMENT

1. Sens,	**51 pts.**	2. Chalon/Saône,	**48.**	3. Auxerre D,	**46.**
4. Digoin,	**41.**	5. Selongey, Dijon C,	**40.**	7. Saint-Marcel, Sornay, Nevers, Châtenoy,	**37.**
11. Stade Auxerrois,	**36.**	12. Beaune, Gueugnon,	**35.**	14. Avallon,	**34.**

Bretagne

21e JOURNÉE

Lannion-Cesson	3-1
Ploërmel-Rennes TA	1-4
Quimperlé-Paimpol	1-1
Plaintel-Plouzané	3-3
Vitréenne B - Rannée-Guer.	1-1
Morlaix-Elven	0-1
Kerf. Quimper-Plouvorn	3-1

CLASSEMENT

1. Lannion,	**66 pts.**	2. Rennes TA,	**61.**	3. Quimperlé, Plouzané,	**54.**
5. Rannée-La Guerche,	**50.**	6. Cesson,	**48.**	7. Paimpol, Plaintel,	**43.**
9. Morlaix,	**40.**	10. Elven, Kerf. Quimper,	**37.**	12. Plouvorn, Ploërmel,	**35.**
14. La Vitréenne B,	**32.**				

Champagne

16e JOURNÉE

Romilly-Épernay	0-2
Cormontreuil-Reims Ste-Anne	1-0
Barsequanais-Taissy	2-3
Prix-lès-Mézières - Bogny	1-1
La Chapelle-Sedan Torcy	1-0
Tinqueux-Éclaron	2-3
Rethel-ASPTT Chalons	3-2

CLASSEMENT

1. Épernay,	**53 pts.**	2. Reims Ste-Anne,	**47.**	3. Cormontreuil,	**44.**
4. Taissy,	**40.**	5. Bogny, Romilly,	**38.**	7. La Chapelle,	**37.**
8. Tinqueux,	**34.**	9. Barsequanais,	**34.**	10. Prix-lès-M, Rethel,	**31.**
12. Éclaron, Sedan Torcy,	**30.**	14. ASPTT Chalons,	**25.**		

Corse

18e JOURNÉE

Bastelicaccia - Porto-Vecch.	0-0
Casinca - L'Île-Rousse	0-4
Borgo-EC Bastiais	4-1
Sud-Neb. Conca d'Oru	6-1
Gallia Lucciana-Bonifacio	2-1
Furiani Agliani B-Afa	3-1
Bocognano-Biguglia	1-0

CLASSEMENT

1. Bastelicaccia, L'Île-Rousse,	**59.**	3. Borgo,	**58.**	4. Porto-Vecchio,	**54.**
5. Sud,	**46.**	6. Gallia Lucciana,	**43.**	7. Furiani Agliani B,	**38.**
8. Afa, EC Bastiais,	**37.**	10. Bocognano,	**36.**	11. Bonifacio,	**35.**
12. Casinca,	**34.**	13. Biguglia,	**32.**	14. Neb. Conca d'Oru,	**22.**

Franche-Comté

18e JOURNÉE

Besançon B-Roche Novillars	2-2
Méziré - Lons-le-Saunier	0-2
Vesoul B-Champagnole	1-3
Bresse Jura - Saint-Vit	1-0
Ornans-Jura Dôlois	8-0
Jura Sud B - Morteau-Mont.	1-2
Pontarlier B - Baume-les-D.	1-0

CLASSEMENT

1. Roche Novillars, Lons-le-Saunier,	**52.**	3. Vesoul B, Bresse Jura,	**44.**	5. Ornans, Saint-Vit, Champagnole,	**43.**
8. Morteau-Montlebon,	**42.**	9. Pontarlier B,	**40.**	10. Besançon B,	**37.**
11. Jura Sud B,	**32.**	12. Baume-les-D.,	**30.**	13. Jura Dôlois,	**28.**
14. Méziré,	**22.**				

Méditerranée

21e JOURNÉE

Pernes-ES Pennoise	2-2
Toulon - Fos-sur-Mer	1-0
Arles-Avignon B - Orange	4-0
Cannes B-Ardziv Marseille	0-0
Istres B-La Valette	1-1
Le Lavandou - Cannet-Roch.	0-4
Martigues B - Aix-en-Prov.	0-0

CLASSEMENT

1. ES Pennoise,	**61 pts.**	2. Toulon,	**60.**	3. Arles-Avignon B,	**58.**
4. Ardziv Marseille,	**55.**	5. La Valette,	**47.**	6. Istres B,	**46.**
7. Cannes B,	**45.**	8. Le Cannet-Rocheville, Martigues B,	**43.**	10. Pernes,	**39.**
11. Fos/Mer,	**38.**	12. Le Lavandou,	**37.**	13. Aix-en-Provence,	**35.**
14. Trinité Sport,	**30.**	15. Orange,	**29.**		

Midi-Pyrénées

19e JOURNÉE

Auch-Cugnaux	2-1
Fonsorbes-Toulouse Font.	3-3
Toulouse St-Jo - Tournefeuille	1-0
Rodez B-Castanet	2-0
Lourdes-Tarbes B	3-1
Lavaur-Revel	1-1
Pradines-Castres	1-1

CLASSEMENT

1. Auch,	**58 pts.**	2. Fonsorbes,	**56.**	3. Cugnaux, Toulouse St-Jo,	**52.**
5. Rodez B,	**46.**	6. Castanet, Tournefeuille,	**44.**	8. Tarbes B,	**41.**
9. Toulouse Fontaines, Revel,	**39.**	11. Lourdes,	**37.**	12. Pradines,	**36.**
13. Castres,	**35.**	14. Lavaur,	**31.**		

Nord

14e JOURNÉE

Seclin-Aulnoye	1-2
Dunkerque B-Douai	0-1
Le Touquet-Cambrai	1-2
Aire - Saint-Amand	0-0
Armentières-Le Portel	1-1
Maubeuge-Lesquin	4-1
Béthune-Hazebrouck	0-0

CLASSEMENT

1. Aulnoye,	**56 pts.**	2. Dunkerque B,	**48.**	3. St-Amand, Cambrai,	**43.**
5. Le Portel,	**41.**	6. Aire,	**39.**	7. Armentières, Maubeuge,	**35.**
9. Béthune, Hazebrouck, Le Touquet,	**34.**	12. Seclin,	**33.**	13. Lesquin,	**28.**
14. Douai,	**22.**				

Normandie

21e JOURNÉE

Dieppe B - Grand-Quevilly	1-0
Gonfreville-Sotteville	4-1
AM Neiges-Luneray	2-1
Caudebec-Évreux	2-1
Deville-Mar. - Pt-de-l'Arche	1-2
Bihorel-Quevilly B	1-2
Le Havre Fril. - Pacy/Eure B	1-0

CLASSEMENT

1. Dieppe B,	**57 pts.**	2. Gonfreville,	**55.**	3. AM Neiges,	**53.**
4. Évreux,	**50.**	5. Deville-Maromme,	**47.**	6. Quevilly B,	**45.**
7. Gd-Quevilly,	**44.**	8. Pacy/Eure B,	**41.**	9. Le Havre Fr.,	**37.**
10. Caudebec,	**36.**	11. Sotteville,	**31.**	12. Luneray, Pt-de-l'Arche,	**29.**
14. Bihorel,	**28.**				

Basse-Normandie

19e JOURNÉE

Saint-Lô - ASPTT Caen	1-0
Ifs-Vire	2-0
Alençon-Bayeux	4-1
Maladrerie-Dives	2-2
Pointe Hague-Ouistreham	3-1
Équeurdreville-Hérouville	3-2
Mondeville B-Avranches B	0-1

CLASSEMENT

1. Saint-Lô,	**56 pts.**	2. Vire,	**49.**	3. Alençon,	**46.**
4. Dives,	**44.**	5. ASPTT Caen,	**43.**	6. Ifs,	**42.**
7. Bayeux, Ouistreham,	**40.**	9. Hérouville,	**38.**	10. Avranches B,	**37.**
11. Équeurdreville,	**35.**	12. Pointe Hague,	**33.**	13. Mondeville B,	**27.**
14. Maladrerie,	**24.**				

Paris

21e JOURNÉE

Boulogne-Bil. - Les Ulis	2-1
Les Lilas-Issy Ararat	1-2
Le Blanc-Mesnil - Meaux	0-0
Paris-SG C - Le Mée	3-1
Évry-Versailles	0-0
Racing-Lev. B - St-Ouen-Aum.	0-0
Entente SSG B-Montreuil	remis

CLASSEMENT

1. Boulogne-Bil.,	**52 pts.**	2. Les Lilas, Blanc-Mesnil,	**49.**	4. Meaux,	**42.**
5. Les Ulis, Entente SSG B,	**42.**	7. Le Mée,	**41.**	8. Évry,	**41.**
9. Saint-Ouen-Aum.,	**38.**	10. Versailles, PSG C,	**37.**	12. Montreuil,	**35.**
13. Issy Ararat,	**34.**	14. Racing-Lev. B,	**33.**		

Picardie

18e JOURNÉE

Compiègne B-Senlis	0-2
Creil-Camon	0-2
Chantilly-Chauny	2-0
Ailly/Somme - Abbeville	1-0
St-Quentin - Villen.-St-Ger.	3-1
Soissons-Nesle	0-3
Albert-Breteuil	2-0

CLASSEMENT

1. Senlis,	**49 pts.**	2. Camon, Chantilly, Ailly/Somme,	**48.**	5. Abbeville,	**43.**
6. Saint-Quentin,	**41.**	7. Chauny,	**40.**	8. Villen.-St-Germain,	**38.**
9. Nesle,	**37.**	10. Soissons,	**36.**	11. Creil,	**34.**
12. Breteuil,	**32.**	13. Compiègne B, Albert,	**27.**		

Rhône-Alpes

17e JOURNÉE

St-Julien - Vaulx-en-Velin	0-0
Rhône Vallée - Bourgoin-J.	3-0
Eybens-Aix	0-0
Montélimar-Limonest	1-2
Andrézieux B - St-Priest B	2-1
Décines-Firminy	2-2
Marcy-Ch. - La Tour-St-Clair	4-1

CLASSEMENT

1. Vaulx-en-V.,	**53 pts.**	2. Rh. Vallée,	**48.**	3. Aix,	**45.**
4. St-Julien,	**43.**	5. Limonest,	**42.**	6. Andrézieux B,	**41.**
7. Bourgoin,	**40.**	8. St-Priest B,	**39.**	9. Firminy, Marcy,	**37.**
11. Montélimar,	**36.**	12. Décines,	**35.**	13. La Tour,	**29.**
14. Eybens,	**29.**				

FÉMININES

18e JOURNÉE

Rodez-Lyon	0-4
Paris-SG - Juvisy	1-3
Saint-Étienne - Montpellier	1-6
Muret-Vendenheim	1-2
Yzeure-Soyaux	2-1
Guingamp - Hénin-Beaum.	1-1

CLASSEMENT

1. Lyon,	**62 pts.**	2. Juvisy,	**61.**	3. Montpellier,	**56.**
4. Paris-SG,	**52.**	5. Vendenheim,	**41.**	6. St-Étienne,	**39.**
7. Yzeure,	**38.**	8. Guingamp, Rodez,	**37.**	10. Hénin-B.,	**35.**
11. Soyaux,	**23.**	12. Muret,	**22.**		

MARDI 27 MARS 2012 | N° 3 442

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 441 de *France Football*, daté du 20 mars 2012, a été tiré à 137 238 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

BRACIGLIANO
LE TEMPS LUI EST COMPTÉ

TITULAIRE CONTRE LE BAYERN, le remplaçant de Steve Mandanda, suspendu, doit bonifier au maximum

JEAN-MARIE LANOË
jmlanoe@francefootball.fr

« PAS UNE FAUTE DE MAIN », a-t-il plaidé au surlendemain de Quevilly-Marseille. Pourtant, au ralenti, il semble bien qu'en dépit d'un Diawara qui se tasse et d'un Weis sur le reculoir la main gauche de « Genna » ait bêtement pris son indépendance, relâchant ainsi le ballon pour le troisième but des Haut-Normands et provoquant, outre l'élimination de l'OM en Coupe de France, les railleries de certains supporters phocéens qui l'éliront ipso facto « chèvre du match ». Et tant pis si Weis avait heurté le gardien sur ce coup-là... Pauvre Gennaro. Il n'avait pas débarqué à l'intersaison sur la Canebière pour se faire incendier de la sorte. Sur place, on dirait: « Ensuqué, il s'est embronché tout seul pour une belle cagade... » Marseille a son langage, Marseille a ses exigences, Marseille a sa passion que la doublure de Mandanda prend en pleine figure à l'heure où, enfin, la sienne semble enfin sonner, ce mercredi face au Bayern. Comme pour le réveiller. Car depuis un an et demi, « Genna » n'a pas, vraiment pas, beaucoup joué. Barré progressivement par Grégorini à la fin du mandat Correa à Nancy, il avait perdu et sa place de titulaire et son statut de capitaine après un match calamiteux contre Lyon perdu 2-3 (7e j.), la saison dernière. Et dire qu'il avait porté le brassard cinq années durant ! Une mise au placard qu'on n'ouvrira plus. Pas plus en Championnat qu'en Coupe. Le divorce venait de se profiler. Clin d'œil du destin, c'est au Vélodrome, une semaine plus tard, que Bracigliano entamera son long cirage de banc, interrompu seulement par une opération au pied, début 2011.

LA FOI EN BANDOULIÈRE. Peut-être est-ce ici même qu'a germé l'idée d'y revenir un peu plus tard. C'est que, tout au long de sa carrière, il en avait pris, des coups dans la gueule, le neveu de Vincent Bracigliano *(ancien milieu de terrain de Metz et Nantes)*. De ceux qui, en théorie, vous blindent en cas de gros temps. Les prêts *(Cuiseaux, Angers)* quand on ne croyait pas en lui après sa formation nancéienne – il ne deviendra titulaire en L1 qu'à vingt-cinq ans –, des mises en balance, parfois, avec Sorin, puis Grégorini, et cette coupe de la Ligue 2006, événement inouï vu de Lorraine, brandie au-dessus de la tête non pas par lui, qui était pourtant le capitaine de l'ASNL en Championnat, mais justement par son pote et concurrent Olivier Sorin, capitaine à son tour... en Coupe. Des événements qui vous tannent le cuir. Il reconnaît qu'il aurait « apprécié différemment l'événement » s'il avait été titulaire, « mais ça reste, assure-t-il, un excellent souvenir ». Et d'ajouter une clé essentielle pour qui veut apprécier un peu mieux ce gardien en définitive méconnu : « Je suis très croyant. Si ça s'est passé comme ça, c'est que ça devait arriver, c'est tout. »

Peu de temps après son arrivée sur les bords la Grande Bleue, qui lui rappelle ses origines napolitaines, il justifie son transfert : « J'ai connu tout ce qu'il y avait à vivre dans un club de la dimension de

BIO EXPRESS

32 ans. Né le : 1er mars 1980, à Forbach (Moselle). 1,83 m ; 82 kg. Gardien.
PARCOURS : Nancy (1999-2001), Louhans-Cuiseaux (2001-02), Angers (2002-03), Nancy (2003-2011), Marseille (depuis juillet 2011).
PALMARÈS : Championnat de France de L2 2005.

Face au Bayern Munich, l'ancien Nancéien disputera le sixième match de sa saison.

SÉBASTIEN ROUÉ

Ces autres doublures plongées dans le grand bain

RÉMI VERCOUTRE. Lyon-Real Sociedad: 1-0 (9 mars 2004). Il fallait avoir du cran pour remplacer Coupet blessé au poignet dès le 4e minute, alors que l'OL allait pour la première fois de son histoire se qualifier pour les quarts de finale de la Ligue des champions. On a tout de suite su que, de toute façon, Vercoutre, peu sollicité ce soir-là, n'avait peur de rien.

JÉRÉMY GAVANON. Partizan-Marseille: 1-1 (9 décembre 2003). Vedran Runje critiquant un peu trop ses choix tactiques, Perrin décida de se passer de lui et de lancer le jeune Gavanon dans le grand bain. Né à Marseille et alors âgé de vingt ans, le minot assura parfaitement le coup, se fendant d'un arrêt décisif devant Iliev à la 81e minute.

JEAN-LOUIS GARCIA. Bayer Leverkusen-Nantes : 5-1 (28 février 1995). Quarts de finale aller de Coupe de l'UEFA. Marraud, Casagrande et Loussouarn sont out. L'entraîneur des gardiens, Jean-Louis Garcia, est obligé de reprendre du service, alors qu'il n'a plus joué avec les pros depuis deux ans ! Et c'est la catastrophe : sur le premier but allemand, il a la main trop molle. Puis une passe de Pignol est interceptée... Avec en prime les expulsions de Ferri et de Pedros, voilà une soirée qu'on n'oublie pas !

LIONEL CHARBONNIER. Auxerre-Dortmund: 2-0 a.p. 5 t.a.b. à 6 (20 avril 1993). Il est déjà arrivé à « Yo » de remplacer Martini. Mais pas en de telles circonstances ! Une demi-finale retour de Coupe de l'UEFA ! Derrière une équipe déchaînée, il passera une soirée relativement tranquille. Hélas pour lui, pas moyen de stopper un seul tir au but allemand...

JEAN CASTANEDA. Kuopio-Saint-Étienne: 0-7 (17 septembre 1980). Dix ans avant Benfica-OM et la main de Vata, alors que chez les Verts déclinait la stature d'Ivan Curkovic, Jean Castaneda avait connu un baptême européen en père peinard. Rien à faire d'autre, en Finlande, que de négocier quelques passes en retrait. Du gâteau.

MARCEL DANTHENY. Aarhus-Reims: 0-2 (21 septembre 1955). Premier match d'une équipe française en Coupe d'Europe ! Le futur grand Reims rencontre le champion du Danemak. Marcel Dantheny a dix-neuf ans. Il est titulaire à Reims... en CFA ! Paul Sinibaldi, trente-cinq ans, n'est plus ce qu'il était et René Jacquet est blessé. Albert Batteux a tranché : confiance au môme. Score final : 2-0 pour Reims et du bon Dantheny. ■ **E. L. ET J. M. LA.**

les rares apparitions qui lui sont imparties. Il le savait en signant à Marseille.

Nancy. Je ne voyais pas l'intérêt de répéter ailleurs ce que j'y avais fait. À l'OM, je n'ai évidemment pas le même statut, mais c'est une expérience très enrichissante. Je découvre la Ligue des champions. Je ne joue pas, mais je suis au milieu du truc.»

Du coup, ses détracteurs lui reprochent d'avoir choisi plutôt de s'embellir une fin de carrière en père peinard. Voire. Ce que dit «Genna» au-dessus est un raisonnement qui se tient. Et puis, à Marseille, vous ne l'êtes jamais, peinard. La preuve: une sortie malencontreuse de Mandanda, alors que Brandao vient de qualifier l'OM, et c'est, à San Siro, face à l'Inter, la dernière minute de votre vie ! Un penalty à arrêter et quelques toutes premières secondes de Ligue des champions à savourer pour l'éternité. «Quand les choses doivent arriver, elles arrivent, c'est tout ! lâche-t-il en riant. Je suis très croyant, je ne crois pas au hasard.» Il était venu pour ça. Pour connaître enfin autre chose, ne fût-ce que quelques minutes, à l'automne de sa carrière.

IL EN A DÉJÀ PRIS SIX AU VÉLODROME ! Le voilà donc «au milieu du truc», comme il dit. Mais avec, quand même, au-dessus de la tête, cette évidence: il manque de compétition. Un match en Coupe de la Ligue contre Lens (8es de finale, 4-0), deux en Coupe de France face à Bourg-Péronnas (3-1, 8es de finale) et Quevilly (3-2, a.p., en quarts), une minute à San Siro et sept matches, on l'a dit, la saison dernière. C'est super chiche. Et alors qu'on pouvait supposer que Didier Deschamps lui donnerait du temps de jeu à Nice en Championnat, histoire d'huiler notamment le relationnel avec la défense centrale, Mandanda a été maintenu alors qu'il est suspendu contre le Bayern Munich. On objectera qu'en général le gardien remplaçant manque cruellement de temps de jeu. Certes... Mais quatre-vingt-dix minutes de plus n'auraient pas fait de mal. Bracigliano admet: «Surtout au niveau des repères. Mais vous savez que si l'on avait gagné ce match, même sans encaisser de but, il n'y avait rien qui me garantirait de réaliser un grand match contre le Bayern. Rien ne ressemble moins à un match qu'un autre match. Maintenant, cette rencontre m'a permis de retrouver des repères et d'emmagasiner des minutes. C'est toujours mieux d'être sur le terrain que sur le banc.»

C'est bien ce qu'on pensait. Et de refaire mention de son passé lorrain : «Quand j'étais à Nancy, on préparait la finale de la Coupe de la Ligue. À l'époque, c'était Olivier Sorin qui jouait la finale, et justement se présente le match au Vélodrome, juste avant. Je me rappelle : le coach se demandait s'il devait faire jouer Olivier Sorin. Il a fait le choix de me garder en Championnat. Premièrement, ça n'a pas empêché Olivier Sorin de faire une belle finale. Deuxièmement, quand on est venus ici, au Vélodrome, tout le monde avait déjà la tête au Stade de France et on en avait pris six *(6-0)* ! Je ne crois pas que ç'aurait été la meilleure façon pour Olivier de bien la préparer...»

Il n'empêche que Bracigliano a intérêt à être à la hauteur au Vélodrome ! Toute «cagade» lui sera interdite. Plus encore qu'à Nancy. ■

12

Comme le nombre de matches, toutes compétitions confondues, disputés par Gennaro Bracigliano ces deux dernières saisons : 7 (en L1) avec Nancy en 2010-11 et 5 (2 en Coupe de France, 2 en Coupe de la Ligue et 1 en Ligue des champions) avec Marseille en 2011-12.

GOMEZ
LE TORERO ALLEMAND

DEUXIÈME MEILLEUR BUTEUR de C1 derrière Messi, réalisateur numéro 1 en Allemagne depuis deux ans, l'avant-centre du Bayern sera l'homme à surveiller pour l'OM.

ALEXIS MENUGE, à Munich
amenuge@francefootball.fr

IL N'A NI LE PORT ALTIER D'UN CRISTIANO RONALDO, ni le sourire malicieux de Lionel Messi. Son impressionnant physique (1,90 m ; 86 kg) s'accompagne d'une allure empruntée, d'une lourdeur à la dimension de son déficit technique. Même son nom, Mario Gomez Garcia, résonne comme celui d'un poète, et non d'un footballeur. Non, vraiment, Mario Gomez (26 ans), n'est pas un attaquant comme les autres. Juste l'un des plus prolifiques d'Europe, derrière les deux monstres précités. Avec 36 buts en 39 matches, toutes compétitions confondues, depuis le début de la saison, le buteur international allemand du Bayern effectue l'exercice le plus accompli de sa carrière. Un de ceux qui vous pose un bonhomme, qui lui érige une statue. Et un statut. Il faut remonter au 9 mars 2004 pour trouver trace de ses premiers pas chez les pros. Un début mémorable, sur la pelouse de Stamford Bridge, où le VfB Stuttgart rendait visite à Chelsea (0-0) en huitièmes retour de la Ligue des champions. Son premier adversaire direct s'appelait… Marcel Desailly. Au VfB, il connut des entraîneurs réputés : Magath, Sammer et, surtout, Trapattoni. Et c'est sous les ordres de l'Italien que Gomez s'imposa, en 2004-05, comme un titulaire indiscutable. Sur les bords du Neckar, il remportera le titre de champion en mai 2007 et, à vingt-deux ans, sera couronné meilleur joueur de la Bundesliga. Derrière Franz Beckenbauer (1966) et Gerd Müller (1967), il est alors le troisième plus jeune joueur de l'histoire du Championnat allemand à recevoir une telle distinction. C'est durant cette même saison qu'il va revêtir pour la première fois le maillot national. Lors d'un match amical en Suisse (3-0), en février 2007, il marque dès sa première sélection. Pour mieux toucher le fond lors de l'Euro 2008. En match de poules, face à l'Autriche (1-0), il manque une occasion incroyable. Gomez mettra plusieurs mois à s'en remettre. Un an plus tard, il quitte Stuttgart pour le Bayern contre 33 M€. Le transfert le plus élevé de l'histoire du Championnat allemand. Au VfB, il aura marqué au total 63 buts en 121 matches de Bundesliga. En Bavière, il découvrira un autre monde : davantage de pression, une couverture médiatique hors norme et une exigence accrue au quotidien. Malgré le prix exorbitant du joueur, le nouvel entraîneur du Bayern, Louis van Gaal, ne compte pas sur lui. Derrière Miroslav Klose, Ivica Olic et Thomas Müller, il n'est que le quatrième choix. Il est même poussé vers la sortie par « LVG » en août 2010, mais les dirigeants bavarois s'y opposent alors que Liverpool faisait le forcing. Des dirigeants qui, aujourd'hui, boivent du petit lait. « Sa moyenne de buts *(0,7 but par match)* est exceptionnelle, juge Franz Beckenbauer, le président d'honneur du Bayern. Difficile de faire mieux. » Quant au sélectionneur de l'Allemagne, Joachim Löw, il estime que Gomez a surtout prouvé sa grande force mentale. « Il ne possède pas seulement des qualités de buteur, mais aussi une grande confiance en ses moyens et une capacité incroyable à ne jamais rien lâcher. Alors que ses débuts au Bayern ont été semés d'embûches et qu'il n'était que remplaçant, il s'est accroché. » Et qu'en pense l'intéressé ? « Toutes ces critiques m'ont rendu plus fort. »

IL SE VERRAIT BIEN RESTER JUSQU'AU BOUT EN BUNDESLIGA

ENTRE RIEDLINGEN ET LES VACANCES EN ANDALOUSIE. Même lorsqu'il devait se contenter d'entrer en jeu, Gomez ne s'est jamais caché, répétant qu'il était hors de question de lâcher. Ses efforts et sa patience ont été récompensés. Après avoir terminé la saison 2010-11 *Torschützenkönig* (meilleur buteur) avec 28 buts, il a confirmé cette saison en pointant une nouvelle fois en tête du classement des buteurs, avec 23 réalisations en Bundesliga, et à seulement une longueur de Lionel Messi (12 unités) en Ligue des champions. « Le but numéro 1 en club, c'est de gagner un jour la Ligue des champions », lâche Gomez, qui a réussi l'exploit d'inscrire trois triplés, et même deux quadruplés (contre Fribourg en Championnat et face à Bâle en huitièmes retour de la C1), depuis le début de la saison. Avec une réussite aussi ahurissante, les patrons du Bayern ont déjà fait savoir qu'ils souhaitaient prolonger le contrat de leur goleador, qui expire en juin 2013. Gomez a pourtant souvent rêvé du Barça et de Liga ces dernières années. L'Espagne, le pays de ses racines (son père est andalou). Celui des vacances en famille, qu'il passait chaque année du côté de Grenade, chez ses grands-parents, lui qui a vu le jour à Riedlingen, dans le sud-ouest de l'Allemagne. « Mon grand-père me parlait en espagnol, mais je n'avais pas envie de parler cette langue. Je lui répondais donc toujours en allemand. Mais grâce à lui, je parle espagnol. » S'il possède les deux nationalités, celui que la presse allemande a surnommé « der Torero », en rapport à ses origines et à sa manière de célébrer ses buts (un mouvement de cape), a toujours eu le cœur allemand. Et, aujourd'hui, il se verrait bien rester jusqu'au bout en Bundesliga.

« Rejoindre le Barça ne constitue plus un rêve. Au Bayern, qui est l'un des meilleurs clubs au monde, j'ai trouvé mon bonheur. J'aimerais encore jouer une dizaine d'années. » Il devrait donc signer un nouveau contrat longue durée et rejoindre Ribéry, Lahm et Schweinsteiger dans la catégorie des salaires top classe, avec des émoluments d'environ 10 M€ brut. D'ici là, il espère devenir un titulaire en équipe d'Allemagne. Mais depuis ses débuts avec la sélection, il a un grand problème qui s'appelle Miroslav Klose. Les deux hommes n'étant pas vraiment complémentaires dès lors qu'ils sont alignés côte à côte, c'est l'un ou l'autre. Et jusque-là, Löw lui a toujours préféré l'attaquant de la Lazio. « Plus le temps passe, plus ma situation s'améliore. Je vais donner le maximum afin de convaincre le sélectionneur de me titulariser. J'ai été remplaçant à l'Euro 2008 et au Mondial 2010. J'aspire à présent à être titulaire en Pologne et en Ukraine », explique Gomez. S'il continue à empiler les buts et à réaliser un gros coup sur la scène européenne pendant que Klose se démène pour finir sur le podium de la Serie A, Löw changera peut-être de stratégie… ■

BIO EXPRESS

26 ans. Né le : 10 juillet 1985, à Riedlingen (Allemagne). 1,90 m ; 86 kg. International A (51 sélections, 21 buts). PARCOURS : VfB Stuttgart (2003-2009), Bayern Munich (depuis juillet 2009). PALMARÈS : Championnat d'Allemagne 2007 et 2010 ; meilleur buteur du Championnat d'Allemagne 2011 (28 buts).

TOP 5 DES BUTEURS EUROPÉENS 2011-12*

1. L. MESSI (FC Barcelone), 55 buts (35 en Championnat, 5 en Coupes nationales et 15 en compétitions internationales de club).
2. C. RONALDO (Real Madrid), 45 (35 + 4 + 6).
3. K.-J. HUNTELAAR (Schalke 04), 40 (22 + 5 + 13).
4. M. GOMEZ (Bayern Munich), 36 (23 + 2 + 11).
5. R. VAN PERSIE (Arsenal), 33 (26 + 2 + 5).
** Ces statistiques prennent en compte les cinq grands Championnats (allemand, anglais, espagnol, français et italien).*

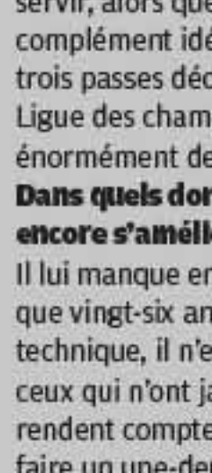
« Le but numéro un, en club, souligne Mario Gomez, c'est de gagner un jour la Ligue des champions. »

LE TÉMOIN

Elber* « Il profite des qualités de Ribéry »

LA RÉUSSITE DE GOMEZ NE L'ÉTONNE QU'À MOITIÉ.

« Quels sont les principaux points forts de Mario Gomez ?
Il m'a toujours impressionné par son mental. À ses débuts à Munich, il était critiqué. Le Bayern a dépensé beaucoup d'argent pour le recruter et il ne répondait pas aux attentes. Mais je savais qu'il allait réussir. Quand on arrive au Bayern, il faut apprendre à gérer la pression, à s'adapter au jeu et à trouver ses automatismes. À Stuttgart, tous ses coéquipiers se sont battus pour lui donner le ballon. À Munich, c'est à lui d'aller chercher le ballon. Ce n'est pas un ailier, mais un attaquant de pointe, un joueur de surface. C'est là où il exprime le mieux son potentiel. Il est très efficace, costaud dans les airs, et il flaire les bons coups. Et, depuis cette saison, il aide ses partenaires dans le repli défensif.



Vous n'êtes donc pas surpris de sa réussite ?
Il lui a fallu du temps pour faire sa place, mais il y est parvenu. Je le connaissais bien avant, étant donné que nous avons eu tous les deux le même itinéraire : on a quitté le VfB pour le Bayern. Mais, à Munich, ce n'est pas toujours facile. Là, il a du mal à combiner avec Arjen Robben, qui préfère jouer pour sa pomme que de le servir, alors que Ribéry est son complément idéal. Il n'y a qu'à voir les trois passes décisives contre Bâle *(7-0)*, en Ligue des champions… Gomez profite énormément des qualités de Franck.

Dans quels domaines Gomez peut-il encore s'améliorer ?
Il lui manque encore l'expérience. Il n'a que vingt-six ans. Et puis, au plan technique, il n'est pas le plus doué. Même ceux qui n'ont jamais joué au foot s'en rendent compte. Avec lui, c'est difficile de faire un une-deux. Il ne sait pas dribbler.

À qui vous fait-il penser par son style de jeu ?
Par son gabarit et son style, il est comparable à Carsten Jancker, avec qui j'ai évolué au Bayern. La différence, c'est qu'avec Carsten c'était plus facile de jouer, car il était plus fort techniquement.

Comment voyez-vous son avenir ?
Il faut qu'il reste au Bayern encore quelques années, car tout y est réuni pour faire une grande carrière. Par son style, je le verrais bien évoluer un jour en Angleterre plutôt qu'au Real ou à Barcelone. » ■ **A. ME.**

** Ancien attaquant du Bayern de 1997 à 2003, le Brésilien a inscrit 92 buts en 169 matches de Bundesliga.*

Avec l'arrivée de Marcelo Bielsa, le jeu de l'Athletic Bilbao est devenu plus technique, pour le bonheur de ses supporters.

BILBAO LA RÉVOLUTIO

LA LEÇON INFLIGÉE À MANCHESTER UNITED en huitièmes de finale de l'Europa Ligue a révélé le nouveau style de jeu du

PACO AGUILAR
ALEXANDRE VALENTE
paguilar@francefootball.fr
avalente@francefootball.fr

L'ATHLETIC BILBAO ET MARCELO BIELSA SONT DEUX OVNI dans le football moderne, deux destins dont la rencontre interpelle. Le club basque, c'est bien connu, se bat pour rester compétitif tout en respectant une philosophie unique à ce niveau : n'aligner que des joueurs originaires du Pays basque ou de la région de Navarre. Un choix particulièrement contraignant qui l'oblige à puiser dans un vivier réduit (3 millions d'habitants). Mais une philosophie unique qui fait de ce club l'emblème et la fierté de toute une région.

L'entraîneur Marcelo Bielsa, lui, est un personnage à part dans le monde du football. D'abord par ses origines. Cet amoureux du football, d'abord joueur puis entraîneur, est issu d'une famille bourgeoise de Rosario – mère universitaire, père avocat –, ce qui tranche avec l'extraction populaire de la plupart des acteurs de ce sport en Argentine. Son frère Rafael a même été ministre des Affaires étrangères au début des années 2000. Bielsa est aussi un véritable cauchemar pour les journalistes. Il refuse les interviews et ses conférences de presse se résument généralement à d'interminables monologues émaillés de lieux communs, débités d'une voix monocorde avec de longs blancs tous les deux mots. Souvent imprévisible, Bielsa peut claquer la porte du jour au lendemain sans raison apparente, comme lorsqu'il quitta l'équipe d'Argentine en 2004, quelques semaines après la médaille d'or remportée aux JO d'Athènes, en pleine phase éliminatoire du Mondial 2006. Quant aux fans, ils lui ont attribué son surnom, « el Loco » *(le Fou)*, au début de sa carrière, après qu'un groupe de supporters des Newell's Old Boys, accouru chez lui pour exprimer sa colère après une défaite, fut accueilli par un Bielsa menaçant, tenant une grenade à la main !

LA FIN DU KICK AND RUSH. L'improbable rencontre entre cet entraîneur et ce club eut lieu forcément dans des circonstances atypiques. Ancien joueur, Josu Urrutia, qui briguait la présidence de l'Athletic Bilbao, s'est rendu au début de l'année dernière chez Bielsa, qui venait de démissionner du poste de sélectionneur du Chili. Le technicien argentin était alors très courtisé à la suite des bonnes performances de l'équipe chilienne au Mondial 2010. L'Inter Milan, mais aussi Séville et la Real Sociedad avaient pris contact avec lui. Mais en exposant à Bielsa la philosophie de l'Athletic, Urrutia gagna la partie. Sans attendre les résultats de l'élection, l'entraîneur argentin donna sa parole à ce dernier. Et, en juillet, le nouveau président élu le nomma à la tête de son équipe.

L'arrivée de cet apôtre du 4-3-3, de la technique mise au service d'une tactique audacieuse dans le temple historique du kick and rush (un style inspiré par les racines de l'Athletic, fondé par des mineurs et des ouvriers anglais des chantiers navals), ne se passa pas sans mal. Pendant ses quatre premiers mois à la « Cathédrale », surnom du stade San Mames, Bielsa mesura l'ampleur de la tâche. Il fallut attendre le début de l'hiver

COURTISÉ PAR L'INTER, SÉVILLE ET LA REAL SOCIEDAD, BIELSA SUCCOMBE À L'ATHLETIC BILBAO

JOSE BRETON/CORDON PRESS/L'EQUIPE

+ GUARDIOLA LE CONSIDÈRE COMME LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DU MONDE

N CULTURELLE

club espagnol. Une mutation qui porte un nom : Marcelo Bielsa.

pour voir l'Athletic quitter enfin la deuxième moitié du classement de Liga. Pour réussir, l'Argentin s'est appuyé sur la jeune génération que son prédécesseur, Joaquin Caparros, avait fait émerger. En remodelant l'effectif. Il imposa à chacun de ses joueurs de longues séances tactiques, individuelles et collectives, leur faisant visionner des dizaines de vidéos pour corriger leurs travers.

Une méthode éprouvante mais payante. Il n'y a qu'à voir le très rugueux défenseur central Fernando Amorebieta, né au Venezuela de parents basques, sortir désormais proprement un ballon qu'il ne balance plus loin devant...

IL NE SIGNE QUE POUR UN AN. Comme lui, chaque joueur de l'Athletic Bilbao a progressé. Le gardien Gorka Iraizoz a découvert les vertus du jeu au pied. L'attaquant Fernando Llorente, star de l'équipe, ne se contente plus d'attendre les longs ballons. Il participe désormais activement à la construction du jeu et même aux tâches défensives. Certains ont carrément été repositionnés, comme Javi Martinez, milieu défensif devenu défenseur central au côté d'Amorebieta. Les deux arrières latéraux, Andoni Iraola et Jon Aurtenetxe, ont pris l'habitude de monter davantage pour nourrir le jeu ouvert prôné par Bielsa. Le jeune Ander Iturraspe est une des révélations de la saison au poste de milieu défensif. Le très technique Ander Herrera, promis à un très bel avenir, et Markel Susaeta, complètent le milieu du terrain. Et devant, Bielsa aligne un trio de feu : Oscar De Marcos, Fernando Llorente et la petite merveille Iker Muniain (19 ans, déjà international espagnol). Mais ce 4-3-3 fait davantage penser au Barça qu'à la philosophie traditionnelle à San Mames.

Reste que cette équipe capable d'humilier Manchester United à Old Trafford est parfois victime de son succès. Par manque de profondeur de banc, Bilbao souffre face à la multiplication des matches. L'Athletic jouera ce jeudi son quart de finale aller de la Ligue Europa à Schalke, niveau que le club n'avait plus atteint depuis trente-cinq ans. Il est aussi qualifié pour la finale de la Coupe du Roi, face au FC Barcelone. Et, en Championnat, il se bat toujours pour une place en Ligue des champions. Un programme épuisant qui peut donner lieu à quelques déconvenues, comme la lourde défaite face au Valence CF (0-3), à San Mames, le 18 mars dernier.

La vraie crainte de tous reste pourtant le départ de Bielsa. Fidèle à sa volonté de liberté, l'Argentin tient à ne signer que des contrats de un an, laissant à chaque fois planer le doute sur la pérennité de sa présence. Or, beaucoup à Bilbao sont conscients que les joueurs qui brillent aujourd'hui, comme Muniain (que s'arrachent le Barça, le Real et des clubs de Premier League), ont peu de chances de rester si Bielsa s'en va. Mais ça, c'est déjà une autre histoire... ■

So British...

Né à la fin du XIXe siècle, l'Athletic Bilbao a, dès ses origines, été marqué par sa filiation anglaise. Importé par les Anglais qui travaillent dans la sidérurgie locale, le football basque a toujours revendiqué sa filiation, ses couleurs n'étant autres que celles de Southampton. Forcément, les entraîneurs anglais ont longtemps tenu le haut du pavé, le plus célèbre ayant été Frederick Pentland dans les années 20. Depuis, les entraîneurs basques ont souvent accaparé la fonction, à l'image de Javier Clemente, qui resta sept saisons en poste. Mais les étrangers n'ont jamais totalement disparu, du Tchèque Ferdinand Daucik dans les années 50 à l'inoubliable Luis Fernandez, qui eut le bon goût de ramener Bilbao en Ligue des champions pour son centenaire dans les années 90. Quant aux Anglais, ils ont toujours été là, quoique par intermittence, de Ronnie Allen (1968-1971) à Howard Kendall (1987-1989). Marcelo Bielsa est le deuxième entraîneur sud-américain à officier à San Mames. Près de cinquante ans après le Brésilien Martim Francisco. ■ **P.A.**

BIELSA IDOLE DE GUARDIOLA

DEPUIS L'ARRIVÉE DE MARCELO BIELSA À BILBAO, l'été dernier, l'entraîneur argentin ne cesse de rivaliser de politesse avec Pep Guardiola. L'entraîneur du Barça est même allé jusqu'à qualifier Bielsa de « meilleur entraîneur au monde » il y a quelques semaines, ajoutant que la présence de l'Argentin en Liga était un « cadeau ». Quant à Bielsa, il qualifie son collègue catalan de « révolutionnaire » et se dit persuadé que ce que fait le Barça « va rester dans les mémoires ».

L'admiration de ces deux-là ne date pas d'hier. Voilà cinq ans, alors que Guardiola s'apprêtait à entamer sa carrière d'entraîneur au Barça B, il s'était rendu à Rosario pour rencontrer celui qui incarnait, à ses yeux, ce qui se faisait de mieux. Accompagné de son collègue Juan Manuel Lillo et de son ami cinéaste Fernando Trueba, Guardiola avait été accueilli par Bielsa dans sa propriété autour d'un asado, célèbre grillade argentine. Mais la discussion se prolongea bien au-delà du dessert. Bielsa, qui refusait encore de reprendre une activité dans le football, était intrigué par la volonté de Guardiola. « Pourquoi, vous qui connaissez toute la saleté et la malhonnêteté qui entourent le football, voulez-vous entraîner ? Vous aimez le sang ? » lui demanda-t-il. Et Guardiola de répliquer : « J'ai besoin de ce sang-là. »

Cinq ans après, difficile de ne pas remarquer chez Guardiola certaines idées de son aîné : dans la façon de travailler, dans le respect des joueurs et des arbitres, dans la recherche de solutions tactiques innovantes au service du beau jeu. Mais aussi dans les rapports avec les médias ou dans le refus de s'engager à long terme...Il y a du Bielsa dans Guardiola, comme il y a du Guardiola dans Bielsa. Leur rencontre, le 6 novembre à Bilbao, avait donné l'un des meilleurs matches de la saison (2-2). Leurs retrouvailles, le 31 mars au Camp Nou, seront donc très attendues, avant la finale de la Coupe du Roi, le 25 mai. Assurément un sommet du beau jeu... ■ **A.V.**

GRAND ANGLE

MOURINHO LE DRÔLE DE JEU

SI L'ON NE PRENAIT QUE LES EXCELLENTES QUATRE-VINGT-DIX MINUTES disputées samedi par le Real face à une Real Sociedad qui n'a jamais trouvé le moyen de contrôler la bourrasque offensive, on n'aurait que des éloges à lancer à José Mourinho. L'équipe merengue alignée face aux hommes de Philippe Montanier avait le profil que les aficionados adorent : un système (4-2-3-1) résolument offensif avec un quatuor d'attaque composé de Benzema, Higuain, Kaká et Ronaldo. La volonté de bien faire et de remettre un peu d'ordre dans la maison, après les quatre points dilapidés en deux rencontres (contre Malaga et à Villarreal), était manifeste. Mais ce n'est, pour l'instant, qu'une belle éclaircie dans une période orageuse, au cours de laquelle Mourinho semble être revenu à ses réflexes d'antan et sème à nouveau le trouble. À tel point qu'il est légitime de poser cette question : à quoi joue le « Special One » ? À quoi joue-t-il quand il impose la loi du silence ? Depuis mercredi, pas de conférence de presse du coach ou de son adjoint et des joueurs, priés de passer par la porte de derrière afin d'éviter tout contact avec les journalistes. À quoi joue-t-il quand il prend peur après le nul face à Malaga il y a dix jours et impose à Villarreal un système petit bras avec trois milieux récupérateurs ? À quoi joue-t-il quand il se ravise au bout de vingt-huit minutes, sort Lassana Diarra et fait entrer un attaquant (Callejon), provoquant le désordre dans l'équipe. À quoi joue-t-il quand il s'énerve sur le banc (à Villarreal), au point d'être expulsé avec son adjoint ? Alors que les joueurs, inquiets de ne pas trouver la solution, espéraient un message de calme et de sérénité venant du banc, c'est le stress que « Mou » a transmis à ces troupes. Résultat : deux expulsions (Ramos et Özil) et Pepe qui insulte l'arbitre et se voit infliger une suspension de deux rencontres. Avec dix points d'avance, tout allait bien. Mais avec le souffle du Barça revenu dans le coup (6 points et la perspective du clasico au Camp Nou), Mourinho fait montre d'une fébrilité qu'on ne lui connaissait pas. Pourtant, il est devenu samedi le sixième entraîneur à remporter le plus de victoires en Liga dans l'histoire du Real (53). Benzema, qui a inscrit son cinquième doublé de la saison, et Ronaldo, qui a atteint et dépassé les cent buts en Liga (101), tournent comme des avions… Pas suffisant pour se rassurer alors que Guardiola fait semblant de ne pas y toucher et continue de pronostiquer la victoire finale des Madrilènes. Deux entraîneurs, deux manières de vivre le duel.

+ LE « SPECIAL ONE » A TRANSMIS DU STRESS AUX JOUEURS MADRILÈNES

■ **FRÉDÉRIC HERMEL**

POLÉMIQUE

CISSÉ PÈTE LES PLOMBS

QUEL FUSIBLE A DONC GRILLÉ dans la tête de Djibril Cissé lorsqu'il se jeta, les deux pieds en avant, sur Frazier Campbell à la 55e minute du match Sunderland-QPR (3-1) ? QPR n'était alors mené que 1-0. À dix contre onze, une remontée comme celle contre Liverpool devenait impossible. Mark Hughes, l'entraîneur du Français acheté 5 M€ à la Lazio, était livide de rage. « Un tacle de dingue », dit-il. Et un second carton rouge direct en cinq matches pour Cissé, synonyme de quatre matches de suspension de plus, lui qui en avait déjà loupé trois après son exclusion contre Wolverhampton en février. Le pire est que, quand le démon se calme, il peut toujours être décisif : il avait marqué dans chacune des trois rencontres où il échappa à l'attention de l'arbitre. QPR, relégable, ne pourra donc aligner son attaquant que dans quatre des huit matches qui lui restent à jouer, alors que son calendrier est costaud (Arsenal, Manchester United, Tottenham, Chelsea et Manchester City). Et dire que ce retour en Premier League devait être un tremplin… ■ **PH. A.**

BAROMÈTRE

M'GLADBACH S'ÉCROULE. Trois jours après son élimination en demi-finales de la Coupe d'Allemagne face au Bayern Munich (0-0 ; 2-4 t.a.b.), Mönchengladbach a essuyé son premier revers de la saison à domicile face à Hoffenheim (1-2). Un coup d'arrêt dans la course au titre.

HOLT EST UN GRANT. Il n'y a que deux Anglais dans le top 10 des meilleurs buteurs de la Premier League : Wayne Rooney et Grant Holt, bientôt trente et un ans, arrivé à Norwich quand le club était en D3. Après son doublé face à Wolverhampton, Holt compte désormais douze buts en Championnat.

LE MIRACLE ATALANTA. Grâce à son 2-0 sur Bologne, l'Atalanta réintègre la première partie de tableau. Un exploit, si l'on pense aux six points de pénalités que s'est vu infliger le club de Bergame. Sans cela, il serait en course pour l'Europa Ligue. Mais il est déjà quasi sauvé.

MALAGA, C'EST SÉRIEUX. Au terme d'une série de cinq succès (le dernier à l'Espanyol Barcelone) et un nul (à Bernabeu face au Real), Malaga a rejoint Valence à la 3e place de la Liga. Manuel Pellegrini a même réussi à ressusciter Ruud van Nistelrooy, buteur trois minutes après son entrée en jeu.

DÉCRYPTAGE

L'INVINCIBLE DORTMUND

LA BLESSURE DE SON MÉTRONOME, Mario Götze, depuis plus de deux mois, n'a rien changé. Dortmund continue de caracoler en tête de la Bundesliga. Le champion en titre a même profité de son déplacement à Cologne pour infliger une correction aux locaux (6-1), poussant à quinze (douze victoires, trois nuls) sa série d'invincibilité toutes compétitions confondues. La raison de cette toute-puissance a beaucoup à voir avec la défense. Depuis le début de sa série d'invincibilité, le BVB n'a encaissé que sept buts (en 15 matches, donc). Dans le 4-2-3-1 de Klopp, où la possession de balle est un credo et le harcèlement des deux récupérateurs (Bender, Kehl ou Gündogan) une religion, cette défense est devenue la colonne vertébrale pour un entraîneur qui affirmait, dimanche, dans les colonnes du *Bild*: « On ne lâche rien, et on ne tremblera pas. » Car derrière, en plus de bien défendre, on attaque. À Cologne, le latéral droit Lukasz Piszczek a marqué un but et offert deux passes décisives. ■ **A. ME.**

La question

Dalglish est-il intouchable ?

LIVERPOOL N'A PRIS QUE HUIT POINTS en onze matches et n'a gagné que cinq des quinze rencontres jouées à Anfield cette saison : la pire série des Reds depuis… 1953. L'équipe de Dalglish est désormais à treize longueurs d'une place en Ligue des champions, l'objectif des propriétaires américains. Plus que les chiffres (accablants), il y a la manière. Après avoir laissé échapper un avantage de deux buts face à QPR, Liverpool a été humilié à Anfield par un autre relégable, Wigan (1-2). Même les fidèles se posent aujourd'hui la question : Kenny Dalglish, nommé manager sous la pression de la vox populi, est-il l'homme dont leur club a besoin ? L'excellent parcours des Reds dans les épreuves de Coupe (victoire en Coupe de la League, qualification pour les demi-finales de la Cup) et l'aura de « King » Kenny, malgré sa gestion catastrophique de l'affaire Suarez, le rendent quasiment intouchable. Tout autre entraîneur que lui serait déjà en danger. Que les choses continuent ainsi, et même lui le sera. ■ **Ph. A.**

EN VEDETTE

LE GÉANT IBRA

IL PARAÎT QUE TOUT LE MILAN AC avait déjà la tête au duel contre le Barça, ce mercredi à San Siro. Et il est vrai que, sans une ingénuité défensive de Kjaer, les Rossoneri n'auraient peut-être pas battu (2-1) la Roma. Heureusement aussi pour les Milanais qu'ils peuvent compter sur un joueur hors norme, par la taille et le talent : Zlatan Ibrahimovic. Dans un match des plus équilibrés, le Suédois, auteur d'un doublé, a encore fait la différence. Puissant, clairvoyant, l'homme pète la forme comme jamais : il a atteint les 30 buts en matches officiels cette saison (29 avec le Milan, 1 avec la Suède). Record personnel égalé, qui datait de 2008-09, sous le maillot de l'Inter. Sauf qu'alors, « Gulliver » (son nouveau surnom) y était arrivé en cinquante-deux rencontres. Pour le présent exercice, nous n'en sommes qu'à trente-neuf. Il lui reste, au minimum, une douzaine de matches pour affoler tous les compteurs. À commencer par ce quart de C1 face à Barcelone…

■ **A. F.**

CHRISTIAN HOFER

COYLE N'A RIEN DIT

« Le discours d'avant match n'a pas été long. Pas

besoin de développer. Pour les joueurs de Bolton, la force de motivation résidait dans la présence invisible de Fabrice Muamba dans leur tête. » Signé Owen Coyle, entraîneur de Bolton, après la victoire sur Blackburn.

BARTON COMMUNIQUE

De Joey Barton, via Twitter, écarté du onze de QPR à Sunderland : « Je ne suis pas sélectionné. Je ne peux rien faire du banc. Évidemment déçu. Je vais prendre un petit break sur Twitter avant de dire quelque chose que je finirais par regretter. Passez quelques bonnes semaines, les gars. » Voilà qui devrait régler ses problèmes de communication avec son entraîneur, Mark Hughes.

OTTO LE PHILOSOPHE

« Avec ses dictons, Otto nous motive. » Dixit l'attaquant du Hertha Berlin Änis Ben-Hatira, en référence aux méthodes d'Otto Rehhagel, son entraîneur.

LARS SPECK/WITTERS/L'ÉQUIPE/PRESSE SPORTS

ZOOM

HUNTELAAR LA MACHINE À BUTS

ON N'ARRÊTE PLUS KLAAS-JAN HUNTELAAR, encore auteur d'un doublé – de la tête – contre Leverkusen (2-0). L'attaquant néerlandais est la raison numéro un du bon parcours de Schalke en Championnat (3e), où il pointe juste derrière Mario Gomez au classement du meilleur buteur (22 contre 23), et en Europa Ligue où il est le réalisateur numéro un (9 buts). Loin du Huntelaar incapable de s'imposer au Real Madrid (juillet à décembre 2008) ou à l'AC Milan (janvier à juin 2009). En Allemagne, il a trouvé une équipe qui joue pour lui et prône un jeu ultra-offensif, ainsi qu'un entraîneur avec lequel il s'entend parfaitement : son compatriote Huub Stevens, coach de Schalke depuis septembre. Pour le technicien néerlandais, « Klaas-Jan est le meilleur attaquant au monde dans les seize mètres. Il est incroyable de sang-froid et d'efficacité. » Bon des deux pieds et dans le jeu aérien, Huntelaar profite aussi de l'expérience de Raul, des débordements de Farfan et Draxler, ainsi que des passes lumineuses de Lewis Holtby. Et la saison n'est pas finie. ■ **A. ME.**

CHIFFRES

17

Comme le nombre de matches consécutifs sans victoire en Championnat de Kaiserslautern, soit la moitié de la saison. L'arrivée de Krassimir Balakov comme nouvel entraîneur n'a eu aucun effet, le FCK s'inclinant ce week-end à Fribourg (0-2).

BLEU-BLANC-ROUGE

VARANE ÉPATE SON MONDE. Aligné à la place de Pepe (suspendu), Raphaël Varane a réalisé une prestation de haut vol face à la Real Sociedad. Le jeune Français (19 ans) a brillé par sa sérénité en défense et fut à l'origine du deuxième but de Cristiano Ronaldo.

TOULALAN SUR LE BILLARD. La blessure n'est pas très grave mais risque de mettre un terme à sa brillante saison avec Malaga. Jérémy Toulalan sera opéré, ce mardi, à Nantes d'une fracture de fatigue au pied gauche.

KABOUL ASSURE. Younès Kaboul, associé à William Gallas pour la première fois depuis le 3 janvier, a été une des satisfactions de Tottenham dans le 0-0 rapporté de Chelsea. De quoi rassurer Harry Redknapp, dont la défense centrale est décimée.

BEN ARFA DÉCISIF. Hatem Ben Arfa n'a pas toujours été titulaire cette saison à Newcastle. Il n'a pas, non plus, toujours inscrit des buts aussi beaux que celui marqué à West Bromwich, ni délivré deux passes décisives à Papiss Cissé. Bilan : une prestation exceptionnelle.

EUROPE

Allemagne

CHAMPIONNAT EXPRESS
27e JOURNÉE

FC Cologne-Bor. Dortmund 1-6
Bayern Munich-Hanovre 2-1
Schalke 04-Leverkusen 2-0
B. M'gladbach-Hoffenheim 1-2
Werder Brême-Augsbourg 1-1
VfB Stuttgart-Nuremberg 1-0
VfL Wolfsburg-Hambourg 2-1
Mayence-Hertha Berlin 1-3
Fribourg-Kaiserslautern 2-0

FC Cologne-Borussia Dortmund : 1-6 (1-2). Spectateurs : 50 000. **Arbitre :** M. Zwayer. **Buts :** Novakovic (13e) pour Cologne ; Piszczek (26e), Kagawa (42e, 80e), Lewandowski (52e), Gündogan (79e), Perisic (84e) pour Dortmund.

Cologne : Rensing - Riether, Brecko, Geromel, Eichner (Jemal, 46e), Sereno - Lanig, Peszko (Ishak, 72e), Clemens - Podolski, Novakovic. **Entr. :** Solbakken.

Dortmund : Weidenfeller - Subotic, Hummels, Piszczek, Schmelzer - Blaszczykowski, Bender (Kehl, 61e), Gündogan, Kagawa (Leitner, 81e) - Lewandowski, Grosskreutz (Perisic, 73e). **Entr. :** Klopp.

Bayern Munich-Hanovre 96 : 2-1 (1-0). Spectateurs : 69 000. **Arbitre :** M. Winkmann. **Buts :** Kroos (36e), M. Gomez (68e) pour le Bayern Munich ; Ya Konan (74e) pour Hanovre.

Bayern Munich : Neuer - Lahm, J. Boateng, Badstuber, Alaba - Luiz Gustavo, Pranjic (Timochtchouk, 57e) - Robben, Kroos (T. Müller, 78e), Ribéry - Olic (Gomez, 61e). **Entr. :** Heynckes.

Hanovre : Zieler - Cherundolo, Eggimann, Pogatetz, Pander - Stindl, Schmiedebach, Pinto (Schlaudraff, 61e), Rausch - M.-B. Diouf, Abdellaoue (Ya Konan, 66e). **Entr. :** Slomka.

Schalke 04-Bayer Leverkusen : 2-0 (1-0). Spectateurs : 61 673. **Arbitre :** M. Aytekin. **Buts :** Huntelaar (18e, 86e).

Schalke : Hildebrand - Uchida, Papadopoulos, Matip, Fuchs - J. Jones, Holtby (Höger, 86e) - Farfan (Pukki, 87e), Raul, Draxler (Obasi, 76e) - Huntelaar. **Entr. :** Stevens.

Bayer Leverkusen : Leno - Da Costa (Derdiyok, 28e), Schwaab, Toprak, Kadlec (Oczipka, 65e) - Reinartz, Rolfes - Castro, Renato Augusto, Schürrle (Barnetta, 71e) - Kiessling. **Entr. :** Dutt.

M'gladbach-Hoffenheim : 1-2 (1-0). Spectateurs : 52 796. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Reus (38e) pour le Borussia M'gladbach ; Roberto Firmino (77e), Vukcevic (79e) pour Hoffenheim.

M'gladbach : Ter Stegen - Jantschke, Brouwers, Dante, Daems - Herrmann, Marx (Leckie, 83e), Neustädter, Arango - De Camargo (Hanke, 74e), Reus. **Entr. :** Favre.

Hoffenheim : Starke - Beck, Vorsah (Vestergaard, 82e), Compper, Johnson - Williams (Roberto Firmino, 58e), Weis - Vukcevic, Salihovic, Rudy - Babel (Schipplock, 69e). **Entr. :** Babbel.

Werder Brême-Augsbourg : 1-1 (0-0). Spectateurs : 40 208. **Arbitre :** M. Wingenbach. **Buts :** Füllkrug (61e) pour le Werder Brême ; Verhaegh (90e +2) pour Augsbourg.

Brême : Mielitz - Ignjovski, Affolter, Papastathopoulos, Hartherz - Trybull (Boenisch, 78e), Fritz, Schmitz - Junuzovic - Rosenberg, Füllkrug (Thy, 86e). **Entr. :** Schaaf.

Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh, Sankoh, S. Langkamp, Davids - Hosogai (Callsen-Bracker, 80e), Baier - M. Ndjeng (Werner, 74e), Koo, Bellinghausen - S. Hain (Mölders, 67e). **Entr. :** Luhukay.

VfB Stuttgart-FC Nuremberg : 1-0 (0-0). Spectateurs : 55 800. **Arbitre :** M. Dingert. **But :** Cacau (78e).

Stuttgart : Ulreich - Sakai, F. Rodriguez, Niedermeier, Boka - Kuzmanovic, Kvist (Gentner, 60e) - Hajnal (Bah, 87e), Harnik, Schieber - Cacau (Gebhart, 90e). **Entr. :** Labbadia.

FC Nuremberg : Schäfer - Feulner, Maroh, Pinola, Wollscheid - Chandler, Didavi (Hegeler, 63e), Simons, Balitsch (Pekhart, 81e) - Esswein (Bunjaku, 70e), Hlousek. **Entr. :** Hecking.

Wolfsburg-Hambourg : 2-1 (0-0). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Brych. **Buts :** Mandzukic (46e), M. Schäfer (75e) pour Wolfsburg ; Berg (47e) pour Hambourg.

Wolfsburg : Benaglio - Hasebe, Russ, Felipe Lopes, Rodriguez, M. Schäfer - Josué (Jiracek, 65e), Polak (Madlung, 83e), Dejagah - Helmes (Vieirinha, 90e +2), Mandzukic. **Entr. :** Magath.

Hambourg : Drobny - Diekmeier, Mancienne, Westermann, Aogo - Ilicevic (Töre, 80e), Rincon, Jarolim (Kacar, 83e), Jansen (Son, 76e) - Petric, Berg. **Entr. :** Fink.

Mayence-Hertha Berlin : 1-3 (0-1). Spectateurs : 33 152. **Arbitre :** M. Sippel. **Buts :** Choupo-Moting (58e) pour Mayence ; Ben-Hatira (41e), Ramos (52e, 69e) pour le Hertha Berlin.

Mayence : Wetklo - M. Caligiuri, Bungert, Kirchhoff, Zabavnik - Polanski (Ivanschitz, 75e), Soto - N. Müller (Stieber, 64e), Zidan (Gavranovic, 80e), Choupo-Moting - Szalai. **Entr. :** Tuchel.

Hertha Berlin : Kraft - Lell, Hubnik, Janker, Bastians - Niemeyer, Kobiashvili - Rukavytsya, Raffael (Perdedaj, 90e +2), Ben-Hatira (Ebert, 65e) - Ramos (Lasogga, 87e). **Entr. :** Rehhagel.

Fribourg-K'lautern : 2-0 (2-0). Spectateurs : 24 000. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Guédé (8e), Makiadi (14e).

Fribourg : Baumann - Mujdza, F. Diagne (Krmas, 46e) - Ginter - Sorg - Schmid, Makiadi, Schuster, D. Caligiuri (Jendrisek, 60e) - Guédé (Reisinger, 72e) - Freis. **Entr. :** Streich.

Kaiserslautern : Sippel - Dick, An. Yahia, Rodnei, Bugera - Borysiuk, Sahan, De Wit (Swierczok, 72e), Tiffert, Fortounis (Shechter, 77e) - Derstroff. **Entr. :** Balakov.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	62	27	19	5	3	59	17
2. Bayern Munich	57	27	18	3	6	66	18
3. Schalke 04	53	27	17	2	8	60	34
4. B. M'gladbach	51	27	15	6	6	40	18
5. Leverkusen	40	27	11	7	9	39	36
6. Brême	40	27	11	7	9	41	40
7. VfB Stuttgart	39	27	11	6	10	44	34
8. Hanovre 96	38	27	9	11	7	35	38
9. VfL Wolfsburg	37	27	11	4	12	36	48
10. Hoffenheim	33	27	8	9	10	31	38
11. FC Nuremberg	31	27	9	4	14	25	38
12. FSV Mayence	30	27	7	9	11	39	44
13. SC Fribourg	28	27	7	7	13	35	53
14. FC Cologne	28	27	8	4	15	34	56
15. Augsbourg	27	27	5	12	10	28	41
16. Hambourg SV	27	27	6	9	12	31	50
17. Hertha Berlin	26	27	6	8	13	29	48
18. K'lautern	20	27	3	11	13	17	38

BUTEURS

1. Gomez (Bayern), **23 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **22 buts.**

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE

VENDREDI 30 MARS, 20 H 30
Bor. Dortmund-VfB Stuttgart
SAMEDI 31 MARS, 15 H 30
FC Nuremberg-Bayern Munich
Bayer Leverkusen-SC Fribourg
Werder Brême-FSV Mayence 05
Augsbourg-FC Cologne
FC Kaiserslautern-Hambourg SV
18 H 30 | Her. Berlin-Wolfsburg
DIMANCHE 1er AVRIL, 15 H 30
Hanovre 96-B. M'gladbach
17 H 30 | Hoffenheim-Schalke 04

Angleterre

CHAMPIONNAT EXPRESS
30e JOURNÉE

Stoke City-Manchester City 1-1
Arsenal-Aston Villa 3-0
Chelsea-Tottenham 0-0
West Bromwich-Newcastle 1-3
Liverpool FC-Wigan Athletic 1-2
Sunderland-QP Rangers 3-1
Swansea City-Everton 0-2
Norwich-Wolverhampton 2-1
Bolton-Blackburn 2-1

Stoke City-Manchester City : 1-1 (0-0). Spectateurs : 27 535. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Crouch (59e) pour Stoke City ; Y. Touré (76e) pour Manchester City.

Stoke : Begovic - Wilkinson, Shawcross, Huth, Wilson - Jerome (Pennant, 51e), Whelan, Whitehead, Etherington (W. Palacios, 81e) - Walters, Crouch (K. Jones, 90e). **Entr. :** Pulis.

Manchester City : Hart - Zabaleta (Milner, 84e), Richards, K. Touré, Clichy - Y. Touré, Barry (Tevez, 74e), D. Silva (Ad. Johnson, 62e), Balotelli - Nasri - Dzeko. **Entr. :** Mancini.

Arsenal-Aston Villa : 3-0 (2-0). Spectateurs : 60 108. **Arbitre :** M. Dowd. **Buts :** Gibbs (16e), Walcott (25e), Arteta (90e +3).

Arsenal : Szczesny - Sagna, Djourou, Vermaelen, Gibbs (André Santos, 68e) - Arteta, A. Song, Walcott (Oxlade-Chamberlain, 77e), Rosicky - Gervinho (Ramsey, 68e), Van Persie. **Entr. :** Wenger.

Aston Villa : Given - Hutton (Lichaj, 78e), Collins, Cuellar, Warnock - Petrov, Herd (Gardner, 52e), Albrighton, Ireland - Heskey (Weimann, 65e), Agbonlahor. **Entr. :** McLeish.

Chelsea-Tottenham : 0-0. Spectateurs : 41 830. **Arbitre :** M. Atkinson.

Chelsea : Cech - Bosingwa (David Luiz, 60e), Cahill, Terry, As. Cole - Essien (F. Torres, 75e), Lampard, Ramires, Mata - Sturridge (S. Kalou, 89e), Drogba. **Entr. :** Di Matteo.

Tottenham : Friedel - Walker, Kaboul, Gallas, Assou-Ekotto - Modric, Sandro (Livermore, 76e), S. Parker, Bale - Van der Vaart (Saha, 76e) - Adebayor. **Entr. :** Redknapp.

West Bromwich-Newcastle : 1-3 (0-3). Spectateurs : 25 049. **Arbitre :** M. Foy. **Buts :** Long (53e) pour West Brom ; P. Cissé (6e, 34e), Ben Arfa (12e) pour Newcastle.

West Bromwich : Foster - Olsson, Ridgewell, McAuley, Jones - Andrews (Long, 46e), Thomas (Brunt, 46e), Mulumbu (Scharner, 73e), Morrison - Fortuné, Odemwingie. **Entr. :** Hodgson.

Newcastle Utd : Krul - Williamson, Coloccini (Santon, 46e), Simpson, Perch - Ben Arfa (Sh. Ameobi, 75e), Cabaye, Guthrie, Gutierrez - P. Cissé (Ferguson, 79e), D. Ba. **Entr. :** Pardew.

Liverpool-Wigan Athletic : 1-2 (0-1). Spectateurs : 44 431. **Arbitre :** M. Mason. **Buts :** L. Suarez (47e) pour Liverpool ; Maloney (30e s.p.), G. Caldwell (63e) pour Wigan.

Liverpool : Reina - Flanagan, Carragher, Skrtel, José Enrique - Henderson (Carroll, 46e), Gerrard, Spearing, Downing (Shelvey, 73e) - Kuyt (Sterling, 84e), L. Suarez. **Entr. :** Dalglish.

Wigan : Al-Habsi - Alcaraz, G. Caldwell, Figueroa, Boyce - McCarthy, McArthur, Beauséjour (Watson, 62e) - Moses (Crusat, 42e), Maloney, Di Santo (Sammon, 81e). **Entr. :** Martinez.

Sunderland-Queen's Park Rangers : 3-1 (1-0). Spectateurs : 37 128. **Arbitre :** M. Jones. **Buts :** Bendtner (41e), McClean (70e), Sessègnon (76e) pour Sunderland ; Taiwo (79e) pour QPR.

Sunderland : Mignolet - O'Shea (F. Campbell, 28e), Kyrgiakos, Turner, Bridge (Meyler, 70e) - C. Gardner, Vaughan, Colback, McClean - Bendtner (Elmohamady, 82e), Sessegnon. **Entr. :** O'Neill.

QPR : Kenny - L. Young, Onuoha, A. Ferdinand, Taiwo - Taarabt (S. Wright-Phillips, 60e), Derry, Diakité (Buzsaky, 52e), Mackie - Zamora (Bothroyd, 82e), D. Cissé. **Entr. :** M. Hughes.

Swansea City-Everton : 0-2 (0-0). Spectateurs : 20 509. **Arbitre :** M. Swarbrick. **Buts :** Baines (59e), Jelavic (76e).

Swansea : Vorm - Rangel, Caulker, Williams, Taylor - S. Sindar (McEachran, 72e), Britton, Allen, Sigurdsson - Routledge (Lita, 71e), Graham (Moore, 71e). **Entr. :** Rodgers.

Everton : Howard - Hibbert, Distin, Jagielka, Baines - Osman, Gibson (Heitinga, 84e), Cahill (Fellaini, 58e), P. Neville - Pienaar, Jelavic (Stracqualursi, 81e). **Entr. :** Moyes.

Norwich-Wolverhampton : 2-1 (2-1). Spectateurs : 26 752. **Arbitre :** M. Clattenburg. **Buts :** Holt (26e, 45e +1 s.p.) pour Norwich City ; Jarvis (25e) pour Wolverhampton. **Expulsion :** Holt (85e) pour Norwich City.

Norwich : Ruddy - R. Martin, Ward, Whitbread, Lappin (Naughton, 46e) - Bennett (Surman, 66e), Howson, Fox, Hoolahan - Holt, Jackson (Morison, 73e). **Entr. :** Lambert.

Wolverhampton : Hennessey - Stearman, Ro. Johnson, Bassong, S. Ward - Kightly (Gorman, 89e), Edwards, Jonsson (Milijas, 64e), Jarvis - S. Fletcher, Doyle (Ebanks-Blake, 65e). **Entr. :** Connor.

Bolton-Blackburn : 2-1 (2-0). Spectateurs : 26 901. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Wheater (28e, 35e) pour Bolton ; N'Zonzi (56e) pour Blackburn.

Bolton : Bogdan - Steinsson, Wheater, Ream, Ricketts - M. Davies, Reo-Coker, Pratley, Miyaichi - M. Petrov - Ngog (Klasnic, 78e). **Entr. :** Coyle.

Blackburn : Robinson - Lowe, Dann, Hanley, Martin Olsson - Formica (Dunn, 65e), N'Zonzi, M.-G. Pedersen, Marcus Olsson - Hoilett - Yakubu. **Entr. :** Kean.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester C.	70	30	22	4	4	72	22
2. Manchester U.	70	29	22	4	3	73	27
3. Arsenal	58	30	18	4	8	61	39
4. Tottenham	55	30	16	7	7	53	35
5. Chelsea	50	30	14	8	8	49	34
6. Newcastle	50	30	14	8	8	44	42
7. Liverpool FC	42	30	11	9	10	36	31
8. Sunderland	40	30	11	7	12	39	34
9. Everton	40	30	11	7	12	38	32
10. Swansea City	39	30	10	9	11	34	36
11. Norwich City	39	30	10	9	11	41	47
12. Stoke City	38	30	10	8	12	29	41
13. Fulham	36	29	9	9	11	37	40
14. West Brom	36	30	10	6	14	36	41
15. Aston Villa	33	29	7	12	10	31	38
16. Blackburn	28	30	7	7	16	43	62
17. Bolton	26	29	8	2	19	33	58
18. QP Rangers	25	30	6	7	17	33	53
19. Wigan	25	30	5	10	15	27	55
20. Whampton	22	30	5	7	18	31	65

Ce classement ne tient pas compte du match, Manchester Utd-Fulham, joué lundi soir.

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **26 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **20 buts.**
3. Agüero (Man City), **17 buts.**

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE

SAMEDI 31 MARS, 16 HEURES
Manchester City-Sunderland
Queen's Park Rangers-Arsenal
Aston Villa-Chelsea
Everton-West Bromwich
Fulham-Norwich City
Wigan Athletic-Stoke City
Wolverhampton-Bolton
DIMANCHE 1er AVRIL, 14 H 30
Newcastle Utd-Liverpool
17 HEURES
Tottenham-Swansea City
LUNDI 2 AVRIL, 21 HEURES
Blackburn-Manchester Utd

FA CUP
RENDEZ-VOUS
MARDI 27 MARS
QUARTS RETARD
Tottenham-Bolton
QUARTS À REJOUER
Sunderland-Everton (1-1)

Belgique

COUPE
FINALE

Le 24 mars, à Bruxelles (stade du Roi-Baudouin), **Courtrai-SC Lokeren : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 34 950. **Arbitre :** M. Efong Nzolo. **But :** Harbaoui (77e). **Avertissements :** Chavarria (13e), Martin (25e), De Mets (60e) pour Courtrai ; Harbaoui (77e) pour Lokeren. **Expulsion :** De Ceulaer (19e) pour Lokeren.

Courtrai : Keet - Capon, Martin, Zukanovic, Oussalah - Pavlovic (c.), De Mets, Nfor (Joseph-Monrose, 70e), Messoudi - Chavarria (Dejaegere, 82e), Veselinovic. **Entr. :** H. Vanhaezebrouck.

SC Lokeren : Copa - Galitsios, Gueye, Taravel, De Bock - Overmeire (c.), Persoons, Leko (Fall, 62e), De Pauw (Fevang, 90e +3) - De Ceulaer, Harbaoui (El-Mouataz, 87e). **Entr. :** P. Maes.

Lokeren remporte la Coupe pour la première fois de son histoire.

CHAMPIONNAT
2e PHASE
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
POULE TITRE
VENDREDI 30 MARS
FC Bruges-Racing Genk
SAMEDI 31 MARS
La Gantoise-Standard de Liège
DIMANCHE 1er AVRIL
RSC Anderlecht-Courtrai

CLASSEMENT

Les clubs s'affrontent à cinq reprises, Westerlo débute avec un avantage de trois points et dispute trois des cinq matches à domicile.

1. Westerlo, **3 pts.** 2. St-Trond, **0.**

BUTEURS

1. Westerlo, **3 pts.** 2. St-Trond, **0.**

1re JOURNÉE
POULE EUROPA LIGUE
SAMEDI 31 MARS
GROUPE A
OH Louvain-FC Lierse
FC Malines-Cercle Bruges
GROUPE B
SC Lokeren - Zulte Waregem
AEC Mons-Germinal B. Anvers

Les deux vainqueurs de groupe disputeront une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule Titre, avec pour enjeu, le dernier billet qualificatif pour l'Europa Ligue. Les clubs se rencontrent par match aller-retour et débutent avec 0 point.

POULE MAINTIEN-RELÉGATION
SAMEDI 31 MARS
Westerlo - Saint-Trond

Écosse

CHAMPIONNAT EXPRESS
31e JOURNÉE

Rangers-Celtic 3-2
Kilmarnock-Motherwell 2-0
Hibernian-Dundee Utd 0-2
St Johnstone-Hearts 2-1
Aberdeen-Inverness CT 0-1
Dunfermline-St Mirren 1-1

CLASSEMENT

1. Celtic, **75 pts.** 2. Rangers, **57.** 3. Motherwell, **54.** 4. Dundee Utd, **46.** 5. St Johnstone, **46.** 6. Hearts, **42.** 7. Kilmarnock, **37.** 8. Aberdeen, **33.** 9. St Mirren, **32.** 10. Inverness CT, **31.** 11. Hibernian, **23.** 12. Dunfermline, **20.**

RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE

SAMEDI 31 MARS
Motherwell-Rangers
Celtic-St Johnstone
Dundee Utd-Dunfermline
Hearts-Aberdeen
St Mirren-Kilmarnock
DIMANCHE 1er AVRIL
Inverness CT-Hibernian

COUPE
TIRAGE AU SORT
DEMI-FINALES
14 ET 15 AVRIL
Aberdeen-Hibernian
Celtic-Heart of Midlothian

Espagne

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 29e J.
22 MARS

Malaga-Rayo Vallecano 4-2
Betis Séville-Esp. Barcelone 1-1
Racing Santander-FC Séville 0-3

Malaga-Rayo Vallecano : 4-2 (1-1). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Solomon Rondon (35e, 58e), Maresca (69e), Duda (86e) pour Malaga ; Diego Costa (5e s.p.), Trashorras (84e s.p.) pour Rayo Vallecano.

Malaga : W. Caballero - J. Gamez, Weligton Robson, Mathijsen, Monreal - Demichelis, Cazorla (Duda, 85e) - Joaquin Sanchez (S. Fernandez, 77e), Isco, Eliseu (Maresca, 68e) - Solomon Rondon. **Entr. :** Pellegrini.

Rayo Vallecano : Robles - Tito, Arribas Garrido (Tamudo, 85e), Pulido Mayoral, Casado - Javi Fuego, Movilla (Trashorras, 72e) - Piti, Michu, Armenteros (Bangoura, 61e) - Diego Costa. **Entr. :** Sandoval.

Betis Séville-Espanyol Barcelone : 1-1 (0-0). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. Iglesias Villanueva. **Buts :** Ruben Castro (78e) pour le Betis Séville ; Pandiani (90e +3) pour l'Espanyol Barcelone.

Betis Séville : Fabricio - Nelson, Paulao, Dorado, Nacho Perez - Juanma (J. Pereira, 57e), Iriney, Benat Etxebarria (S. Sevilla, 74e), J. Montero - Ruben Castro, Molina (Pozuelo Melero, 61e). **Entr. :** Mel.

Espanyol Barcelone : Casilla - Javi Lopez, Rodriguez Navarro, H. Moreno, Didac Vila - Baena, Romaric - Rui Fonte (Pandiani, 80e), Coutinho, Albin (C. Gomez, 64e) - Alvaro (Uche, 71e). **Entr. :** Pochettino.

Racing Santander-FC Séville : 0-3 (0-1). Spectateurs : 13 998. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **Buts :** Jésus Navas (34e), Manu del Moral (51e, 90e +3). **Expulsion :** Diop (80e) pour Santander.

Santander : Fernandez Cuesta - Gonzalez Soberon, Torrejon, Barba Ibanez, Fernandez Salas - Diop, Colsa - E. Bedia, Adrian Gonzalez (Babacar, 56e), Munitis (Jairo Samperio, 63e) - Stuani (J. Martinez, 55e). **Entr. :** Cervera.

FC Séville : Palop - Coke, Fazio, Escudé, Fernando Navarro - Medel (Rakitic, 66e), Trochowski - Jésus Navas, Manu Del Moral, Perotti (Reyes, 46e) - Negredo (Kanouté, 82e). **Entr. :** Michel.

EXPRESS
30e JOURNÉE

Real Madrid-Real Sociedad 5-1
R. Majorque-FC Barcelone 0-2
Getafe-Valence CF 3-1
Esp. Barcelone-Malaga 1-2
Levante-Osasuna 0-2
Saragosse-Atletico Madrid 1-0
Athletic Bilbao-Gijon 1-1
Rayo Vallecano-Villarreal 0-2
Betis Séville-Santander 1-1

Real Madrid-Real Sociedad : 5-1 (3-1). Spectateurs : 81 000. **Arbitre :** M. Alvarez. **Buts :** Higuain (6e), C. Ronaldo (32e, 56e), Benzema (40e, 48e) pour Madrid ; S. Ramos (42e c.s.c.) pour la Real.

Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Varane, S. Ramos, Marcelo - Khedira (Sahin, 77e), Alonso - Benzema (Coentrao, 77e), Kaká, C. Ronaldo (Rodriguez Ruiz, 81e) - Higuain. **Entr. :** Mourinho.

Real Sociedad : Bravo - Cadamuro (Pardo Gutierrez, 74e), Demidov, Gonzalez Martinez (Zurutza, 44e), Martinez, De la Bella - Aranburu, Prieto, Illarramendi, Griezmann - Agirrebe (Vela, 56e). **Entr. :** Montanier.

Real Majorque-FC Barcelone : 0-2 (0-1). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Gamez Ayaz. **Buts :** Messi (25e), Piqué (80e). **Expulsion :** Thiago Alcantara (57e) pour le FC Barcelone.

Real Majorque : Dudu Aouate - Chico (N'Sue Lopez, 54e), Nunes, Ramis, Caceres - Marti Soler, Tissone (Alfaro, 75e), Castro, Gimenez (Hemed, 54e) - Joao Victor, Pereira. **Entr. :** Caparros.

FC Barcelone : Valdes - Puyol, Mascherano, Piqué - Iniesta, Fabregas (Montoya, 60e), Busquets, Thiago Alcantara - A. Sanchez (Tello, 82e), Messi, Pedro (Sey. Keita, 68e). **Entr. :** Guardiola.

Getafe-Valence : 3-1 (3-1). Arbitre : M. Estrada Fernandez. **Buts :** Pedro Rios (12e), Miku (24e), Saltor (30e c.s.c.) pour Getafe ; Soldado (5e) pour Valence.

Getafe : Moya - Valera, Cata Diaz, Alexis, Mane - Michel, Lacen - Gavilan (Casquero, 69e), Diego Castro, Pedro Rios (Sarabia, 86e) - Miku (Güiza, 79e). **Entr. :** Plaza.

Valence : Guaita Panadero - Saltor (Mathieu, 69e), Rami, Ruiz, Alba - M. Topal, Parejo - Feghouli, Jonas (Aduriz, 77e), Piatti (Hernandez, 61e) - Soldado. **Entr. :** Emery.

Espanyol Barcelone-Malaga : 1-2 (1-0). Spectateurs : 24 000. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **Buts :** Coutinho (24e) pour l'Espanyol Barcelone ; Van Nistelrooy (76e), Demichelis (78e) pour Malaga.

Espanyol : Casilla - Javi Lopez, Rodriguez Navarro, Forlin, Didac Vila - Baena (Pandiani, 51e), Gomez (Albin, 74e) - Weiss (Romaric, 62e), Coutinho, Verdu - Uche. **Entr. :** Pochettino.

Malaga : Caballero (Kameni, 34e) - Weligton Robson, Demichelis, Mathijsen, Monreal - Sergio Sanchez, Eliseu (S. Fernandez, 60e) - Cazorla, Isco, Maresca (Van Nistelrooy, 73e) - Rondon. **Entr. :** Pellegrini.

Levante-Osasuna : 0-2 (0-1). Spectateurs : 9 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Raul Garcia (16e), Nino (79e).

Levante : Munua - Javi Venta, Ballesteros, Cabral, Juanfran - Torres (Ruben Suarez, 66e), Iborra (Farinos, 81e) - Barkero Saludes, Ghezzal, Valdo (El-Zhar, 71e) - A. Koné. **Entr. :** Martinez.
Osasuna : Fernandez Moreno - Roversio, Bertran (Raitala, 87e), Miguel Flano, Damia - Cejudo (Lolo, 64e), Punal - Loé, Raul Garcia, Nino - Omwu (Lamah, 71e). **Entr. :** Mendilibar.
Saragosse-Atletico Madrid : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 000. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco. **But :** Apono (90e + 4 s.p.).
Saragosse : Roberto - Lanzaro (Oriol, 65e), Obradovic, Paredes Arango, Mateos - Pintec, Apono, Dujmovic (R. Micael, 48e) - Minero - Luis Garcia, Postiga. **Entr. :** Jimenez.
Atletico : Courtois - Dominguez Soto, Perea, Godin, Filipe - Paulo Assunçao (Suarez Mata, 61e), Resurreccion Koké (Merida Perez, 63e) - Arda, Lopez, Salvio (Diego, 70e) - Falcao. **Entr. :** Simeone.
Athletic Bilbao-Gijon : 1-1 (0-0). Spectateurs : 38 000. **Arbitre :** M. Iglesias Nueva. **Buts :** De Marcos (77e) pour Bilbao ; Lora Ramos (90e) pour Gijon.
Athletic : Iraizoz - Iraola, Javi Martinez, Amorebieta, Aurtenetxe - Iturraspe, Herrera Aguera (Gomez, 46e), De Marcos - Susaeta, F. Llorente (Inigo Pérez, 87e), Muniain (Toquero, 84e). **Entr. :** Bielsa.
Gijon : Juan Pablo - Lora Ramos, Botia, Ivan Hernandez Soto, Orfila - André Castro, Eguren (Trejo, 78e) - Rivera, De Las Cuevas, Mendy (Barral, 57e) - Colunga (Ayoze Garcia, 68e). **Entr. :** Clemente.
Rayo Vallecano-Villarreal : 0-2 (0-1). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Perez Lasa. **Buts :** Ruben (29e), Lopez Ruano (86e).
Rayo Vallecano : Robles - Tito, Arribas Garrido, Casado (Bangoura, 48e), Labaka - Javi Fuego, Trashorras (Movilla, 67e) - Armenteros, Michu, Piti (Tamudo, 48e) - Diego Costa. **Entr. :** Sandoval.
Villarreal : Diego Lopez - Mario Gaspar, Zapata, Oriol, Musacchio - Cani (Camunas, 73e), Senna, Valero (Martinuccio, 81e), Soriano - Nilmar (Lopez Ruano, 54e), Rubén. **Entr. :** Lotina.
Betis-Santander : 1-1 (1-0). Arbitre : M. Izquierdo. **Buts :** Santa Cruz (18e) pour le Betis ; Stuani (78e) pour Santander. **Avertissement :** Dorado (28e) pour le Betis.
Betis : Agosto Ramirez - Nelson, Paulao, Nacho Perez, Dorado - Etxebarria (Sevilla, 55e), Canas Ruiz Herrera, Pereira (Martinez, 66e), Montero - Santa Cruz (Molina, 78e), Ruben Castro. **Entr. :** Mel.
Santander : Fernandez Cuesta - Francis, Torrejon, Fernandez, Espinosa - Diop, Adrian Gonzalez (Stuani, 75e) - Bedia, Arana, Gullon (Munitis, 57e) - Babacar. **Entr. :** Cervera.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	75	29	24	3	2	95	26
2. FC Barcelone	69	29	21	6	2	84	22
3. Valence CF	47	29	13	8	8	45	36
4. Malaga	47	29	14	5	10	44	41
5. Levante UD	44	29	13	5	11	41	40
6. Osasuna	43	29	10	13	6	34	41
7. Espanyol	40	29	11	7	11	37	39
8. Atletico	39	29	10	9	10	39	35
9. Getafe	39	29	10	9	10	31	36
10. Athletic Bilbao	38	29	9	11	9	44	40
11. Rayo Vallecano	37	29	11	4	14	42	49
12. FC Séville	36	28	9	9	10	30	31
13. Real Majorque	36	29	9	9	11	31	37
14. Real Sociedad	33	29	9	6	14	32	45
15. Betis Séville	32	29	9	5	15	33	43
16. Villarreal	31	29	7	10	12	30	42
17. Grenade FC	31	28	9	4	15	27	43
18. R. Santander	25	29	4	13	12	23	44
19. Gijon	25	29	6	7	16	28	54
20. Real Saragosse	25	29	6	7	16	25	51

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Grenade FC-FC Séville, jouée lundi.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), C. Ronaldo (Real Madrid), **35 buts.**
3. Falcao (Atletico), **19 buts.**

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE
SAMEDI 31 MARS, 18 HEURES
Racing Santander-Grenade FC
Sporting Gijon-Real Saragosse
20 HEURES | Osasuna-Real Madrid
22 HEURES
FC Barcelone-Athletic Bilbao
Malaga-Betis Séville
DIMANCHE 1er AVRIL, 12 HEURES
Atletico Madrid-Getafe
18 HEURES | Valence CF-Levante
21 H 30 | Villarreal-Espanyol
Real Sociedad-Rayo Vallecano
LUNDI 2 AVRIL, 21 HEURES
FC Séville-Real Majorque

Grèce

CHAMPIONNAT EXPRESS
26e JOURNÉE

Olympiakos-Asteras Tripolis	7-2
OFI Crète-Panathinaïkos	0-1
Atromitos-Xanthi	1-0
AO Kerkyra-PAOK	0-4
AEK-Panetolikos	1-0
Aris-Panionios	4-2
Doxa Drama-Levadiakos FC	0-2
PAS Giannina-Ergotelis	1-1

CLASSEMENT
1. Olympiakos, **64 pts. 2.** Panathinaïkos, **54. 3.** Atromitos, **47. 4.** PAOK, **46. 5.** AEK, **45. 6.** Aris, **39. 7.** Asteras Tripolis, **38. 8.** OFI Crète, **33. 9.** Levadiakos, **30. 10.** Xanthi, **29. 11.** PAS Giannina, **29. 12.** Panionios, **29. 13.** Ergotelis, **27. 14.** Panetolikos, **25. 15.** AO Kerkyra, **24. 16.** Doxa Drama, **15.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
DIMANCHE 1er AVRIL
Panetolikos-Olympiakos
Panathinaïkos-Aris
Ergotelis-Atromitos
PAOK-PAS Giannina
AO Kerkyra-AEK
Asteras Tripolis-OFI Crète
Panionios-Levadiakos FC
Xanthi-Doxa Drama

Italie

CHAMPIONNAT EXPRESS
29e JOURNÉE

Milan AC-AS Roma	2-1
Juventus Turin-Inter Milan	2-0
Lazio Rome-Cagliari	1-0
Naples-Catania	2-2
Palerme-Udinese	1-1
Atalanta-FC Bologne	2-0
Chievo Vérone-Sienne	1-1
Genoa-Fiorentina	1-2
Cesena-Parme	2-2
Novare-Lecce	0-0

Milan AC-AS Roma : 2-1 (0-1). Spectateurs : 53 000. **Arbitre :** M. Mazzoleni. **Buts :** Ibrahimovic (53e s.p., 83e) pour le Milan AC ; Osvaldo (44e) pour l'AS Roma.
Milan AC : Abbiati - Bonera, Mexès, Thiago Silva (Zambrotta, 10e), Mesbah - Nocerino, Ambrosini, Muntari - Emanuelson (Boateng, 55e) - El-Shaarawy (Aquilani, 86e), Ibrahimovic. **Entr. :** Allegri.
Roma : Stekelenburg - Rosi, Kjaer, Heinze, Taddei - Gago (Lamela, 80e), De Rossi, Marquinho - Totti (Pjanic, 57e) - Osvaldo, Borini (Bojan, 57e). **Entr. :** Luis Enrique.
Juventus Turin-Inter Milan : 2-0 (0-0). Spectateurs : 40 000. **Arbitre :** M. De Marco. **Buts :** Caceres (57e), Del Piero (71e).
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Chiellini, De Ceglie, Caceres - Pirlo - Marchisio, Vidal, Pepe (Bonucci, 52e) - Matri (Del Piero, 52e), Vucinic (Quagliarella, 73e). **Entr. :** Conte.
Inter Milan : Julio César - Zanetti - Samuel, Maicon, Nagatomo, Lucio - Stankovic, Poli (Faraoni, 67e), Chukwuma Obi (Pazzini, 67e) - Forlan, D. Milito. **Entr. :** Ranieri.
Lazio Rome-Cagliari : 1-0 (0-0). Spectateurs : 40 000. **Arbitre :** M. Peruzzo Sebastiano. **But :** Diakité (88e).
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Diakité, Biava, Radu - Gonzalez, Ledesma, Brocchi, Mauri (Kozak, 46e), Hernanes (Candreva, 79e) - Rocchi (Alfaro, 63e). **Entr. :** Reja.
Cagliari : Agazzi - Pisano, Ariaudo, Astori, Agostini - Conti, Ekdal, Nainggolan - Cossu (A. Nenê, 79e) - Pinilla, Ibarbo (Thiago Ribeiro, 62e). **Entr. :** Ficcadenti.
Naples-Catania : 2-2 (0-0). Spectateurs : 45 000. **Arbitre :** M. Gervasoni. **Buts :** Dzemaili (61e), Cavani (67e) pour Naples ; Spolli (75e), Lanzafame (85e) pour Catania.
Naples : De Sanctis - Campagnaro, Fernandez (Cannavaro, 66e), Aronica - Dzemaili, Zuniga, Gargano, Dossena - Hamsik (Pandev, 58e) - Cavani, Lavezzi (Inler, 76e). **Entr. :** Mazzarri.
Catania : Carrizo - Bellusci, Legrottaglie, Spolli - Marchese (Llama, 71e), Izco, Barrientos (Ricchiuti, 79e), Lodi, Almiron - A. Gomez (Lanzafame, 83e), Bergessio. **Entr. :** Montella.
Palerme-Udinese : 1-1 (1-0). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Damato. **Buts :** Miccoli (31e) pour Palerme ; Torje (84e) pour l'Udinese.
Palerme : Viviano - Labrin, Milanovic, Mantovani - Pisano, Migliaccio, Donati, E. Barreto (Della Rocca, 88e), Balzaretti (Aguirregaray, 81e) - Miccoli, Platero Hernandez (Ilicic, 70e). **Entr. :** Mutti.
Udinese : Handanovic - Coda, Larangeira, Ekstrand - Basta (Pereyra, 46e), Pinzi, Pazienza (Torje, 66e), Asamoah, Pasquale (Armero, 46e) - Abdi - Di Natale. **Entr. :** Guidolin.
Atalanta-FC Bologne : 2-0 (0-0). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Baracani. **Buts :** Gabbiadini (50e), Tiribocchi (90e).
Atalanta : Consigli - Stendardo, Manfredini - Cigarini (Cazzola, 84e) - Peluso (Ferri, 63e) - Raimondi, Carmona, Gabbiadini (Carrozza, 69e) - Schelotto - Moralez, Tiribocchi. **Entr. :** Colantuono.
Bologne : Gillet - Raggi, Portanova, Antonsson - Pulzetti, D. Perez, Mudingayi, Morleo - Kone (Acquafresca, 59e), Diamanti - Di Vaio (Belfodil, 72e). **Entr. :** Pioli.
Chievo Vérone-Sienne : 1-1 (1-0). Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Doveri. **Buts :** Acerbi (10e) pour Chievo Vérone ; Destro (51e) pour Sienne.
Chievo Vérone : Sorrentino - Frey, Andreolli, Acerbi, Dramé - Sammarco (Vacek, 83e), Hetemaj, Bradley - Théréau - Pellissier, Paloschi (Moscardelli, 70e ; Cruzado, 90e). **Entr. :** Di Carlo.
Sienne : Pegolo - Vitiello, Pesoli (Contini, 74e), Del Grosso, Rossettini - Giorgi (Sestu, 67e), Gazzi, Vergassola, Destro - Bogdani (Larrondo, 80e), Brienza. **Entr. :** Sannino.
Genoa-Fiorentina : 1-2 (1-1). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Brughi. **Buts :** Belluschi (21e), Palacio (89e) pour le Genoa ; Montolivo (31e), Natali (70e) pour la Fiorentina.
Genoa : Frey - Mesto, Carvalho, Kaladze, Moretti - Biondini, Veloso (Sculli, 78e), M. Rossi (Jorquera, 63e) - Belluschi - Palacio, Gilardino. **Entr. :** Marino.
Fiorentina : Boruc - Cassani, Gamberini, Natali, Pasqual - Montolivo, Vargas, Marchionni (Lazzari, 76e), Behrami - Jovetic, Amauri (De Silvestri, 84e). **Entr. :** Rossi.
Cesena-Parme : 2-2 (0-1). Arbitre : M. Celi. **Buts :** Santana (46e), Del Nero (53e) pour Cesena ; Floccari (40e), Paletta (61e) pour Parme.
Cesena : Antonioli - Comotto, Moras, Rodriguez, Pudil - Santana, Martinho, Arrigoni - Del Nero - Mutu, Malonga. **Entr. :** Beretta.
Parme : Mirante - Santacroce, Paletta, Lucarelli, Gobbi - Galloppa, Musacci, J. Valdes, Biabiany, Giovinco - Floccari. **Entr. :** Donadoni.
Novara-Lecce : 0-0 (0-0). Spectateurs : 9500. **Arbitre :** M. Guida Marco.
Novara : Ujkani - Morganella, Lisuzzo, Paci, Garcia, Gemiti - Rigoni, Porcari, Pesce - Mascara, Jeda (Caracciolo, 39e). **Entr. :** Mondonico.
Lecce : Benassi - Tomovic, Esposito, Miglionico - Brivio, Delvecchio, Cuadrado, Bertolacci, Giacomazzi - Di Michele, Muriel. **Entr. :** Cosmi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	63	29	19	6	4	59	23
2. Juventus Turin	59	29	15	14	0	46	17
3. Lazio Rome	51	29	15	6	8	43	34
4. Naples	48	29	12	12	5	54	32
5. Udinese	48	29	13	9	7	40	27
6. AS Roma	44	29	13	5	11	42	35
7. Catania	42	29	10	12	7	38	37
8. Inter Milan	41	29	12	5	12	38	38
9. At. Bergame	37	29	10	13	6	33	29
10. Palerme	36	29	10	6	13	41	46
11. Chievo Vérone	36	29	9	9	11	25	36
12. FC Bologne	36	29	9	9	11	31	35
13. Fiorentina	35	29	9	8	12	29	34
14. Cagliari	34	29	8	10	11	29	36
15. Genoa	33	29	9	6	14	36	51
16. Sienne	33	29	8	9	12	33	31
17. Parme	32	29	7	11	11	35	46
18. Lecce	27	29	6	9	14	31	45
19. Novare	24	29	5	9	15	24	46
20. Cesena	18	29	4	6	19	18	47

BUTEURS
1. Ibrahimovic (Milan AC), **22 buts.**
2. Cavani (Naples), Di Natale (Udinese), **19 buts.**

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE
SAMEDI 31 MARS, 18 HEURES
Catania-Milan AC
20 H 45
Parme-Lazio Rome
DIMANCHE 1er AVRIL, 12 H 30
AS Roma-Novara
15 HEURES
Sienne-Udinese
Inter Milan-Genoa
Cagliari-Atalanta Bergame
FC Bologne-Palerme
Fiorentina-Chievo Vérone
Lecce-Cesena
20 H 45 | Juventus Turin-Naples

Pays-Bas

CHAMPIONNAT EXPRESS
27e JOURNÉE

AZ Alkmaar-RKC Waalwijk	1-0
ADO La Haye-FC Twente	1-1
Ajax-PSV	2-0
De Graafschap-Feyenoord	0-3
SC Heerenveen-VVV Venlo	4-1
Roda JC-Vitesse Arnhem	3-1
Exc. Rotterdam-Groningue	0-1
NAC Breda-NEC Nimègue	1-1
Heracles Almelo-FC Utrecht	3-1

CLASSEMENT
1. AZ Alkmaar, **56 pts. 2.** Ajax, **55. 3.** FC Twente, **52. 4.** PSV, **51. 5.** Feyenoord, **51. 6.** SC Heerenveen, **51. 7.** Vitesse Arnhem, **41. 8.** Roda JC, **37. 9.** FC Groningue, **35. 10.** Nimègue, **34. 11.** Waalwijk, **34. 12.** Herades Almelo, **33. 13.** FC Utrecht, **30. 14.** NAC Breda, **30. 15.** ADO La Haye, **29. 16.** VVV Venlo, **25. 17.** Exc. Rotterdam, **18. 18.** De Graafschap Doet., **16.**

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
VENDREDI 30 MARS
FC Utrecht-Exc. Rotterdam
SAMEDI 31 MARS
FC Groningue-SC Heerenveen
FC Twente-Roda JC
PSV-VVV Venlo
Feyenoord-NAC Breda
DIMANCHE 1er AVRIL
NEC Nimègue-De Graafschap
Ajax-Heracles Almelo
RKC Waalwijk-ADO La Haye
Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar

COUPE EXPRESS
DEMI-FINALE DÉCALÉE
22 MARS
Alkmaar-**Her. Almelo** a.p. 2-4

RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 8 AVRIL, 18 HEURES
PSV Eindhoven-Heracles Almelo

Portugal

COUPE DE LA LIGUE EXPRESS
DEMI-FINALE DÉCALÉE
22 MARS
Gil Vicente-Braga a.p. 2-2
(Gil Vicente qualifié 4 t.a.b. à 2)

RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 14 AVRIL, À COIMBRA
Gil Vicente-Benfica Lisbonne

CHAMPIONNAT EXPRESS
24e JOURNÉE

Olhanense-Benfica	0-0
Sporting-Feirense	1-0
Rio Ave-Vit. Guimaraes	0-1
Beira-Mar-Nac. Funchal	0-3
Vit. Setubal-Uniao Leiria	1-0
Paços de Ferreira-FC Porto	1-1

CLASSEMENT
1. FC Porto, **57 pts. 2.** Benfica, **56. 3.** Sp. Braga, **55. 4.** Sporting, **44. 5.** Mar. Funchal, **42. 6.** Vit. Guimaraes, **36. 7.** Olhanense, **29. 8.** Nac. Funchal, **29. 9.** Gil Vicente, **26. 10.** Rio Ave, **24. 11.** Paços Ferreira, **24. 12.** Vit. Setubal, **24. 13.** Ac. Coimbra, **23. 14.** Beira-Mar, **20. 15.** Leiria, **18. 16.** Feirense, **17.**
Ce classement ne tient pas des rencontres Maritimo-Gil Vicente et Sporting Braga-Academica Coimbra, jouées lundi.

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
DIMANCHE 1er AVRIL, 17 HEURES
FC Porto-Olhanense
Benfica-Sp. Braga
Uniao Leiria-Sporting
Acad. Coimbra-Mar. Funchal
Vit. Guimaraes-Paços de Ferreira
Nac. Funchal-Rio Ave
Gil Vicente-Vit. Setubal
Feirense - Beira-Mar

Suisse

CHAMPIONNAT EXPRESS
26e JOURNÉE

FC Bâle-Servette Genève	5-0
FC Lucerne-Grasshopper	1-0
Young Boys-FC Thoune	4-0
FC Sion-Lausanne-Sports	1-0

Exempt : FC Zurich.

CLASSEMENT
1. FC Bâle, **52 pts. 2.** FC Lucerne, **41. 3.** Young Boys, **38. 4.** FC Thoune, **34. 5.** Servette Genève, **34. 6.** FC Zurich, **30. 7.** Neuchâtel Xamax, **26. 8.** Grasshopper, **23. 9.** Lausanne-Sports, **14. 10.** FC Sion, **6.**
La commission de discipline a retiré la licence de participation au championnat à Neuchâtel. Le comité central de l'ASF a sanctionné Sion d'un retrait de 36 points.

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
SAMEDI 31 MARS
FC Thoune-FC Bâle
Grasshopper-FC Sion
DIMANCHE 1er AVRIL
FC Zurich-Young Boys
Lausanne-Sports - Servette Genève
Exempt : FC Lucerne.

Turquie

COUPE EXPRESS
HUITIÈMES DÉCALÉS
Boluspor (L2)-Besiktas 1-0
Kayserispor-Istanbul BB 1-0

CHAMPIONNAT EXPRESS
32e JOURNÉE

Galatasaray-Trabzonspor	1-1
Fenerbahçe-Bursaspor	1-0
Manisaspor-Sivasspor	1-3
Orduspor-Gençlerbirligi	0-0
Eskisehirsp.-Gaziantepspor	0-2
Samsunspor-MI Yurdu	2-0
Karabükspor-Kayserispor	1-0
Ankaragüçü-Antalyaspor	0-3

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **71 pts. 2.** Fenerbahçe, **64. 3.** Trabzonspor, **54. 4.** Besiktas, **53. 5.** Sivasspor, **47. 6.** Bursaspor, **46. 7.** Gençlerbirligi, **46. 8.** Eskisehirspor, **46. 9.** Istanbul BB, **43. 10.** Gaziantepspor, **42. 11.** MI Yurdu, **42. 12.** Orduspor, **41. 13.** Kayserispor, **40. 14.** Karabükspor, **40. 15.** Antalyaspor, **39. 16.** Samsunspor, **33. 17.** Manisaspor, **32. 18.** Ankaragüçü, **11.**

Ce classement ne tient pas compte de Istanbul BB-Besiktas, joué lundi.

RENDEZ-VOUS
33e JOURNÉE
DIMANCHE 1er AVRIL
Galatasaray-Orduspor
Trabzonspor-Fenerbahçe
Besiktas-Samsunspor
Sivasspor-Istanbul BB
Antalyaspor-Bursaspor
Gençlerbirligi-Manisaspor
Kayserispor-Eskisehirspor
Gaziantepspor-Ankaragüçü
MI Yurdu-Karabükspor

FÉMININES

LIGUE DES CHAMPIONS
QUART RETOUR DÉCALÉ
Rossiyanka-**Potsdam** (0-2) 0-3

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
SAMEDI 14 AVRIL
Lyon (FRA)-Potsdam (ALL)
Arsenal (ANG)-Francfort (ALL)
(Retour : 21 avril.)
FINALE | **JEUDI 17 MAI**

COUPES D'EUROPE

LIGUE DES CHAMPIONS
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 27 MARS, 20 H 45
APOEL Nic. (CHY)-Real Madrid (ESP)
Benfica (POR)-Chelsea (ANG)
(Retour : mercredi 4 avril)
MERCREDI 28 MARS, 20 H 45
Marseille (FRA)-Bayern (ALL)
Milan AC (ITA)-FC Barcelone (ESP)
(Retour : mardi 3 avril)
DEMI-FINALES
MARDI 17 AVRIL, 20 H 45
Marseille (FRA) ou Bayern (ALL)-APOEL (CHY) ou Real Madrid (ESP)
(Retour : mercredi 25 avril)
MERCREDI 18 AVRIL, 20 H 45
Benfica (POR) ou Chelsea (ANG)-Milan AC (ITA) ou FC Barcelone (ESP)
(Retour : mardi 24 avril)
FINALE | **SAMEDI 19 MAI, À MUNICH (ALLIANZ-ARENA)**

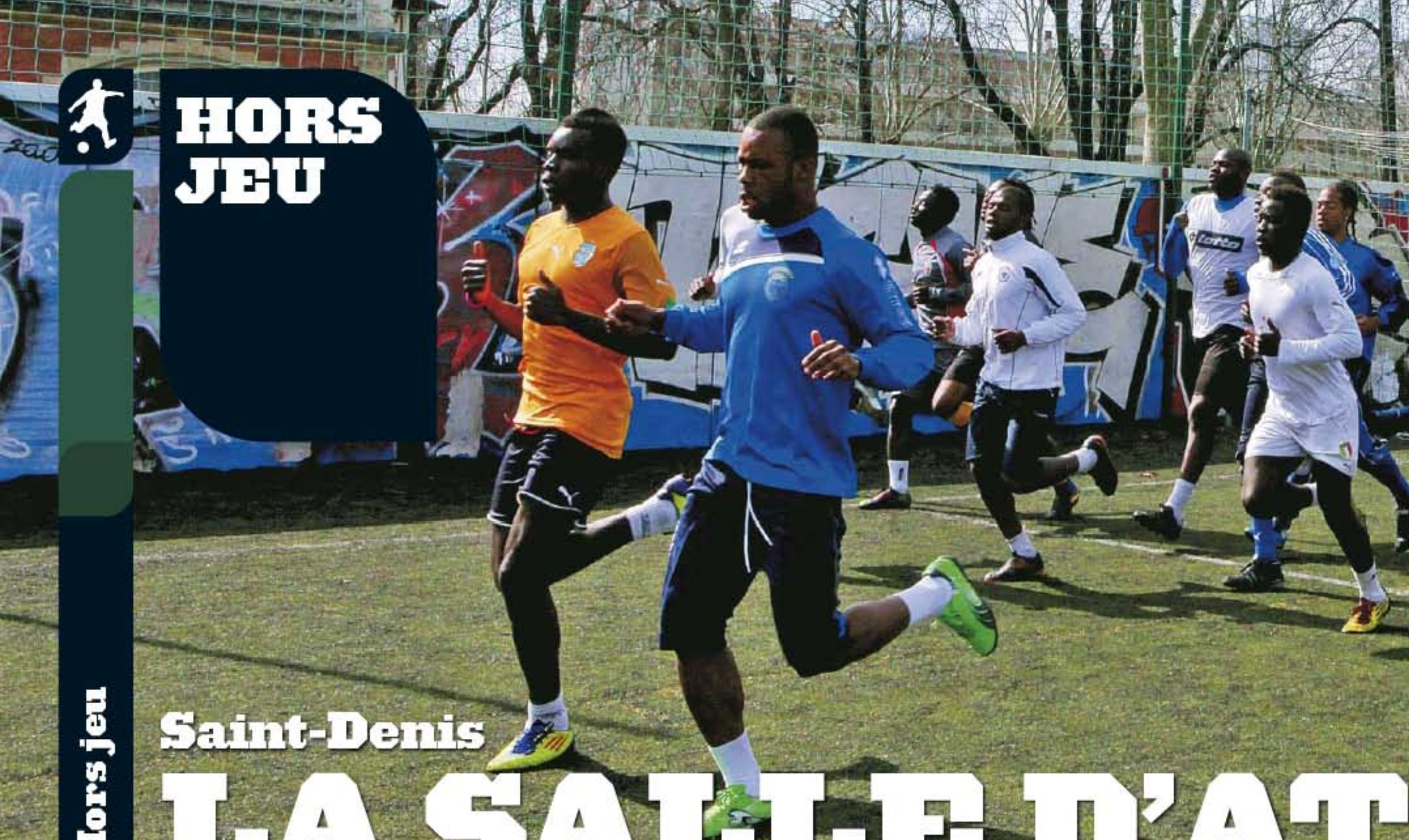
EUROPA LIGUE
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
JEUDI 29 MARS, 21 HEURES
AZ Alkmaar (HOL)-Valence (ESP)
Schalke (ALL)-Athletic Bilbao (ESP)
Sporting (POR)-M. Kharkov (UKR)
Atletico (ESP)-Hanovre (ALL)
(Retour : jeudi 5 avril)
DEMI-FINALES
JEUDI 19 AVRIL
Atletico (ESP) ou Hanovre-Alkmaar (HOL) ou Valence (ESP)
Sporting Portugal (POR) ou Metalist Kharkov (UKR)-Schalke 04 (ALL) ou Athletic Bilbao (ESP)
(Retour : jeudi 26 avril)
FINALE
MERCREDI 9 MAI, À BUCAREST (NATIONAL STADIUM)

Muamba va mieux

ANGLETERRE. Le milieu de terrain de Bolton Fabrice Muamba, victime d'un arrêt cardiaque le 17 mars sur la pelouse de Tottenham, poursuit une miraculeuse convalescence au London Chest Hospital. Donné pour mort (son cœur s'est arrêté de battre pendant soixante-dix-huit minutes), Muamba, qui a parlé à ses proches et plaisanté avec son entraîneur, a été honoré de deux tifos le week-end dernier : un mémorable à Bolton (son club actuel) et un autre de la part des fans d'Arsenal, son club formateur. ■ **PH. A.**

L'Inter couronné

NEXTGEN SERIES. Sous les yeux du président du club, Massimo Moratti, l'Inter Milan a remporté dimanche les NextGen Series (la C1 des moins de 19 ans) en battant en finale l'Ajax Amsterdam à Londres (1-1, 5 t.a.b à 3). Les Nerazzurri avaient sorti l'OM (2-0) en demi-finales le mercredi précédent. ■ **T. M.**



Saint-Denis

LA SALLE D'AT

DES AFRICAINS AU PARCOURS SOUVENT CHAOTIQUE s'entraînent chaque jour dans la cité dionysienne

GUILLAUME CHASSAING

gchassaing@francefootball.fr

ILS ARRIVENT AU COMPTE-GOUTTES. Certains se faufilent par un trou de souris à travers ce grillage qui ceinture le terrain synthétique du stade Auguste-Delaune de Saint-Denis, situé à moins de cinq kilomètres du Stade de France (Seine-Saint-Denis). Cette « équipe » n'est pas tout à fait comme les autres. Elle est exclusivement composée d'Africains – en majorité des Camerounais – au chômage, en vacances ou de retour de blessure. Et tous en quête de rebond. Ignorés des passants, ces joueurs aux niveaux disparates se changent au bord du terrain, à l'air libre, sous les arbres, chaussent leurs crampons, vérifient que leur sac est bien fermé. Ils discutent aussi, et rigolent un peu. Il est midi tapant, leur entraîneur, « Campos » – c'est comme ça qu'il souhaite qu'on l'appelle –, bat le rappel des troupes dans le rond central. C'est l'heure de la prière. Tous implorent leur Dieu de composer un avenir meilleur. « Pour y arriver, il n'y a qu'un seul moyen : le travail ! » clame le coach. La séance d'entraînement peut commencer. Elle dure deux heures. Son contenu est classique : footing d'échauffement, ateliers de passes, opposition, étirements…

« LES GRANDS FRÈRES » ET LES AUTRES. Même si tout cela a un goût de déjà-vu, ce collectif n'est ni un club, ni une association. Il est simplement toléré sur le site dionysien par la mairie, du lundi au vendredi, de midi à 14 heures, grâce notamment à l'entregent de Mourad Hamoudi. « Je suis un peu leur tuteur, confie le président du Cosmos Saint-Denis FC. Je leur prête un peu de matériel, c'est tout. Ce sont de bons gars. Ils s'autogèrent. » En réalité, c'est surtout « Campos » qui gère. « C'est ma quatrième année à la tête de ce groupe », raconte cet ancien gardien camerounais, qui refuse de s'étendre sur son cas personnel. « Au début, deux ou trois joueurs sont venus me demander de les coacher pour les maintenir en forme. Le bouche à oreille a fait le reste. Aujourd'hui, je suis obligé de faire une petite sélection. » Sauf quand Pierre Womé (ex-AS Roma, Inter Milan, Werder Brême), Sammy Traoré (ex-PSG), Étienne Eto'o, le frère de Samuel (libre depuis la résiliation à l'amiable de son contrat avec le FC Lustenau, L2 autrichienne), ou encore Stéphane N'Guéma *(lire encadré)* viennent participer à une séance : ils sont accueillis à bras ouverts. Jean-Hugues Ateba aussi. Formé au FC Nantes, passé par le Paris-Saint-Germain et Châteauroux, le latéral gauche camerounais de trente ans est libre depuis décembre 2010, date de son départ de l'Atromitos (Grèce). « Je n'étais plus payé depuis six mois, affirme-t-il. Cet hiver, j'ai eu des propositions au Kazakhstan et en Iran. Mais j'ai une famille et je ne veux plus partir à l'aventure. Mon objectif est de retrouver un club en L2. Cet été, je tenterai ma chance, comme mon ami Fabrice Pancrate l'a fait à Nantes l'an passé, en essayant de participer au stage de préparation d'une équipe pour convaincre les dirigeants de me prendre. En attendant, je viens ici pour m'entretenir et toucher le ballon. »

« Eux, ce sont les grands frères, estime "Campos". Des exemples pour les plus jeunes. » C'est que la plupart de ces chômeurs en attente d'une proposition n'ont pas le CV de leurs aînés. Pas assez forts pour intégrer le circuit traditionnel, mais trop obstinés pour abandonner l'idée de percer

> **SLOVÉNIE, DANEMARK, GRÈCE, BELGIQUE… JE SUIS PRÊT À ALLER N'IMPORTE OÙ.**
> Un candidat au départ

TENTE

dans l'espoir de (re)trouver un point de chute.

un jour. Comme Jean-Fridolin Nganbe Nganbe, qui a récemment paraphé un bail jusqu'en 2013 avec OPS (L2 finlandaise). « Je suis là pour me maintenir en forme avant la reprise de l'entraînement, explique ce milieu offensif camerounais de vingt-trois ans. J'ai fait mes classes au Canon de Yaoundé puis j'ai rejoint mon frère en Allemagne, pour me faire opérer d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche. Ensuite, j'ai effectué des essais au Borussia Dortmund, à Schalke 04... Mais ça n'a pas marché. Je me suis alors engagé pour un an avec l'AC Oulu (L1 finlandaise). Ensuite, j'ai joué six mois en Pologne, au Odra Wodzislaw (L2), avant de revenir en Finlande. » Même s'il « rêve évidemment de Championnats d'Allemagne, de France, d'Espagne », Jean-Fridolin se sait mieux loti que ses partenaires de galère.

« J'AI COMPRIS QUE JE M'ÉTAIS FAIT AVOIR... » Certains sont particulièrement marqués par la vie et ses embûches. Venus tenter leur chance en Europe, ces Africains ont souvent été floués par de prétendus agents et autres intermédiaires. Marouane Ewolo Ndzanah a multiplié les essais, mais pas ceux qu'il espérait. « On était un groupe de dix joueurs à quitter Yaoundé pour entrer clandestinement en Suisse, narre le latéral droit franco-camerounais de dix-huit ans. J'ai passé quelques jours au FC Aarau, au Grasshopper et dans des clubs de D3, D4... Mais personne n'avait besoin de quelqu'un à mon poste. De toute façon, je voulais le FC Zurich ou le FC Bâle. » Son souhait sera exaucé quelques semaines plus tard. Ce sera chez les U19 du FC Zurich. Il tape dans l'œil de l'entraîneur, qui le rappelle. « Au cours de ce coup de fil, mon agent m'a obligé à dire au coach que j'avais la nationalité française et que j'étais passé au Stade Rennais, explique Ewolo Ndzanah. J'ai compris que je m'étais fait avoir, que j'avais fait cet essai sous le nom d'un autre. Je me suis senti trahi, alors je me suis enfui. » Direction la France, Poitiers et l'appartement de sa mère. Alexis Ballul, lui aussi, s'est enfui. De Turquie. « Un agent m'avait envoyé là-bas, se souvient le défenseur camerounais de vingt-quatre ans, passé par Chadderton, club semi-professionnel du nord-ouest de l'Angleterre *(Unibond League)*. Il s'y passait des trucs vraiment louches. Je ne l'ai pas senti. Je suis donc rentré. »

LA VISITE D'UN CANDIDAT RECALÉ À LA PRÉSIDENTIELLE. Aujourd'hui, Seydou Cissé, qui n'a « plus de nouvelles de son agent depuis déjà un an », Marouane Ewolo Ndzanah et les autres joueurs en stand-by de Saint-Denis envoient leur CV un peu partout. « Slovénie, Danemark, Grèce, Belgique... Je suis prêt à aller n'importe où, avance Alexis Ballul. Dans quelques jours, je vais peut-être faire un essai au Maroc. » Cette possible opportunité, le défenseur l'a décrochée à Saint-Denis. Agents et autres intermédiaires passent régulièrement observer le groupe de ces aspirants à l'exil. « On fait profiter les gars de notre réseau, explique Valery Ndjock, ancien défenseur camerounais de trente-quatre ans. Aujourd'hui, j'ai un essai dans un club de L2 en Europe centrale. Et je pense qu'il y a un joueur qui peut aussi faire l'affaire. »
La solidarité bat ici son plein. Les contacts et numéros de téléphone circulent au sein de cette vaste plateforme de triage. « On est en famille, lance "Campos". On s'entraide sur et hors du terrain. Je les conseille beaucoup pour qu'ils ne retombent pas dans des pièges. » Ce collectif suscite même l'intérêt des politiques. De passage à Paris, Patrice Awoung Fotabong, candidat « recalé » à la présidentielle camerounaise de 2011 et leader de Vérité Pouvoir au Peuple Camerounais (VPPC), est venu dernièrement rendre visite à ses compatriotes. Avec une petite idée derrière la tête. « Beaucoup d'entre eux vivent une véritable galère en Europe, affirme-t-il. Ils n'arrivent pas à intégrer un club alors qu'ils ont les qualités requises. Moi, je veux les convaincre de rentrer au pays pour rejoindre nos équipes. » Une proposition qui ne trouve pas d'écho favorable à Saint-Denis, une antichambre pour entretenir le rêve, pas pour le casser... ■ **(AVEC FRANK SIMON)**

+ PASSÉ PAR SAINT-DENIS, LE GABONNAIS A DISPUTÉ LA CAN, MAIS GALÈRE TOUJOURS

N'Guéma, la drôle d'accélération

DE SAINT-DENIS À LA CAN! C'est l'accélération connue par Stéphane N'Guéma, buteur des Panthères du Gabon contre le Niger (2-0) et quart-finaliste de la Coupe d'Afrique des nations 2012. Forcément, tous les Africains de Saint-Denis évoquent, avec une lueur d'espoir dans les yeux, le récent parcours de l'attaquant international gabonais de vingt-huit ans. Formé au Stade Rennais, passé par Lorient, Istres, le Paris FC, le FC Olimpia Balti (Moldavie), Beauvais ou encore la réserve du PSG, Stéphane N'Guéma s'était retrouvé, malgré quelques essais, sur le carreau à l'issue du dernier mercato estival. « Pierre Womé m'a alors parlé de ce groupe de Saint-Denis, raconte ce pur gaucher. J'y suis allé. Je m'y suis tout de suite bien senti. En famille. C'est une vraie bouffée d'oxygène quand on est au chômage. »
Mais ces entraînements en Île-de-France ne remplacent pas le rythme de la compétition. « Je savais qu'il était là-bas, se souvient Gernot Rohr. Mais comme à tous les autres, j'avais recommandé qu'il joue dans un club pour pouvoir être sélectionné à la CAN. » Stéphane N'Guéma suivra la directive et s'engagera pour trois mois avec l'US Bitam (L1 gabonaise). Après la CAN et malgré « un essai concluant au Portugal », Stéphane N'Guéma a goûté à nouveau au chômage. Re-direction Saint-Denis et le stade Auguste-Delaune, courant mars, avant de probablement repartir, dans les prochains jours, au pays. Au FC Sapins de Libreville cette fois, le club dirigé par Pierre Aubame. ■ **G. C.**

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Il arrive qu'un joueur soit obligé de quitter le terrain pour se faire soigner. Cette situation pénalise son équipe. Quand cela fait suite à un choc entre deux joueurs, qu'il y ait faute ou non, il me semblerait équitable que les deux sortent et rentrent en même temps, après que le blessé a été soigné ou que son remplaçant s'est assez échauffé.

CHRISTIAN SAMSON (POUSSAN, HÉRAULT)

DES LAURIERS POUR **CAEN**

Au lieu de décrypter une faiblesse du possible champion de France parisien sur les coups de pied arrêtés, j'aurais apprécié, en tant que supporter de Caen, un mot sur le courage et l'engagement dont ont fait preuve les Caennais dans ce match *(Caen-PSG, 2-2, 28e j.)*. Le Stade Malherbe est l'une des rares équipes du Championnat à ne jamais fermer le jeu et à proposer une tactique allant vers l'avant, quitte à prendre des risques. Certes, les résultats ne plaident pas toujours en sa faveur et des points ont été perdus, mais le spectateur préfère le beau jeu à l'ennui profond que proposent certaines équipes de notre Ligue 1...

SIMON LEPELLETIER (CARENTAN, MANCHE)

LIÈVRES MARSEILLAIS

Malgré tous les points négatifs, l'OM a déjà fait mieux que l'année précédente sur deux compétitions, en Coupe de France (élimination en quarts cette année, en trente-deuxièmes de finale en 2011) et en Ligue des champions (élimination en huitièmes de finale l'an dernier), et va disputer sa troisième finale de Coupe de la Ligue en autant d'années. Néanmoins, le Championnat reste toujours la priorité. Aujourd'hui, l'OM est loin, très loin, à treize points de son objectif (le podium de la Ligue 1), c'est trop ! Et, cette fois, Marseille ne peut plus compter sur le temps pour se rattraper. Vous avez le digne successeur du Bordeaux 2010 : à trop vouloir jouer sur tous les tableaux, on finit avec rien !

BORIS LEGRAND (GUIVRY, AISNE)

TOULOUSE, SOUS-ESTIMÉ

On se réjouit du renouveau de Bordeaux, mais c'est un feu de paille. On fantasme sur le retour des Verts, une fois de plus renvoyés à leurs chères études. On pleure sur la dégringolade de l'OM, mais Marseille a une équipe moyenne. On se pâme devant le PSG et ses pétrodollars, mais qui prend l'eau en Coupe contre l'OL et arrache des points avec la bienveillance du corps arbitral. Mais *quid* de Toulouse qui, avec ses jeunes pousses issues de son centre de formation, s'est hissé à la quatrième place dans l'indifférence générale ? Ah oui, ils sont tristes à voir, ne produisent pas de jeu, bien que les statistiques sur les comptes rendus des matches mentionnent une possession de balle souvent supérieure à leurs adversaires. Alors, s'il vous plaît, un peu de reconnaissance ! **YVES CHAUMIEN (TOULOUSE, HAUTE-GARONNE)**

BORDEAUX ÉVENTÉ

Je ne sais pas ce que Laurent Blanc a fait ou dit à ses Girondins après leur titre, en 2009. En tout cas, cela les a marqués : Gourcuff est toujours blessé et, quand il ne l'est pas, il peine à s'imposer, Chamakh ne joue plus à Arsenal, Ciani n'y arrive plus, Planus est toujours blessé, Diarra est en difficulté, comme l'OM... Heureusement, Carrasso et Plasil sont au top. Sinon, il aurait fallu se poser des questions.

FABIEN BRUNET (VENDÔME, LOIR-ET-CHER)

SOLIDARITÉ

Le choix de la Ligue de faire observer une minute de silence avant tous les matches de L1 et L2 (en mémoire des victimes de Toulouse et Mautauban) prouve que nous restons solidaires, peu importe les religions, les nationalités, les professions.

WARREN FAKHOURY (DAKAR, SÉNÉGAL)

DESCHAMPS-BLANC...

Que se passe-t-il avec nos anciens champions ? Après Bordeaux, voici Marseille qui, deux ans après le titre, dispute un quart de C1 et s'écroule en Championnat et sort pitoyablement d'une Coupe. Prenez un entraîneur champion du monde 98 qui ne semble plus faire l'unanimité et Deschamps apparaît comme le clone de Blanc. D'ailleurs, s'il s'avérait que Blanc ne poursuive pas en équipe de France, son ancien coéquipier ne le remplacerait-il pas ?

RICHARD HEUGA (NOISY-LE-GRAND, SEINE-SAINT-DENIS)

Une AJ Auxerre flinguée

NICOLAS DUBUISSON (BAIGNEUX-LES-JUIFS, CÔTE-D'OR)

Tels des enfants jaloux de celui à qui ils prêtent leur jouet, trois hommes âgés, considérés comme des sages, sont revenus sur les terres de leurs exploits.
L'objectif : faire mieux que l'infâme président qui était en place avant, sous la gestion duquel le club termina à une horrible neuvième place en 2010-11 (après une troisième place et une qualification pour la Ligue des champions, l'année précédente). Ni une, ni deux, un budget déficitaire de plus de 7 M€ en pariant sur une évidente sixième place à la fin de l'exercice 2011-12 (l'un des trois anciens parlera même de troisième place).
Le tout en remplaçant des joueurs cadres (Benoît Pedretti, Ireneusz Jelen...) par des joueurs de Ligue 2, merveilleuse idée. Et maintenant ? Une vingtième place, loin des sommets annoncés et attendus, une situation économique qui risque fort d'être plombée par une relégation et le sentiment pour tous les supporters d'avoir été abusés par trois vieux bougres usés par la vie et en quête d'un dernier défi...

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Les surprises des quarts de la Coupe de France, le marasme auxerrois... De nombreux sujets vont ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

JF55000 : « Bravo Quevilly et le GFCO Ajaccio ! Honte à la L1 ! » **GRINGOW :** « L'OM n'a aucune excuse. D'ailleurs, personne n'en donne ou n'en cherche... Bon vent à Quevilly, qui mérite amplement sa qualification. » **SAUCISSOKO :** « Bravo le GFCO ! Montpellier a fait preuve de suffisance et ne méritait pas mieux que de se faire éliminer. Les Montpelliérains peuvent se consoler avec une fin de saison passionnante avec la L1. » inutile : « Fournier ou Wallemme, peu importe. De toute façon, Auxerre va descendre en Ligue 2. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

SÉBASTIEN BOURGOIN : « Bourgoin, Hamel, Roux, les Tontons flingueurs. Ce titre est réaliste. C'est triste pour Auxerre. » **NICOLAS GILLET :** « Guy Roux n'y est pour rien dans la situation de l'AJA. En revanche, Gérard Bourgoin est bien le flingueur et Jean-Claude Hamel le tonton. » **JUAN-PABLO GRESSIER DE CATALOGNE :** « Ces trois-là ont construit l'AJA, et là ils sont en train de détruire leur jouet. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

HARSTRICH : « Auxerre relégué, c'est Dijon qui sauve la Bourgogne du foot. » **BOMO15 :** « Je pense que c'est le PSG qui sera champion. » **DUBESSY YOHANN :** « Les Montpelliérains finiront premiers, car c'est la chance de leur vie ! » **CHRISTOPHE DESMOULIN :** « Paris ne me transcende pas et ne peut pas gagner à chaque fois dans les arrêts de jeu... »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

TÉLÉ

MARDI

14.00 Eurosport/Tournoi Next Gen, finale.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.40 Canal+ Sport/The Specialists.

→ 20.35
Canal+/Benfica-Chelsea.

→20.40 Canal+ Sport/APOEL Nicosie-Real Madrid.
22.35 Canal+/Le magazine de la Ligue des champions.

MERCREDI

18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.

→ 20.35
TF1/Marseille-Bayern Munich.

→20.45 Foot+/Milan AC-FC Barcelone.
22.45 Canal+/Le magazine de la Ligue des champions.

JEUDI

18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécimens.
20.30 CFoot/Ligue 2 exclusif.
→20.55 Canal+ Sport/Atletico Madrid-Hanovre.
→21.00 Sport+/AZ Alkmaar-Valence CF.

→ 21.05
W9/Schalke 04-Athletic Bilbao.

→21.05 Foot+/Sporting Portugal-Metalist Kharkov.
→23.00 Canal+ Sport/Le magazine de l'Europa Ligue.

VENDREDI

18.00 Infosport+/Club Ligue 1.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.20 Orange Sport/Luis football tour.

→ 19.45
CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.

21.00 ESPN Classic/José Mourinho, le meilleur coach au monde.

SAMEDI

10.40 Orange Sport/Borussia Dortmund-Stuttgart.
→12.45 Eurosport 2/Sagan Tosu-Vissel Kobe.
→13.00 Ma Chaîne Sport/Motherwell-Glasgow Rangers.
→15.25 Orange Sport/Nuremberg-Bayern Munich.
→15.50 Canal+ Sport/Manchester City-Sunderland.
→16.00 L'Équipe TV/Un match de Championship.
→17.55 Canal+ Sport et TPS Star/Catania-Milan AC.
⇨18.00 L'Équipe TV/Alonzo match.
→18.25 Orange Sport/Hertha Berlin-Wolfsburg.
→19.00 Foot+/Nancy - Paris-SG, Saint-Étienne - Nice, Bordeaux-Dijon, Auxerre-Valenciennes, Lorient - Évian-TG, Sochaux-Brest.
→19.55 Canal+ Sport/Osasuna-Real Madrid.
→20.00 Ma Chaîne Sport/FC Porto-Olhanense.
20.00 Orange Sport/Ligue 1 football tour.

→ 20.40
Direct 8/France-Écosse féminines, qualification à l'Euro 2013.

20.45 CFoot/Version originale : France-Angleterre 2004.
→21.00 Orange Sport/Marseille-Montpellier.
→21.55 Canal+ Sport/FC Barcelone-Athletic Bilbao.
→22.15 Ma Chaîne Sport/Benfica-Braga.
22.35 Canal+/Match of ze day.
23.00 Canal+/Jour de foot.
00.00 Foot+/Marseille-Montpellier.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
→14.20 Canal+ Sport/Newcastle-Liverpool.
→14.55 TPS Star/Inter Milan-Genoa.
15.00 Trace Sport/Up close with Rio Ferdinand.
→15.25 Orange Sport/Hanovre-M'gladbach.
16.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
→16.30 Ma Chaîne Sport/Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar.
→16.55 Canal+ Sport/Tottenham-Swansea.
→17.00 Foot+/Lille-Toulouse, Caen-Ajaccio
→17.25 Orange Sport/Hoffenheim-Schalke 04.
→17.55 TPS Star/Valence CF-Levante.
18.45 CFoot/Culture Foot.
18.55 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
19.15 Canal+/Canal football club.
20.30 Trace Sport/Untold Stories : football à Haiti.
→20.35 Canal+ Sport/Juventus Turin-Naples.

→ 20.55
Canal+/Rennes-Lyon.

22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'équipe du dimanche.
→23.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.

LUNDI

12.20 L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.30 Sport+/New York Red Bulls-Impact Montréal.
18.00 Trace Sport/In the name of good : Deco à Rio.
18.15 Eurosport/Euro countdown.
18.30 Eurosport/Eurogoals.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 Ma Chaîne Sport/Tribune Foot.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
19.45 CFoot/C le talk.
20.05 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga.

→ 20.30
Eurosport/Nantes-Troyes.

20.30 CFoot/Stade africain : Mali.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.
→20.55 Canal+ Sport/Blackburn-Manchester United.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.

→Matches en direct.
⇨Les émissions de L'Équipe TV.

EN DIRECT

MOURINHO EN TOUTE INTIMITÉ

« LE MEILLEUR COACH DU MONDE »: l'expression de Florentino Pérez, président du Real Madrid, sert également de titre au documentaire consacré à José Mourinho diffusé vendredi à 21 heures sur ESPN Classic. La force de ce film sur sa carrière est de s'appuyer sur des dizaines d'interviews de joueurs, de techniciens et de dirigeants qui ont côtoyé le coach portugais tout au long de sa carrière. Peter Kenyon, l'ancien directeur général de Chelsea, explique que, par exemple, lors de leur premier rendez-vous, Mourinho est arrivé avec deux heures et demie de retard, mais qu'au bout de cinq minutes le « Special One » avait conquis le président Roman Abramovitch. « C'est le meilleur pour la motivation. Il dit qu'il vient pour gagner et il va gagner », affirme pour sa part Didier Drogba, l'attaquant de Chelsea. « C'est le premier coach à qui j'ai parlé de ma vie privée », ajoute Frank Lampard, le capitaine des Blues. « Aucun joueur ne s'est jamais plaint de Mourinho », renchérit l'agent portugais Jorge Mendes. C'est d'ailleurs ce qui épate le plus Maradona. Ainsi, peu à peu, se dessine un portrait flatteur du « Special One », à la fois coach, manager, leader mais aussi père, frère et ami des joueurs.

LE CHOUCHOU DES PUBLICITAIRES. L'entraîneur le mieux payé, selon le classement de *France Football*, s'exprime à plusieurs reprises dans le document, sans langue de bois aucune. Interrogé sur ses défauts et ses qualités, Mourinho répond tout de go qu'il se trouve « équilibré » et avec « peu de faiblesses ». Le chouchou des publicitaires parle de ses carnets sur lesquels il s'appuie à la mi-temps, des vidéos qu'il présente à ses joueurs, mais aussi de ses manies qui ne sont pas des superstitions, s'empresse-t-il de préciser. « Lire trois ou quatre versets de la Bible, ce n'est pas un rituel, ça me fait du bien », sourit-il. Les images de matches et d'entraînements alternent avec les entretiens sur fond de bande sonore rythmée et entraînante qui maintient l'attention tout au long du documentaire (67 minutes). Une belle façon pour ESPN Classic de clore un mois de mars consacré à la rediffusion des meilleurs programmes de la chaîne, qui fête ses dix ans en Europe. ■

RACHEL PRETTI

DOUG PENSINGER

EN LUCARNE

LES FÉMININES SUR FRANCE 4

France 4 retransmettra les matches des joueuses de Bruno Bini lors du tournoi olympique de Londres, du 25 juillet au 10 août. Des rencontres commentées sur place par le journaliste Fabien Lévêque et l'ancienne internationale Marinette Pichon.

RUIZ SUR AL-JAZIRA

Nouvelle recrue d'Al-Jazira, Alexandre Ruiz animera une émission quotidienne de 19 heures à 20 h 30 sur la première des deux chaînes qataries. Au programme : une heure de L1 et une demi-heure de Championnats étrangers. L'ancien journaliste de Canal+ puis d'Europe 1 commentera également un match du Championnat espagnol le samedi ou le dimanche.

CANAL+ DE CLASICO

Avant le choc PSG-OM de la 31e journée, Canal+ fait monter la pression et annonce un « dispositif antenne jamais vu sur un match de Ligue 1 ». La chaîne cryptée prévoit, en effet, de consacrer pas moins de onze heures autour de la rencontre diffusée en prime time, dimanche 8 avril, avec les commentaires de Grégoire Margotton et Christophe Dugarry.

PELÉ SUR TRACE SPORTS

Dans la série des légendes du ballon rond, voici le Roi Pelé. La chaîne Trace Sports (canal 76 d'Orange et canal 111 de SFR) lui consacre un épisode de la série *Immortals*, qu'elle diffuse ce mercredi à 18 h 45.

Affligem

La savoureuse minute belge.*

Savoir prendre son temps.

* Il faut une minute pour qu'une gorgée de bière Affligem révèle toutes ses saveurs

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.